

Dossier
de
presse
Web

ROBI
LA CAVALE



News

<http://www.lesinrocks.com/inrocks.tv/robi-devoile-premier-extrait-album-eternite/>



inrocks.tv abonnez-vous à notre chaîne **YouTube**

Rechercher

Robi dévoile le premier extrait de son second album "L'éternité"

le 04 novembre 2014 à 14:30 •

Suite logique et audacieuse de son **premier album** "L'hiver et la joie", Robi revient avec le ténébreux clip "L'éternité", premier extrait de son second album, La Cavale, à paraître le 26 janvier chez AT(h)OME. Créative et touche à tout, la chanteuse réalise cette vidéo en solo : entre jeux de miroirs, gestuelle envoûtante et teint d'albâtre. Vous pouvez dès aujourd'hui pré-commander son album sur **iTunes** et recevoir le single "L'éternité" en cadeau.

Abigail Ainouz

[Suivre @bigoudii](#)

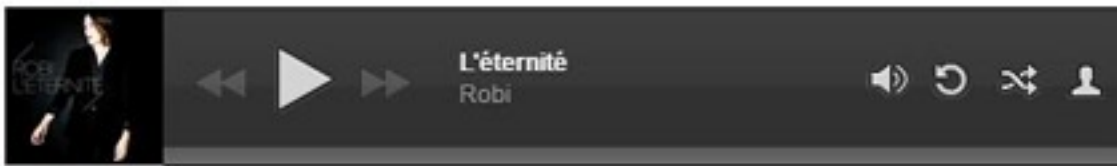
00:00 00:00 D*

Robi vise l'Éternité

04/11/2014 |     |



Robi vient d'annoncer son prochain album, à venir sur le label AT(h)OME, pour le 26/01/2015. Si l'on ne connaît pas encore son titre, en voici un premier extrait, "L'éternité" :



Pop News

04 Novembre 2014

<http://www.popnews.com/news/8941/robi-vise-l-eternite>



(artwork signé Frank Loriou)

Vidéo : Robi – L'éternité



Par **Guimauve** • 5.11.2014

Son du jour

J'aime Partager 39 Tweeter 6 g+1 1

On assiste à la multiplication de **Robi** sur *L'éternité*, c'est tendu, c'est beau, le temps se suspend.



Robi – L'éternité

"L'éternité, c'est long, surtout vers la fin." disait Woody Allen. Montherlant en faisait l'anagramme d'étreinte et l'on ne sait ce qui nous étroit le plus chez **Robi**, ses yeux geais, sa bouche rubis, ses mots âpres, sa gestuelle saillante. Son deuxième album, *La cavale* sort le 26 janvier, une éternité !

Soul Kitchen

05 novembre 2014

<http://www.soul-kitchen.fr/51278-video-robi-leternite>



<http://www.barbieturix.com/2014/11/06/cette-semaine-dans-tes-oreilles-11/>



CETTE SEMAINE DANS TES OREILLES #11

BBX 06 NOV 2014 1 COMMENT

BONUS – ROBI / L'Éternité



L'Éternité, à écouter dans un train au milieu de nulle part...



<http://www.barbieturix.com/2014/11/06/cette-semaine-dans-tes-oreilles-1/>

En quelques mots : **Chloé Robineau / L'Hiver et la Joie / Réunion / Afrique / poésie**

On aime **L'Éternité** parce qu'il est le premier extrait de *La Cavale*, le deuxième album de Robi, à paraître en janvier prochain et parce que c'est une première sortie réussie pour la parisienne au cœur sombre. Entre blues et pop contemplative, la voix a changé. Plus mature, sûre d'elle, quelque chose de triste, d'un peu abîmé, d'à la fois minimaliste et très chargé, trois minutes sous tension, trois belles minutes, une éternité qui ne dure pas, pas assez longtemps. Une musique lumineuse d'hiver, singulier mais bel hommage au clair-obscur, en sorte. La suite, dès début 2015.

Adeline

http://www.ptitblog.net/Robi/robi-envoutante-dans-son-nouveau-clip-l-eternite_art11698.html

Robi envoûtante dans son nouveau clip "L'éternité"



Prix du Jury au Prix Georges Moustaki 2014, Robi a depuis signé sur le label rock indépendant At(h)ome pour la sortie de son deuxième album *La Cavale* le **26 janvier 2015**. Son nouveau single "L'éternité" est déjà disponible et se révèle très épuré, à l'image du nouvel album.

Saisissante entrée en matière, ce nouveau single donne le ton et jette des ponts entre l'after punk (Joy Division) et la langue française la plus sinieuse (Alain Bashung, Noir Désir). Rarement aura-t-on entendu telle volonté d'aller à l'essentiel, de se départir du superflu.

Robi a toujours été l'ambassadrice d'un minimalisme habité, qui fait du bien là où ça fait mal. Avec une assurance fragile, elle égrène ses chansons, comme destinées à la piste de danse d'un bar paumé, où il ferait bon noyer sa mélancolie à deux pas du dancefloor.

http://www.ptitblog.net/Robi/robi-envoutante-dans-son-nouveau-clip-l-eternite_art11698.html

Voici la pochette et le tracklist du nouvel album *La Cavale* :



- 1 - L'éternité
- 2 - Etre là
- 3 - Devenir Fou
- 4 - Nuit de fête
- 5 - Danser
- 6 - Le vent
- 7 - A cet endroit
- 8 - Le chaos
- 9 - A toi
- 10 - Par ta bouche
- 11 - La cavale

Robi sera en concert le **20 novembre** au Festival Fédéchanson au Centre Barbara à Paris, le **29 novembre** au Limonaire toujours à Paris et en tournée dans toute la France.

Pour en savoir plus sur Robi, visitez sa [page Facebook officielle](#) !

Indie Box

09 Novembre 2014

<http://www.indiemusic.fr/indiebox/>

indiebox | la sélection indé de la rédaction

Cliquez sur les vignettes pour découvrir notre sélection musicale | Click on thumbnails to discover the projects



L'Eternité avec Robi

06/11/2014 10:09



Il va nous falloir attendre jusqu'au 26 janvier 2015 pour découvrir le second album de Robi: La Cavale.

En attendant, son premier titre nous promet l'Eternité et on l'atteint sans mal tant il est efficace.

L'Eternité est un prélude aux plus exquis carresses de la musique à la fois épurée et incarnée de Robi.

A la croisée de l'after punk et de la chanson, cette artiste là est d'ores et déjà pour moi, un des plus beaux talents féminins de la nouvelle scène française.

Robi, de votre promesse d'Eternité, d'autres et moi se languissent déjà. Et pour voler quelques bons mots à Woody Allen " l'éternité c'est long... surtout vers la fin ". Alors vivement le 26 janvier!

Sandrine Fallacara

La playlist POPnews #46

09/11/2014, par la Rédaction | Autre chose | [f](#) [t](#) [g+](#) [0](#) | [permalien](#)

Quelques retours attendus qui se précisent enfin (Father John Misty, Decemberists), une démo inédite (M. Ward), une collaboration magique (Doug Paisley & Bonnie 'Prince' Billy), un extrait de notre album de la semaine (Deerhoof) : ce n'est qu'une toute petite partie de ce qui vous attend dans ce 46ème épisode de la playlist POPnews !

minilogs

 **La playlist POPnews #46**
par  POPnews
👁 278 🔗 17

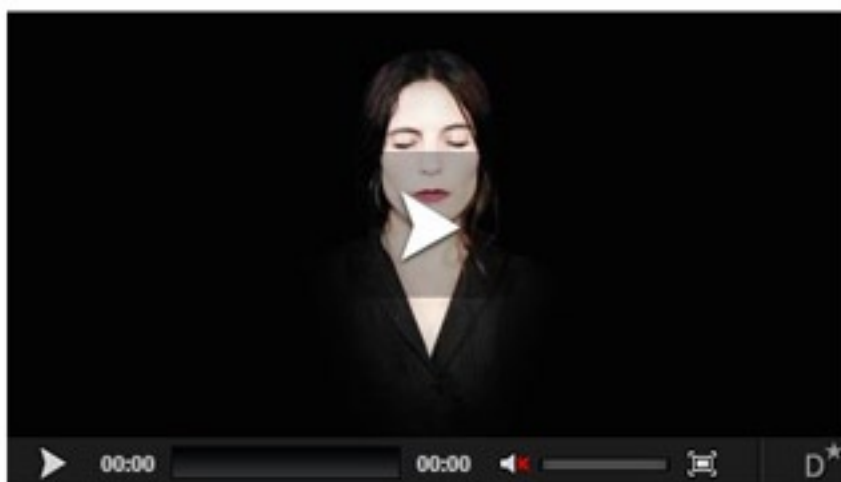
[★ Favori](#) [🔗 Partager](#)

-  **Ariel Pink - Picture Me Gone (Official Video)** [🔗](#)
-  **Superets - Le sang, l'argent** [🔗](#)
-  **Robi - L'éternité (officiel)** [🔗](#)

<http://www.lesinrocks.com/2014/11/08/musique/les-10-clips-semaine-199-11533985/>

Les 10 clips de la semaine (199)

Robi L'Eternité



<http://www.metronews.fr/culture/video-robi-revient-avec-l-envoutant-l-eternite/mnkk!pdSyXNISGuZQs/#.VGlp2tg8kQM.twitter>

VIDEO - Robi revient avec l'envoûtant "L'éternité"

MIS À JOUR : 11-11-2014 16:12 - CRÉÉ : 11-11-2014 14:58

CHANSON - La chanteuse française sortira son deuxième album début 2015, après des débuts très prometteurs. Le premier extrait confirme la singularité de l'artiste qui s'inspire largement de groupes de cold wave comme Joy Division.



<http://www.metronews.fr/culture/video-robi-revient-avec-l-envoutant-l-eternite/mnkk!pdSyXNISGuZQs/#.VGlp2tg8kQM.twitter>

Rarement une chanteuse française ne nous aura autant subjugués. En 2013, Robi, originaire de l'île de La Réunion, publiait son premier album, *L'hiver et la joie*, objet sombre et lancinant qui a donné lieu à des concerts intenses. Des titres comme "Je te tue", "Où suis-je" ou "Ma route", en duo avec Dominique A sortaient largement du lot. Aujourd'hui, la chanteuse de 32 ans continue de creuser son sillon aux lisières de la cold wave, comme un croisement audacieux de Barbara et de Joy Division.

Un mystère et une gestuelle

Il n'y a qu'à écouter son nouveau single, "L'éternité", pour s'en rendre compte. Boucles de synthés hypnotiques, voix envoûtante, structure minimaliste, refrain au phrasé singulier... la chanteuse impressionne et confirme son talent insaisissable. Tout comme le clip de la chanson, qu'elle a elle-même réalisé, dans lequel sa gestuelle de chamane et son regard perçant rajoutent encore un peu de mystère. Le deuxième album de Robi, *La cavale*, sortira fin janvier 2015.

Robi cavale en indé

ON 12 NOVEMBRE 2014 12 H 27 MIN

<http://www.horscene.net/robi-cavale-en-inde/>



Elle aurait pu, elle aurait dû, mais elle a préféré vouloir encore. Un second album (si l'on excepte un premier disque paru il y a dix ans sous le nom de Robineau) pour Robi « La cavale », en bacs le 26 janvier prochain (avec la participation des fidèles musiciens Valentin Durup, Bertrand Flamain, et du photographe Frank Loriou). Une cavale sur le chemin de l'indépendance (rappelons que Robi a décroché le **Prix Georges Moustaki** 2014 pour l'opus précédent « L'hiver et la joie »), mais soutenue cette fois par une structure discographique, le label At(h)ome.

Une incursion dans la cold wave, à la froideur et au minimalisme proches de Bowie (période « Low » ou « Heroes »), Kraftwerk, Siouxsie And The Banshees, Joy Division, ou plus récemment Interscope ou **Lescop**. Le premier extrait « L'éternité, bénéficie d'un clip homemade, aux déjà près de 5 000 vues en une semaine seulement. A suivre...

Horscene

12 Novembre 2014

<http://www.horscene.net/robi-cavale-en-inde/>



Robi – L'éternité

<http://www.clumsybaby.fr/2014/11/14/robi-leternite/>



Robi a été un de mes coups de cœur de 2013 avec son premier album *L'hiver et la joie*, avec ces chansons rock et sensuelles en français, en particulier [On ne meurt plus d'amour](#).

L'annonce de son deuxième album, *La Cavale*, pour janvier 2015 est accompagnée d'un nouveau single, *L'éternité*, au rythme doux mais au texte dur et au son rock. On reste en territoire connu. La vidéo de *L'éternité* est comme la musique de Robi : sombre, impudique et minimaliste.



Another Whisky For Mister Bukowski

18 novembre 2014

<http://anotherwhiskyformisterbukowski.com/2014/11/15/robi-leternite-derriere/>

ROBI / L'ÉTERNITÉ DERRIÈRE ELLE

Par Belobel

15
nov
2014



L'Éternité, 1er extrait de LA CAVALE, prochain album de ROBI

En 2013, la sentence tombe : **On ne meurt plus d'amour.**

Attendez-là, je pense que vous n'avez pas bien compris : « **ON-NE-MEURT-PLUS-D'AMOUR** » ! L'instant est plus que grave.

Dès la première écoute de ce titre je suis troublé par cette voix singulière, ce phrasé atypique. Et surtout ces mots, souvent implacables, qui viennent s'échouer à travers ce chant sur une instru accrocheuse pour former un tout à la lisière de la chanson française et de la cold wave dans ce qu'elles ont de plus traditionnel.

Lorsque je l'ai vue sur scène à la Boule Noire (Paris) en mars de la même année je découvre les titres de son premier album **L'hiver et la Joie**, notamment **Où suis-je?**, **Ma route** (feat. Dominique A), ou encore **Il se noie**, reprise de Trisomie 21, ce groupe français new wave 80 du Nord de la France.

A ce moment la situation semble critique, le terrain est meuble, je chancelle, je suis désormais envouté avec comme épée au dessus de la tête (ou du cœur) cette vérité : *On ne meurt plus d'amour (?)*.

Merci Robi, je ne m'étais jamais posé la question.

Mais finalement ne plus en mourir n'est peut-être pas si redoutable car l'amour doit sans doute subsister au delà du temps.

Justement, rassurez-vous humains en quête d'immortalité, aujourd'hui Robi nous offre **L'Éternité** !

Another Whisky For Mister Bukowski

18 novembre 2014

<http://anotherwhiskyformisterbukowski.com/2014/11/15/robi-leternite-derriere/>



Et c'est bien le temps qu'il nous faudra pour apprécier son très attendu prochain album qui sortira en janvier prochain.

Le clip s'ouvre sur un couplet froid, nu, durant lequel l'artiste se divise et se multiplie (une récurrence visuelle) pour apparaître sous la forme d'une prêtresse cerbère au teint opalin et aux lèvres ardentes.

Mouvements de tête et de bras, « vagues de froid » s'échouant sur un refrain libérateur et universel.

Écoutez fort et laissez-vous enchanter.

« *Le temps s'est arrêté, l'éternité dernière moi* »

DISCOGRAPHIE :

LA CAVALE (LP)- sortie prévue le 26/1/15- label AT(h)OME.

L'HIVER ET LA JOIE (LP)- 2013- Les Disques De Joie

ROBI (EP)- 2011- autoprod

ACTUS CONCERTS :

En tournée un peu partout en France avec (le très talentueux) Radio Elvis et Eskelina pour le Mégaphone Tour.

Dates ici : https://www.facebook.com/robimusic/app_123966167614127

My happy culture

26 novembre 2014

<http://myhappyculture.fr/robi-clip-la-cavale/>



MUSIQUE, NEWS

ROBI, SON PREMIER EXTRAIT CLIPPÉ DE « LA CAVALE »

🕒 26 NOVEMBRE 2014 👤 FAUSTINE DE COKOVIN



My happy culture

26 novembre 2014

<http://myhappyculture.fr/robi-clip-la-cavale/>

Chloé Robineau alias Robi livre un morceau d'éternité avec ce premier titre extrait de son second album *La Cavale* qui sortira le 26 janvier 2015 chez le label rock indépendant AT(h)OME (La Maison Tellier, Clarika).

Dédoublement de son visage angulaire où brillent ses yeux de geais et sa bouche rubis, mouvements symétriques de ses bras tatoués scandent le rythme des boucles de synthés hypnotiques.

« Ce disque est plus assumé, plus nu aussi, comme un aveu d'être », Robi

Le clip s'inscrit dans la lignée des précédents déjà réalisée par l'artiste elle-même, [On ne meurt plus d'amour](#) et [Où suis-je](#).

L'*Eternité* de Robi, en attendant d'être initié au mystère le 26 janvier.



LA CAVALE - LP (2015)

1. L'éternité
2. Etre là
3. Devenir Fou
4. Nuit de fête
5. Danser
6. Le vent
7. A cet endroit
8. Le chaos
9. A toi
10. Par ta bouche
11. La cavale

ROBI : [site](#) - [facebook](#)

ROBI sera le 29 novembre au Limonaire dans le cadre du MEGAPHONE
TOUR aux côtés de Radio Elvis

<http://www.crumbmagazine.com/17558/nouveau-clip-de-robi-leternite>

CRUMB!

beta

NOUVEAU CLIP DE RØBI – "L'ÉTERNITÉ"

Date de publication : 26 novembre 2014 | Keywords : CRUMB / l'éternité / la cavale / robi

Il y a tout juste un an, Robi nous parlait d'amour avec *L'Hiver et la joie* – [à lire ou relire ici](#). C'est avec cette même voix douce et rauque que l'artiste parisienne nous chante avec justesse à soi *L'Éternité*, premier titre de son nouvel album "La cavale" qui sortira le 26 janvier prochain. Un nouveau clip homemade, seule face à la caméra, qu'elle livre au grand jour. Et parce que "le sentiment n'est pas le seul fait de la femme", Robi nous chante l'émotion avec cette exigence qui passe par l'intime et par la vérité de parole, pas par le biais cérébral. "Mais tout tout s'écroulait, tout tout s'effondrait sous mes pas", une nouvelle cavale émotionnelle dans le temps et les sentiments.



De La Fenêtre d'en haut

26 novembre 2014#

<http://delafenetredenhaut.blogspot.fr/2014/11/lecho-robi.html>

L'écho Robi



Chevelure brune, lèvres carmin, ongles d'ébène. «*Le temps s'est arrêté, [elle répète:] le temps s'est arrêté/ L'éternité derrière moi.*» Dans la plénitude de sa voix, blanche et gorgée d'orages nocturnes, qu'on devine aussi juteuse qu'une poire - et dans laquelle on voudrait mordre, Robi dévoile avant Noël une nouvelle chanson, *L'Éternité*. Un poème de Rimbaud pareillement nommé fut mis en musique par Léo Ferré, puis par Dick Annegarn, jadis... «*Elle est retrouvée./ Quoi? - L'éternité./ C'est la mer allée/ Avec le soleil.*» Tandis que Richard Cocciante jurait de son côté *L'éternité ne dure jamais*; paroles Pierre Delanoë. Qu'est donc Richard devenu... Jouissant du talent rare d'être parfaitement unique, Robi a ce chic-là d'écrire des chansons en feu, abbatiales, ondoyantes. Parce qu'elle est plasticienne, elle réalise ses clips à partir de chorégraphies dont l'esthétisme rend concrète sa poésie. Et l'on songe sur *L'Éternité* aux visions de Dali: «*Si l'espace-temps est courbe, pourquoi ne pas se souvenir du futur?*» Deux années ont presque passé depuis *L'HIVER ET LA JOIE*. Son prochain disque, annoncé pour le 26 janvier 2015, s'appellera *LA CAVALE*. «*Indomptable et rebelle, sans frein d'acier ni rênes d'or...*» Vivement les grandes froidures.

Baptiste Vignol

La vidéo du jour : Robi – L'éternité

DE BENOIT-HOPBLOG+ · 8 DÉCEMBRE 2014



L'hiver et la joie (2013), fut l'album de la découverte, *La Cavale*, le nouvel album de **Robi** qui sortira le 29 janvier 2015 sur le label **AT(h)ome** sera celui de la confirmation. C'est donc avec une certaine impatience que l'on attend le retour des chansons électro-pop glacées de la demoiselle !

Sun Burns Out

11 décembre 2014#

<http://www.sunburnsout.com/robi-devoile-l-eternite-extrait-de-la-cavale/>

PAR DAVID / NEWS / 11 DÉCEMBRE 2014

ROBI DÉVOILE L'ÉTERNITÉ, EXTRAIT DE LA CAVALE



Pour présenter Robi on pourrait, par paresse, prendre un raccourci en la comparant avec Dominique A. L'éternité – qu'elle vient d'envelopper d'un clip – valide un tantinet cette assertion. L'éternité est une chanson ombrageuse qui ne se délite pas malgré le verbe âpre et l'électro pulsative. Sa gravité est adoucie encore par cette vidéo où la chanteuse se déploie dans une très jolie chorégraphie du geste.

L'éternité est extraite de *La cavale*, nouvel album qui sortira le 26 janvier 2015 chez le label AT(h)OME.

La vidéo a été réalisée par Robi elle-même, avec les concours de Frank Loriou (direction photo), de Fabien Poullaut (chef opérateur) et de Romain Wagner (effets spéciaux).

+ Ecouter Robi

+ Ecouter L'hiver et la joie

+ Liens

Robi, L'éternité (le clip)

par arbobo | [imprimer](#) | 13déc 2014

Robi revient.

Après son époustouflant premier album, elle dévoile un extrait du prochain, *La cavale*, qui paraît en janvier 2015.

L'éternité ne dure pas assez longtemps. Mais juste assez pour nous étreindre. Avec une voix plus grave que jamais, qui tend vers l'Alison Moyet des grandes heures, Robi nous emporte dans un nouveau songe, au fond des eaux où seul perce un rai de lumière.

Vivement l'album !



L'année musicale vue par... Robi

3V ON 19 DÉCEMBRE 2014 10 H 51 MIN

<http://www.horscene.net/annee-musicale-vue-par-robi/>



Jusqu'à fin décembre, **Horscene** vous propose la série « L'année musicale vue par... ». Une façon de revisiter l'an écoulé, avec humour et légèreté. Une dizaine d'artistes vous livrent leurs coups de cœur et leurs coups de gueule. Robi est le Prix du Jury du **4ème Prix Georges Moustaki**. Forte de son album « L'hiver et la joie », elle dévoilera son successeur « La cavale » chez At(h)ome, le 26 janvier prochain. Un disque cold wave, déjà porté par le single « L'éternité ».

1. La personnalité musicale féminine de l'année ?

Christine And The Queens, je suppose.

2. La personnalité musicale masculine de l'année ?

Jean-Louis Murat, indiscutablement.

3. La révélation musicale féminine de l'année ?

Pauline Drand, une découverte.

4. La révélation musicale masculine de l'année ?

Radio Elvis, une rencontre.

(visionner notre interview sur ce lien)

<http://www.horscene.net/annee-musicale-vue-par-robi/>

5. L'album de l'année ?

Rodrigo Amarante « **Cavalo** », juste à temps.

6. La chanson de l'année ?

« **De l'île** » de Pain-Noir, en boucle.

7. Le flop musical de l'année ?

« **Du côté de chez Dave** », c'est de la musique ?

8. Le clip de l'année ?

Le mien bien sûr, le seul qui m'ait toute accaparée.

9. Le concert de l'année ?

François & The Atlas Mountains, une leçon.

10. Le festival de l'année ?

Kiosquorama, des amis !

Robi - L'éternité (officiel)



Thierry Cadet

Crédit photo : Frank Loriou

robimusic.net

facebook.com/robimusic

2014 dans le rétrohublot



L'exercice est sans doute futile, mais on ne peut pas s'empêcher d'y revenir tous les ans. Au nom de quoi, après tout, en fonction de quels critères, déciderait-on que tel album était meilleur que tel autre, tel concert plus intense, telle chanson plus mémorable ?

On l'avouera sans mal, ces tops sont surtout un prétexte pour nous remémorer les beaux moments qui ont fait l'année écoulée. Les concerts dont on est ressortis le cœur battant ou des étoiles plein les yeux ; les albums qui ont contribué à la bande-son de tel ou tel moment ; les chansons sur lesquelles on a rêvassé dans sa chambre ou dansé en concert. Les rencontres, aussi, avec des artistes, des groupes, des façons de concevoir la musique, qui nous ont donné l'envie d'écrire pour partager nos enthousiasmes, de capturer des souvenirs live sur carte mémoire.

L'année fut belle, encore une fois, riche et variée. Merci à ceux et celles qui ont contribué à faire la nôtre.

Mélanie

Top morceaux

1. **Demi Mondaine** - *Garde fou*
2. **Neneh Cherry** - *Blank project*
3. **JOY** - *Life*
4. **Lidwine** - *Before our lips are cold*
5. **Robi** - *L'éternité*
6. **Playing Carver** - *Will you please be quiet, please* (et l'ensemble de l'album *Playing Carver*)
7. **Suzanne Vega** - *I never wear white*
8. **Nadine Shah** - *Stealing cars*
9. **La Féline** - *La fumée dans le ciel*
10. **White Crocodile** - *Big city*
11. **Radio Elvis** - *Goliath*
12. **My Brightest Diamond** - *Resonance*

Top concerts

1. **Neneh Cherry** - Gaité Lyrique (**chronique**)
2. **Demi Mondaine** - Boule Noire (**photos**)
3. **JOY** - Flèche d'Or (**photos**)
4. **Playing Carver** - Studio de l'Ermitage
5. **Robi** - Oliver Peel Session
6. **White Crocodile** - Divan du Monde (**photos**)
7. **Susheela Raman** - New Morning
8. **Lidwine** - Café de la Danse (**photos**)
9. **Arlt et Thomas Bonvalet** - Le Chinois (**photos**)
10. **Nadine Shah** - Le 104
11. **Suzanne Vega** - Divan du Monde (**photos**)
12. **Eloïse Decazes et Eric Chenaux** - La Menuiserie
13. **Gabby Young and Other Animals** - Divan du Monde (**photos**)
14. **June et Jim** - La Menuiserie
15. **Verone** - Café de la Danse (**photos**)

Sorties 2015

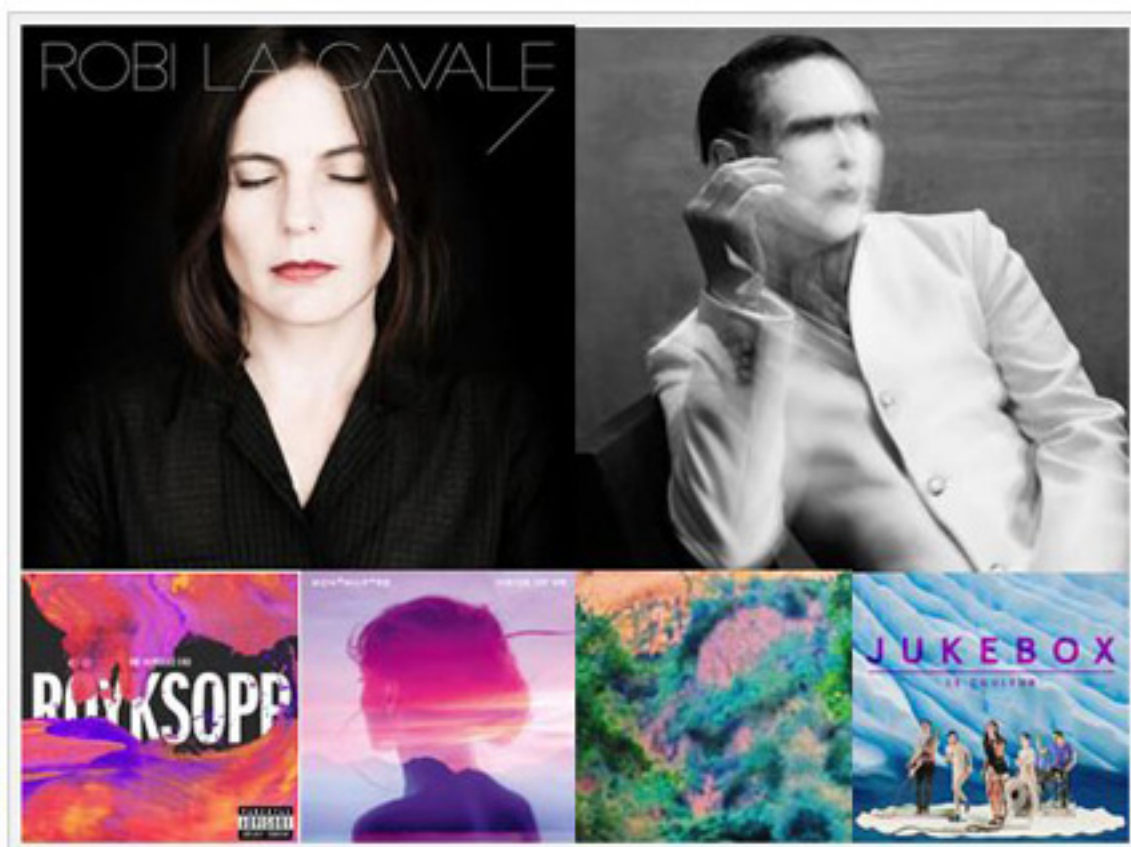


Voici une petite liste non exhaustive des sorties de disque pop, rock, indé, folk etc., prévues en 2015 qu'on guette depuis la vigie du Cargo !

Janvier

Robi - La Cavale (26 janvier 2015) : On a placé très tôt beaucoup d'espoirs en Robi, confirmés par un magnifique premier album et des concerts intenses où ses chansons se retrouvent viscéralement incarnées et transcendées. On attendait beaucoup de *La Cavale* sans bien anticiper ce que ce nouvel album aurait à nous offrir. La même sincérité, la même densité, mais un chemin réinventé et une voix qui se redécouvre et se libère. C'est beau, c'est un vrai coup de cœur, et on vous en reparle très prochainement. À découvrir ou redécouvrir en live en mars dans le cadre des *Femmes s'en mêlent*.

La playlist de janvier 2015



En boucle

[Robi](#) (France – rock sombre en français) : 2e album noir de noir

http://www.infoconcert.com/news/album-robi-la-grace-en-cavale-8673.html?utm_medium=twitter&utm_source=twitterfeed

28/01/2015

ALBUM / Robi, la grâce en cavale



Des mots qui cognent, qui griffent, qui implorent, une basse sèche, une guitare frottée au papier de verre, des claviers viciés... telle est la définition de **Robi**, le projet de la chanteuse Chloé Robineau, auteur de l'album "*La Cavale*" sorti cette semaine. Celui-ci fait suite au déjà très remarqué "*L'Hiver et la Joie*", sorti en 2013 sur lequel on recontraît déjà un rock minimaliste et sans concession, où l'esthétique sobre rencontre des compositions lumineuses. Sur scène, **Robi** se croit sur un ring où elle alterne gestes épileptiques et sensualité féline. A vérifier vous même lors de ses prochains concerts : elle sera notamment à Lille (12/03), Lorient (13/03), Ris Orangis (14/03), Paris (26/03) dans le cadre du Festival Les Femmes s'en Mêlent, puis Brest (27/03).

Réservez vos places dès maintenant sur Infoconcert !

Radio Quota (Facebook)

Janvier 2015

<https://www.facebook.com/ReseauQuota/photos/a.336660546480245.1073741825.336652766481023/635715339908096/?type=1&theater>



LE CLASSEMENT FRANCOPHONE ▶ JANVIER 2015

Le classement mensuel des 35 artistes francophones les plus diffusés sur les radios Quota.
L'association regroupe 17 radios locales et associatives dans toute la France.

1- ESKELINA	Le matin du Pélican	L'Atelier du Pélican / Musicast
2- Miossec	Ici-bas, ici même	Pias
3- Les Ogres de Barback	Vous m'emmerdez !	Irfan le Label
4- Les Mauvaises Langues	Porcelaine	Verone Productions / L'Autre Distribution
5- Marie Cherrier	L'aventure	L'Autre Distribution
6- Massilia Sound System	Massilia	Manivette Records / Harmonia Mundi
7- Pierre Lebelège	Babel	Tacet / L'Autre Distribution
8- Joseph d'Anvers	Les matins blancs	At(h)ome / Wagram Music
9- Zel	Olen Talvi	La Belle Zel
10- Christian Tarrow	L'être de poussière	Le Tam Tam Bleu
11- Lionel Grob	Mappemonde	Dièse 14 Records
12- Les Wampas	Les Wampas font la gueule	Verycords / Warner Music
13- Julien Estival	Adulescent	Dody / Polydor / Universal
14- La Rue Kétanou	Allons voir	LRK Production / L'Autre Distribution
15- Éric Frasiak	Mon Béranger...	Crocodile Productions
16- Louis Ville et les Prédicateurs	Le bal des fous...	Balandras Éditions / L'Autre Distribution
17- Yoanna	Princesse	Matcha / Musicast
18- Les 3 Fromages	Matures et Découvertes	Coop Breizh
19- Batlik	Mauvais sentiments	A Brûle Pourpoint / Musicast
20- Robi	La cavale	At(h)ome / Wagram Music
21- Alee	Mais d'où je viens	Dayman Production
22- Laidis Crétins des Alpes	Iodé	Musicmama
23- Cyril Adda	À l'étroit	All By Myself
24- Sale Petit Bonhomme	À ma guise	Bacchanales Productions
25- Sylvain Giro	Le lac d'Eugénie	À La Zim Muzik / L'Autre Distribution
26- Dimoné	Bien hommé mal femmé	Estampe / Ulysse Prod. / L'Autre Distrib.
27- Théophile Ardy	Mon petit coin de paradis	Amstar Prod.
28- Monsieur Poli et Sève	L'étranger de l'intérieur	Anatole Prod.
29- Jean Guidoni	Paris - Milan	Tacet / L'Autre Distribution
30- Les Dièses	Croquer le monde	Cristal Records / Rue Stendhal
31- Cabadzi	Des angles et des épines	Le Cirque Absent / L'Autre Distribution
32- Elie Guillou	Chanteur public	Hé Ouais Mec Productions
33- Davy Kilembé	Quel bazar !!!	Art O Matic
34- Allan K	Le bleu et le noir	Ematiss
35- Arthur H	Soleil dedans	Mystic Rumba / Polydor / Universal

Classés sur 200 productions

Copyright : Jack Marchal

=> Robi : n°20

The Quietus

22 Janvier 2015

<http://thequietus.com/articles/17070-rockfort-robi-gonzai-reissues>

Right, some music now, and I've been spending quite a lot of time with *La Cavale*, the second album from Robi, or Chloé Robineau. Opener 'L'Éternité' is a power ballad with the hot air sucked out – the scrunched-up snare on the chorus seems to realise that in another era it could have been a massive, gated-reverb thwack. The rest is even more downbeat. Some of the more obvious post-punk signifiers from 2013's *L'Hiver Et La Joie* (down to the cover of Trisomie 21's 'Il Se Noie') have been scrubbed clear to leave a more voluptuous space around the songs. With fellow artist Katel, Robi has aimed for something both more contemporary and ageless. Sometimes the songs seem to stop short just as they're beginning to cast their spell (keeps you wanting more, I suppose), and there are tantalising hints of something more potent and agitated coming through in two of the closing tracks ('A Toi' and 'La Cavale') to disturb the black marble surface. But otherwise its cold poise has been perfect for January.



L'éternité – Robi

by BENOIT on 5 FÉVRIER 2015 · LEAVE A COMMENT · in CHANSON FRANÇAISE

Ouvrant son second album *La Cavale*, *L'éternité* met en scène le très bel et personnel univers de **Robi** : des textes envoûtants, une ambiance mélangeant avec réussite les couleurs chaudes et plus froides, s'appuyant sur une once de mystère et un synthé hypnotique. Le clip (réussi) du morceau est comme à son habitude de sa propre réalisation.



La playlist POPnews #55

19/02/2015, par la Rédaction | Playlists | [f](#) [t](#) [g+](#) [0](#) | [permalien](#)

Du beau monde une fois de plus : on a pris quelques minutes pour regrouper 10 jours de musiques, en 29 titres quand même : de Robi à Reza, de Father John Misty à Protomartyr en passant par Viet Cong, il y a de quoi se faire plaisir : enjoy !



10 artistes de chanson française à (re)découvrir en 2015 !

▪ Robi



Sorte de proto-**Jeanne Mas** qui aurait trop écouté Miss Kittin ou Anne Laplantine, **Robi** et son "On ne meurt plus d'amour" confirment que la nouvelle-nouvelle-nouvelle chanson française se traque aussi chez les post-gothiques. En concert le 26 mars au Divan du Monde avec l'étonnante **Jeanne Added** dans le cadre du Festival Les Femmes s'en mêlent.

Date de publication : 19 Février 2015

Nom du Média : Les Inrocks

URL : <http://www.lesinrocks.com/lesinrockslab/news/2015/02/playlist-fevrier-decouvertes-francophones-top20/>

The logo for the band ROBI, featuring the letters 'ROBI' in a white, stylized, outlined font against a black background. The letters are interconnected, with the 'O' and 'B' sharing vertical strokes.

20 découvertes francophones qui vont illuminer votre mois de février


musique playlist du mois

19/02/2015 | 12h59

 +1 0

 Tweeter 75

 Mail

 Imprimer

 Share

11- ROBI - Nuit de Fête

Second album plus sombre et moderne pour la divine Parisienne qui chantait "On ne meurt plus d'amour". On connaît donc la marche à suivre maintenant, il faut sortir faire la fête pour survivre.

Date de publication : 24 Février 2015

Nom du Média : France Culture

URL : https://www.dailymotion.com/video/x2i0ivs_la-session-de-robi-l-eternite-dans-le-rendez-vous-sur-france-culture_music?start=0

ROBI



La session de ROBI "L'éternité" dans le RenDez-Vous sur France Culture

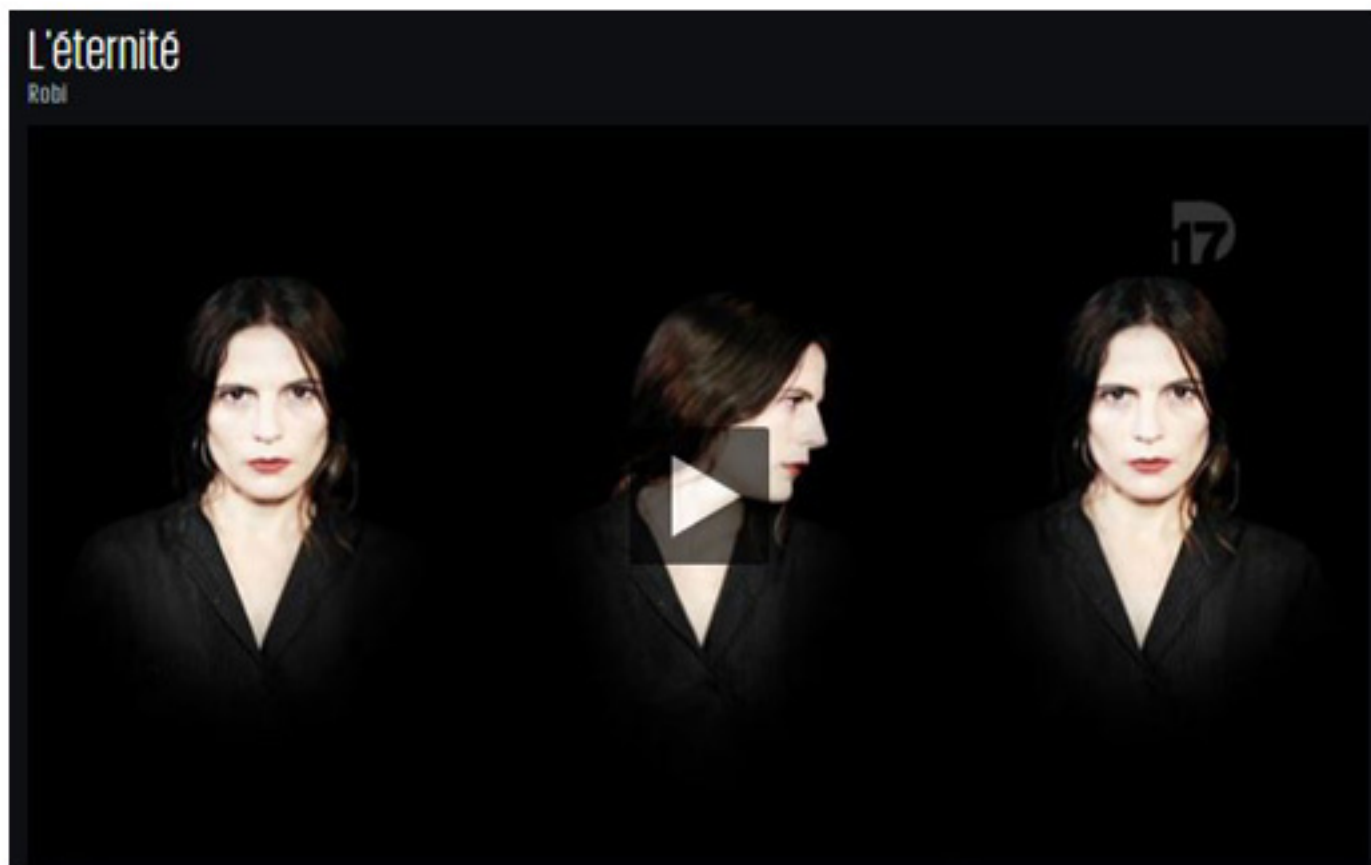
D17

Février 2015

<http://www.d17.tv/musique/pid6281-clips.html?vid=1186081#>

L'éternité

Robi



Classement Radios Quota

Février 2015



LE CLASSEMENT FRANCOPHONE ▶ FÉVRIER 2015

Le classement mensuel des 35 artistes francophones les plus diffusés sur les radios Quota.
L'association regroupe 17 radios locales et associatives dans toute la France.

1- Eskelina	Le matin du Pélican	L'Atelier du Pélican / Musicast
2- Massilia Sound System	Massilia	Manivette Records / Harmonia Mundi
3- Monsieur Roux	Chutes de studio et autres cascades	Riches et Cons Productions
4- Joseph d'Anvers	Les matins blancs	At(h)ome / Wagram Music
5- Miossec	Ici-bas, ici même	Pias
6- Julien Estival	Adulescent	Dody / Polydor / Universal
7- Marie Cherrier	L'aventure	Autoproduction
8- Christian Tarroux	L'être de poussière	Le Tam Tam Bleu
9- Alee	Mais d'où je viens	Dayman Production
10- Pierre Lebelège	Babel	Tacet / L'Autre Distribution
11- Les Mauvaises Langues	Porcelaine	Verone Productions / L'Autre Distribution
12- Dominique A	Éléor	Cinq 7 / Wagram Music
13- Théophile Ardy	Mon petit coin de paradis	Amstar Productions
14- Les Ogres de Barback	Vous m'emmerdez !	Irfan le Label
15- Bernard Lavilliers	Acoustique	Barclay / Universal
16- Les 3 Fromages	Matures et Découvertes	Coop Breizh
17- Yoanna	Princesse	Matcha / Musicast
18- La Rue Kétanou	Allons voir	LRK Production / L'Autre Distribution
19- Zel	Olen Talvi	La Belle Zel
20- Lionel Grob	Mappemonde	Dièse 14 Records
21- Robi	La cavale	At(h)ome / Wagram Music
22- Laidis Crétins des Alpes	Idé	Musicmama
23- Les Dièses	Croquer le monde	Cristal Records / Rue Stendhal
24- Zebra	Mambo punk	Zebromix / Musicast
25- Les Wampas	Les Wampas font la gueule	Verycords / Warner Music
26- Louis Ville et les Prédicateurs	Le bal des fous...	Balandras Éditions / L'Autre Distribution
27- Evelyne Gallet	Nuits blanches avec un hibou sage	Samedi 14 / L'Autre Distribution
28- Faut Qu'Ça Guinche	Mots mêlés	Traquenard / Quart de Lune / Musicast
29- Bastien Lallemand	La maison haute	Zamora Prod. / L'Autre Distribution
30- Bodh'aktan	Tant qu'il restera du rhum	Go-Musique / Coop Breizh / Believe
31- Davy Kilembé	Quel bazar !!!	Art O Matic
32- Sylvain Giro	Le lac d'Eugénie	À La Zim Muzik / L'Autre Distribution
33- Arthur H	Soleil dedans	Mystic Rumba / Polydor / Universal
34- Barrio Populo	Kordobella	Carotte Production / InOuïe Distrib.
35- Cabadzi	Des angles et des épines	Le Cirque Absent / L'Autre Distribution

Classés sur 183 productions

Copyright : Jack Marchal

Les radios partenaires :

Alternantes Fm (Nantes)
Déclic Radio (Tournon-Sur-Rhône)
LNA Radio (Civrieux d'Azergues)
Meuse FM (Chauvencourt)
Oxygène Radio (Joux)

Radio Mon País (Toulouse)
Radio Association (Montauban)
Radio Campus Lille (Lille)
Radio Club (Waller)
Radio Evasion (St Méen)
Radio FM43 (Yssingaux)

Radio Kaléidoscope (Grenoble)
Radio Open FM (Ambazac)
Radio Rennes (Rennes)
Radio Résonance (Bourges)
Radio Val de Reins (Amplepuis)
Radio Zéma (St Chély d'Apcher)

Rejoignez le réseau Quota : QUOTA, 3 rue Beaumanoir, BP 90205, 35102 RENNES CEDEX 3 - Tél : 02 99 79 23 23

quota@wanadoo.fr - <https://www.facebook.com/ReseauQuota>

Date de publication : Février 2015

Nom du Média : Paris-ci la Culture

URL : <http://www.pariscilaculture.fr/2015/02/clip-du-jour-robi-leternite/>



CLIP DU JOUR : Robi – L'éternité

BY STÉPHANIE JOLY

POSTED IN: CLIP DU JOUR, CONCERT, MUSIQUE

Nous vous avons déjà parlé de [Robi](#), jeune chanteuse dont le démarrage assez remarqué nous fait un peu penser à celui de Camille, en son temps. La jeune femme, non moins talentueuse, possède plus d'une corde à son arc : une voix envoûtante, des textes qui sonnent redoutablement bien sur des mélodies plutôt harmonieuses qui se retiennent sans crier gare. A l'époque, son single « On ne meurt plus d'amour » nous avait totalement charmés, avec son rythme atypique et ses paroles cyniques.

Son premier album « L'Hiver et la Joie » a obtenu un beau succès en France, et surtout le Prix Georges Moustaki 2014. Petit détail que nous apprécions plutôt fort, c'est sa tendance à collaborer avec des chanteurs que nous aimons particulièrement : Dominique A, Jean-Louis Murat... La Dame sera en concert en même temps que Jeanne Added (dont on vous reparlera très bientôt) à la salle Le Plan de Ris-Orangis le 14 mars : nous y serons pour vous fournir un live report croustillant, photos à l'appui.

En attendant, il reste peut-être encore des places pour la salle Parisienne Le Divan du monde le 26 mars prochain. A vous de voir ! On vous invite à découvrir son dernier clip, L'éternité, titre extrait de son nouvel album « La Cavale ».

● RADIO

SUR ÉCOUTE: ROBI - L'ÉTERNITÉ

Publié le 3 mars 2015 à 10:15



Date de publication : 4 Mars 2015

Nom du Média : Le Figaro

URL : <http://www.lefigaro.fr/sortir-paris/2015/03/04/30004-20150304ARTFIG00047-paris-du-rock-au-glamour.php>



Scènes émergentes ou jeunes artistes abonnés au micro qui décoiffe: chacun, à sa façon, sait faire danser la capitale.

Zoom sur ceux qui font le rock à Paris.

Robi. Son nom s'est propagé comme une traînée de poudre, sur la foi de quelques apparitions bien senties, à la même affiche que plusieurs artistes recommandables du calibre de Murat ou de Dominique A. Fille de la new wave comme de la chanson française, amie des paradoxes fuyant les cases toutes prêtes, la chanteuse **Robi** est une sensation en forme de révélation. *La Cavale*, qui vient de paraître, cumule les qualités. Écriture soignée en français, romantisme noir des arrangements, intensité de l'interprétation... Saluée par le prix Georges-Moustaki, Robi est une créature de scène à l'intensité impressionnante. Il suffira de faire un tour au festival Les femmes s'en mêlent, **le 26 mars au Divan du Monde (XVIIIe)**, pour en avoir la preuve. D'autant que la non moins divine Jeanne Added figure au même programme.

Date de publication : 5 Mars 2015

Nom du Média : Barbieturix

URL : <http://www.barbieturix.com/2015/03/05/les-10-artistes-a-ne-pas-rater-au-festival-les-femmes-s-en-melent/>

ROBI

LES 10 ARTISTES À NE PAS RATER AU FESTIVAL LES FEMMES S'EN MÊLENT

Comme chaque veille de printemps, les Femmes s'en Mêlent investissent capitale et régions pour vous faire découvrir les nouvelles voix féminines du moment. Des femmes, des femmes, des femmes, en veux-tu en voilà ! Pour sa 18e édition, nous avons choisi de mettre 10 de ces femmes fabuleuses en avant. Découverte !

5 / ROBI



Genre : Chanson française / wave

Label : AT(h)ome

L'avis de la rédac : On aime Robi, alias Chloé Robineau, depuis quelques années déjà, depuis son premier album *L'hiver et la joie*. On la redécouvre cette année avec *La Cavale*, une espèce d'échappée belle aux atours toujours clair-obscur, mais avec un petit quelque chose de plus électrique, de plus abîmé, une mélancolie assumée avec plus d'appoint dans les tripes. On aime on aime on aime, et on donne rendez-vous !

Date de publication : 18 Mars 2015

Nom du Média : Générationnelles

URL : <http://generationnelles.com/2015/03/18/et-dis-tas-pas-vu-50/>

- ◊ La journée internationale des femmes vient de se terminer et Les Femmes se démènent encore! Le festival féminin, [Les Femmes s'en Mêlent](#) commence ce soir sa 18^e édition à Paris. Une saison toujours sous le signe des découvertes d'ailleurs. Pour preuves le folk kabyle de la douce [Yelli Yelli](#) le 18 mars, notre [coup de coeur](#) suédois [Jenny Lysander](#) le 19 mars, le folk venu tout droit d'un San Francisco vintage de [Jessica Pratt](#) le 24 mars et la chanson française sensible de [Robi](#) le 26 mars.



Date de publication : 26 Mars 2015

Nom du Média : Le Photoblog de Renaud Monfourny

URL : <http://blogs.lesinrocks.com/photos/2015/03/26/robi-3/>

ROBI

robi 26-3-2015



Avec son deuxième album tout juste sorti, *La Cavale* (Athome records), Robi continue son opération envoûtement. Ce n'est pas tous les jours qu'on entend quelqu'un d'aussi intense qui habite ses chansons (françaises) et les habille à l'anglaise, comme le faisait Bashung. Et attention aussi à son incarnation scénique ! Ce soir au Divan du monde, Paris et ensuite en province dans le cadre de l'impeccable Festival Les Femmes S'en Mêlent.

Date de publication : Mars 2015

Nom du Média : Elle

URL :

The logo for the artist Robi, featuring the name 'ROBI' in a white, stylized, outlined font against a black background. The letters are interconnected, with the 'O' and 'B' sharing vertical strokes.

ELLE

MUSIQUE

« **LES FEMMES S'EN MÈLENT** » Si les filles trustent la scène musicale, elles n'occupent que 15 % des affiches des grands festivals ! D'où l'importance des « Femmes s'en mêlent », festival qui dévoile les talents de la scène indépendante partout en France. On parie sur Robi, révélée par Dominique A, qui susurre ses textes sur des musiques atmosphériques. On parle aussi d'invités surprises...
Le 26 mars, au Divan du Monde (18^e).

Date de publication : Avril 2015

Nom du Média : Festival Europavox (programmation)

URL :



LA PROGRAMMATION

LES CLUBS D'OUVERTURE

JEUDI 21 MAI - CLUB ERASMUS+ - 20H30 - 20€

MESHLL NDEGEOCELLO (DE)

VENDREDI 22 MAI - CLUB ERASMUS+ - 20H30 - 23€

CARL BARÂT AND THE JACKALS (UK)

SAMEDI 23 MAI	DIMANCHE 24 MAI	LUNDI 25 MAI
<p>FORUM FUGU MANGO (BR)</p> <p>THE DØ (FR, FI)</p> <p>SELAH SUE (NL)</p> <p>18H30 - 30€</p>	<p>FORUM HEYMOONSHAKER (BR)</p> <p>IZIA (FR)</p> <p>PLACEBO (UK)</p> <p>18H30 - 30€</p>	<p>FORUM Les Nuits Fauves</p> <p>FAUVE (FR)</p> <p>18H30 - 30€</p>
<p>COOPÉRATIVE DE MAI JOCO (DE)</p> <p>ROBI (FR)</p> <p>DOMINIQUE A...</p> <p>19H - 25€</p>	<p>COOPÉRATIVE DE MAI AVULSED (BR)</p> <p>IGORRR (FR)</p> <p>GOJIRA (FR)</p> <p>19H - 25€</p>	<p>COOPÉRATIVE DE MAI JEANNE ADDED (FR)</p> <p>AURORA (NO)</p> <p>AaRON (FR)</p> <p>19H - 25€</p>

Date de publication : 10 Avril 2015

Nom du Média : Baware

URL : <http://baware.fr/robi-nuit-de-fete/>

The logo for the artist Robi, featuring the name 'ROBI' in a white, stylized, outlined font against a black background. The letters are interconnected, with the 'O' and 'B' sharing vertical strokes.

ROBI — « NUIT DE FÊTE »

THIERRY 10 AVRIL 2015 0



Depuis qu'elle nous a offert un sublime premier album, « *L'hiver et la joie* », **Robi** a capté notre attention et conquis notre cœur. Sorti il y a quelques semaines, son second opus, « *La cavale* », confirme tout le bien que l'on pense de celle qui sait si bien mixer les ambiances éthérées et les mélodies aériennes. Cold wave entêtante, pop douce, l'atmosphère de cet album envoûte et nous entraîne dans un univers où les textes obsèdent et hypnotisent. C'est beau, c'est délicat, c'est magnétique, c'est à déguster sans aucune forme de modération !

Date de publication : 12 Avril 2015

Nom du Média : Happiness in Uppsala

URL : <http://happiness-in- uppsala.fr/robi-nuit-de-fete-video/>

The logo for the band Robi, featuring the word "ROBI" in a stylized, white, outlined font against a black background. The letters are interconnected, with the 'O' and 'B' sharing vertical strokes.

Robi Nuit de Fête (vidéo)

🕒 12 avr 2015 👤 Stéphane

Pour illustrer *Nuit de Fête*, un nouvel extrait de son dernier album *La Cavale*, Robi nous livre une nouvelle vidéo réalisée par le (très bon, allez voir le site) photographe et réalisateur Yann Orhan. On y voit la chanteuse se promener dans une forêt (oui ça faisait longtemps qu'on avait pas vu une vidéo dans les bois). Enjoy, donc.



Date de publication : 12 Avril 2015

Nom du Média : Anotherzik

URL : <http://anotherzik.blogspot.fr/2015/04/robi-le-clip-de-nuit-de-fete.html>

ROBI

APR

12

Robi, le clip de "Nuit de fête"



Robi vient de dévoiler le clip de "Nuit de fête", second single extrait de l'album "La Cavale" paru en début d'année chez at(h)ome.

Contrairement au premier clip, "L'éternité", réalisé par la chanteuse elle-même, celui de "Nuit de fête", à l'atmosphère inquiétante, est filmé par Yann Orhan.

La chanteuse est actuellement en tournée, elle se produira avec Dominique A (présent sur son premier album) lors de quelques dates ainsi que dans certains festivals comme Les Passagers du Zinc la semaine prochaine, avec Feu Chatterton, Europavox ou encore les Francofolies de La Rochelle au mois de Juillet prochain.

Date de publication : 13 Avril 2015

Nom du Média : La Grosse Radio

URL : <http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/video-rock/p11524-robi-nuit-de-fete.html>

ROBI

Robi - Nuit de fête

[VIDEO] ROCK - clip, la cavale

Lundi 13 Avril 2015 à 15h26, by Yann landry , vu 271 fois



Robi dévoile aujourd'hui le clip de "Nuit de fête", réalisé par Yann Orhan. Il illustre le second single extrait du nouvel album *La cavale* disponible chez Athome.

Robi - Nuit de fête - Clip officiel



Retrouvez Robi sur Deezer et sur son élégant site officiel.

Date de publication : 14 Avril 2015

Nom du Média : Can You Hear

URL : <http://canyouhear.fr/nuit-de-fete-pour-robi/>

ROBI

Nuit de fête pour Robi

🕒 14 avr 2015

📍 La Cavale, Nuit de fête, Robi, Yann Orhan

👤 by Clara



Le mois dernier, nous vous présentions le nouvel album de **Robi** intitulé *La Cavale*. Après un premier clip *L'éternité*, la chanteuse française revient avec une nouvelle vidéo pour accompagner son titre *Nuit de fête*.

Dans un élégant noir et blanc, le réalisateur **Yann Orhan** nous propose un cheminement mystérieusement décousu au cœur de cette *nuit de fête*. Tour à tour fuyante ou figée, **Robi** nous entraîne dans une noirceur introspective et nous transperce par un français poétique et glaçant. A la fois sombre, sensuel et lancinant, *Nuit de fête* nous hypnotise pendant plus de trois minutes, et continue d'hanter notre esprit longtemps après.

La chanteuse continue ainsi de répandre son univers musical synthétique singulier et sera sur scène le **17 avril** à **Avignon**, le **05 mai** en **Lausanne**, le **06 mai** à **Grenoble**, le **23 mai** dans le cadre du festival **Europavox** de **Clermont-Ferrand**, le **30 mai** à **Blois**, du **1er au 5 juin** à **La Rochelle**, au **Chantier des Francos**, le **10 juin** à **Rennes** et enfin le **12 juillet** aux **Francofolies** de **La Rochelle**.

robimusic.net

www.facebook.com/robimusic

Date de publication : 14 Avril 2015

Nom du Média : 1jour1clip

URL : <http://1jour1clip.tumblr.com/post/116368188377/robi-nuit-de-fete-extrait-de-lalbum-la-cavale>

ROBI

1jour1clip

Votre dose musicale quotidienne

1jour1clip

Robi - Nuit de fête - Clip officiel



Robi - Nuit de fête

Extrait de l'album *La Cavale*. Clip réalisé par Yann Orhan.

Date de publication : 6 Mai 2015

Nom du Média : Soul Kitchen

URL : <http://www.soul-kitchen.fr/54996-video-robi-nuit-de-fete>

The logo for the artist Robi, featuring the name 'ROBI' in a white, stylized, outlined font against a black background. The letters are interconnected, with the 'O' and 'B' sharing vertical strokes.

VIDÉO : ROBI - NUIT DE FÊTE

GUIMAUVE × 06/05/2015

SON DU JOUR

On ne demande pas à Robi si elle a du coeur.

Robi cavale, fuit cette *nuit de fête*, ou plutôt cette nuit de sabbat dans cette forêt inquiétante. Est-ce un songe fantastique ? un cauchemar éveillé ?

Il faut oser Robi, plus rien ne s'oppose à sa nuit, elle attaque les étoiles pour mieux briller, avec cette *nuit de fête* extraite du diamant noir *La Cavale* paru en janvier dernier.

Robi et Dominique A seront sur la même route et en concert à Lausanne (Les Docks) le 5/05, à Grenoble (La Belle Electrique) le 6/05, au festival Europavox à Clermont-Ferrand le 23/05, à Blois (Le Chato'do) le 30/05, à Rennes (L'Etage) le 10/06 et aux Francopholies de La Rochelle le 12/07 avec Hyphen Hyphen et Perez.

Robi - Nuit de fête

Date de publication : 12 Mai 2015

Nom du Média : France Culture (« Les Carnets de la Création »)

URL : <http://www.franceculture.fr/emission-les-carnets-de-la-creation-robi-chanteuse-2015-05-12>



Les Carnets de la création

par Aude Lavigne

[Le site de l'émission](#)

du lundi au vendredi de 20h55 à 21h **Durée moyenne : 4 minutes**



Robi, chanteuse

12.05.2015 - 20:55

4 minutes



Ce soir en compagnie de **Robi**, chanteuse, lauréate du Prix Georges Moustaki 2014, nouvel album « **La Cavale** » sorti le 26 janvier, concert le 26 mars au **Divan du Monde**, Paris, festival « **Les Femmes s'en Mêlent** », Paris, le 27 mars à Brest, le 17 avril à Avignon.

DATES DE CONCERT A VENIR :

23 mai CLERMONT FERRAND / FESTIVAL EUROPAVOX /
Coopérative de Mai
30 mai BLOIS // Le Chato'do (+ DOMINIQUE A)
05 juin LA ROCHELLE / CHANTIER DES FRANCOFOLIES (+
ALEXANDRE DELANO)
10 juin RENNES // L'étage (+ DOMINIQUE A)
29 juin PARIS / SOIRÉE LONGUEUR D'ONDES pan piper (+ 3
MINUTES SUR MER)
12 juil LA ROCHELLE // FRANCOFOLIES (+ PÉREZ, HYPHEN
HYPHEN)

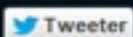
<http://videos.leparisien.fr/video/visite-guidee-de-lexposition-edith-piaf-avec-la-chanteuse-robi-09-06-2015-x2taxzg#xtor=AD-1481423553>

Le Parisien TV

Visite guidée de l'exposition Edith Piaf avec la chanteuse Robi



Connexion



13



Nous avons accompagné la chanteuse Robi (On ne meurt plus d'amour, l'éternité ...) lors de sa visite de l'exposition Edith Piaf à la Bibliothèque nationale de France qui célèbre le centenaire de la célèbre chanteuse. Robi reprendra un titre de "La Môme Piaf" lors des Francofolies, qui se tiendront à La Rochelle du 10 au 14 juillet.

robi

edith piaf

bnf

exposition

francofolies

paris 13 75013

Can your hear?

9 juillet 2015

<http://canyouhear.fr/devenir-fou-la-spirale-dementielle-de-robi/>

Can you hear the music ?

Devenir fou, la spirale démentielle de Robi

0

🕒 09 juil 2015 📍 Devenir Fou. La Cavale. Robi 👤 by Clara



La chanson électro-pop française semble être en pleine effervescence ces derniers temps avec la montée d'artistes comme Christine and the Queens ou encore Robi. *La Cavale*, le deuxième album de cette dernière paru en début d'année a confirmé le talent artistique de Chloé Robineau. Son nouveau clip, *Devenir Fou*, est désormais en ligne et constitue le parfait reflet de son univers aux multiples facettes.

Sur fond de synthé, ponctué lors des refrains par le rythme lancinant et quasi militaire des percussions, Robi crée une spirale musicale entêtante et magnétique. Elle chante la folie, l'insufflé dans les moindres recoins de son univers, de ses textes tranchants jusqu'à cette vidéo réalisée par ses soins avec l'aide de Frank Lorient. Si son monde est majoritairement sombre, il y règne toutefois toujours cette volonté de rechercher un petit rayon de lumière. A l'intérieur de ce clip, Robi se dédouble pour nous transporter dans un kaléidoscope émotionnel, dans une démente dévorante mais attirante.

Et pour ceux qui souhaiteraient découvrir son univers si singulier au sein d'un live hypnotisant, Robi sera de passage aux **Francofolies de La Rochelle** le **12 juillet** prochain.

robimusic.net

www.facebook.com/robimusic

<http://www.aficia.info/musique/nouveau-clip-pour-robi-avec-devenir-fou/4023>

aficia*
we love music, of music

HOME NEWS CHRONIQUES INTERVIEWS REMEMBER COVER CLIPS PLAYLIST CONCOURS



C'est un nouveau clip pour l'artiste Robi qui s'affiche afin de promouvoir son dernier album « La Cavale », un clip qui s'expose aujourd'hui sur aficia.

« La Cavale » est le deuxième album de Robi, un opus qui vibre dans l'ombre, celle de la noirceur étincelante de l'âme. La texture est fine, les textes taillés comme des diamants.

Robi c'est tout le charme de l'esprit français, une voix qui se pose en délicatesse, en faiblesse et en puissance. C'est comme des mondes qui s'attirent pour mieux se repousser par la suite.

Pour faire la promotion de cet opus un nouveau clip est désormais en ligne, « Devenir Fou ». Dans un huit clos oppressant, sur les battements presque militaires et répétitifs de la mélodie, Robi nous emporte dans son monde qui sombre dans la folie, peut-être si cela en devient presque addictif.



Découvrez « Devenir Fou », le nouveau clip de Robi :



- Retrouvez Robi sur [Facebook](#) et [Twitter](#).
- « La Cavale » en écoute et téléchargement avec aficia.

The Autumn roses

14 juillet 2015

<http://theautumnroses.tumblr.com/post/124001453738/robis-new-single-devenir-fou-sounds-like-it-has>



Robi's new single “Devenir Fou” sounds like it has a secret, one you’re dying to know, and once you pry it loose you tingle, and your blood hums, like you’ve entered a new world. Meanwhile the extraordinary new video, directed by the artist herself, moves enigmatically, in its own time, with its own faultless logic. This is the newest single from her *La cavale* LP, released earlier this year and available on CD, vinyl or digital formats [here](#).

1 day ago



 theautumnroses posted this



Chroniques



Robi

La cavale
2015 - At(h)ome
☆☆☆
87 lectures

Faites tourner l'info : [8+1](#) [f](#) [w](#) [t](#)

[Ajouter un Commentaire](#)

[J'aime](#) 0

L'hiver et la joie, son premier album (dont j'avoue ne rien savoir, à tort..?), avait créé la surprise, fort d'un contenu pop moderne, d'un duo avec

Dominique A et d'une reprise de **Trisomie 21**.

A l'heure du soi-disant "décisif" second effort, nommé **La cavale**, **Robi** est annoncée comme constructrice de ponts entre post-punk et langue Moliérienne déviante; on s'en réjouit mais à l'écoute, l'encanaillement cold est trop peu fréquent pour qu'on considère la démarche comme aboutie, réellement porteuse. Le verbe est adroit, le chant à mon sens trop sage et pourtant, entre sagesse du propos et embardées plus insoumises, une certaine justesse est partiellement trouvée. L'amorce est en demi-teinte (*L'éternité* puis *Etre là*, timorés et dans le même temps, forts d'une réelle identité), la suite se fait plus lunaire avec deux excellents essais: *Devenir fou* et ses soudaines saccades rythmiques, puis *Nuit de fête* et sa basse rondelette, ses sons ici réminiscents de la vague cold. *Danser* voyant ensuite l'artiste retomber dans ses travers "chanson" trop sirupeux, *Le vent* réinjectant avec bonheur des sonorités non-conformes dans le registre encore trop poli de Robi.

On peine donc à complètement adhérer, mais *A cet endroit* greffe au chant de **Chloé Robineau** une concoction organico-synthétique seyante, suivi en cela par *Le chaos*, minimaliste à l'instar des autres compositions (à double tranchant car aussi décisif et attachant que frustrant), obscur, plutôt convaincant à l'arrivée. Il y a dans *La cavale* un réel cachet, mais on l'aimerait plus affirmé, plus sauvage, moins distingué et plus fidèle à ce que l'annonce laissait supposer. *A toi*, lent, nuageux, est bon, ses cordes font bon ménage avec des sons plus offensifs, mais l'impression de léger inachevé demeure. *Par ta bouche* va l'estomper quelque peu, par ses sautes d'humeur soniques bien vues - façon *Young Gods* de la première heure-, son climat gris, et l'éponyme *La cavale*, enfin, à l'image de son prédécesseur, menaçant, conclura de belle manière un disque certes singulier, mais -ce qui n'engage que moi-, encore trop sur la réserve en dépit d'une individualité certaine.

[Site Robi](#)

Par Will Dum, le 05/12/2014 - muzzart

Indie Music

26 Décembre 2014#

<http://www.indiemusic.fr/2014/12/26/robi-la-cavale/>

Qu'elle fascine cette grande dame vêtue de noir, au teint pâle et froid, aux lèvres couleur sang ! Geisha orientale, prêtresse imperturbable, Chloé Robineau revient hanter nos nuits les plus longues et les plus glaciales de sa voix brute et douce, dominante et séduisante à la fois.



« La Cavale », objet de toutes nos attentes et attentions, attise les sentiments tels des braises encore chaudes. Comme s'il suffisait d'un souffle pour faire repartir les flammes, pour embraser d'un amour intact chaque mot...

Un clavier, une basse, une voix, une boîte à rythmes, parfois une guitare ; Robi, c'est une histoire d'essence autant que d'essentiel. C'est la place à de vraies émotions, celles qu'on ne peut cacher derrière le superficiel. C'est redonner leur poids, leur présence à des instruments qui se laissent parfois oublier. C'est prendre le temps d'écouter chaque partition mise l'une à côté de l'autre. C'est ne pas trahir l'auditeur, ne pas feinter ses attentes. C'est traduire l'authentique.

Indie Music

26 Décembre 2014#

<http://www.indiemusic.fr/2014/12/26/robi-la-cavale/>

On est fasciné, d'abord, par « L'éternité », single aimanté et physique, de ceux qui rebutent avant de nous capturer, de nous aspirer pour mieux nous manger, pour mieux nous engloutir. Ténébreuse, la voix troublante de Robi nous envahit lentement, alors que les notes diffuses de son clavier viennent nous posséder, alors que les battements déshumanisés de régularité des machines s'immiscent, alors que la basse installe la marche silencieuse. Vient ensuite le refrain, salvateur et vibrant, déclaration captative d'un amour tombé en ruines, auquel le temps n'a pas survécu.



Robi nous murmure ses émotions dures et frigides, comme des pics des glaces qui nous caressent les sens. Elle nous susurre à l'oreille ses mots chauds, comme un souffle, comme une lueur qui redonne espoir. Entre désillusion et maîtrise, Chloé Robineau soigne ses douleurs pour mieux réchapper aux succubes qui la hantent. Avec une conviction épatante, la chanteuse et compositrice parisienne, auteure solitaire de ce second album, poursuit l'aventure enclenchée par « L'hiver et la joie », révélation pop noire mise en lumière deux années auparavant.

Il est question d'éclats dans la nuit, de lune et de feu qui réaniment, d'instincts et d'impalpables sensations aussi profondes qu'évidentes. Entre murmures possessifs (Devenir fou), ivresse nocturne et passagère (Nuit de fête), zone de (ré)confort (À cet endroit) et langueur sensuelle (À toi, Par ta bouche), « La Cavale » de Robi est semée d'embûches et de haltes frontales.

Indie Music

26 Décembre 2014#

<http://www.indiemusic.fr/2014/12/26/robi-la-cavale/>

Robi installe une musique cryptique et écrasante sur une voix caverneuse, sinieuse, aux textes instantanément adultes, qui dans l'immatériel seraient devenus laves et dont les mélodies en noir et blanc déjouent les émotions désaturées. Pas de place pour l'étincelant ou le radieux ; il fait nuit noire en été, il neige des cendres au cœur de l'hiver dans les tableaux rongés et enténébrés de Robi.



crédit : Frank Loriou

« La Cavale » n'est pas une chevauchée au clair de lune ni une escapade paisible ; c'est une course sur un démon, celui de nos pensées, de nos histoires et de nos instincts.

« La Cavale » de Robi, sortie le 26 janvier 2014 chez Les Disques de Joie / At(h)ome.

<https://www.facebook.com/robimusic/photos/a.10150163242101299.295545.101174516298/10152607788616299/?type=1&theater>

marie claire

ROBI

Parrainée par Jean-Louis Murat et Dominique A, Chloé Robineau, alias Robi, 34 ans, cultive son alchimie entre rock indé, poésie et post-new wave. Sur ce second opus, les guitares, basses et claviers accompagnent une « lancinance » vaudou, en écho à son enfance africaine. Le père de Robi est néo-calédonien, sa mère est née au Maroc, et elle-même a été ballotée entre le Niger, La Réunion et Paris. Tandis que la tension et la passion restent intactes, la voix est plus affirmée, et les textes claquent. Robi nous entraîne avec force dans sa mise à nu musicale, hésitant entre ombre et lumière.

★★☆ « La cavale », Les Disques de joie, sortie le 26 janvier.

PAR PASCALE FOURNIER



Date de publication : Janvier 2015

Nom du Média : Music Story

URL : <http://www.music-story.com/robi/la-cavale/critique>

ROBI



La Cavale

Robi

26 Janvier 2015

At(h)ome

Album original

Chanson française

Music Story : ★★★★★

Télérama : ★★★★★

Internautes(1) : ★★★★★

Chronique de La Cavale

À la croisée des chemins, Chloé Robineau alias Robi tend un pont entre la chanson à texte et le rock anglo-saxon d'obédience synthétique. Les références abondent à l'écoute du premier album *L'Hiver et la Joie*, qui lui avait valu l'estime et la reconnaissance en 2013, comme de ce successeur, baptisé deux ans plus tard *La Cavale*.

Épaulée par une équipe comprenant son homologue [Katel](#) à la réalisation et le bassiste [Vincent Durup](#) pour les structures mouvantes, les rythmes secs et l'atmosphère sombre et minimaliste des onze nouvelles chansons, la chanteuse, qui signe tous les textes et compositions, affirme sa plume acérée et sa voix magnétique, parfois mécanique mais tout aussi tendre dans « *Danser* ». La jeune femme, qui a un goût prononcé pour les défrichages sonores, les collages inattendus, les ambiances insolites et mystérieuses, assemble boucles synthétiques, guitares parcimonieuses, basse profonde ou violoncelle pour donner corps à ses miniatures fantastiques, « *Le Vent* » ou « *À toi* ».

Par son écriture singulière et son style musical personnel, encore plus noir dans *La Cavale*, Robi s'éloigne de toute référence et surprend sans chercher à plaire. Alors, passé « *L'Éternité* » en guise de mélodie accrocheuse, comme « *On ne meurt plus d'amour* » sur le précédent, il n'y a d'autre solution que d'adhérer et de laisser pénétrer ces chansons tel un poison lent, ou de refuser en bloc cet univers hostile. L'ensemble n'est pourtant pas dépourvu d'un charme ensorcelant sur l'hypnotique « *Devenir fou* » ou le presque dansant « *Nuit de fête* ». Si le courant passe, il est alors inévitable de succomber jusqu'à « *La Cavale* » finale.

Loïc Picaud

A Découvrir Absolument

7 Janvier 2015

<http://www.adecouvrirabsolument.com/spip.php?article5875>



7 janvier 2015 /

Robi

"La Cavale" (At(H)ome)

rédigé par Guillaume Mazel



1 vote

(10/10 - 1 vote) notez cet album

En Février de 2013, je faisais une de mes premières chroniques sur le disque « L'hiver et la joie » d'une certaine Robi, je la nommait « organique », je parlais alors d'un disque de précision chirurgicale, de nerfs, de chair au vécu très ancré, je parlais d'elle comme d'une anatomie, forte et faible a la fois, et puis j'ai attendu, j'ai attendu presque deux ans, la suivant de loin, armé d'une espérance terrible en elle, mais avec un doute énorme de ce qu'allait devenir cette chair et ces organes, deux ans pour voir comment allait croître ce corps, ce magnifique et rebelle corps de Robi.

Vint « La cavale », et vint l'âme habiter ce corps, vint enfin pointer sa voix l'esprit maître de ces chairs, donner raisons aux muscles, donner cause et conséquences aux nerfs, vint ce cerveau à expliquer ces regards, vint cette langue à expliquer les arômes, vinrent cette âme faire vibrer les cordes, et vous crier dans une douceur acide le pourquoi des rebellions. Deux ans pour qu'un esprit prenne pouvoir de cette enveloppe déjà si puissante dans « L'hiver et la joie », mais deux ans sous les lumières des connaissances, des apprentissages, des émotions comprises et des mots élus pour cela. « L'éternité » résumé parfait de ce disque qui ouvre cette porte à l'intérieur, est seulement le pourquoi de cette possession, l'éternelle possibilité d'être, une lamentation à la fois hystérique, à la fois crescendo, à la fois folle et à la fois tendre, ajustée au millimètre à la sensation décrite. La cavale est une fuite en avant où l'on sauve le strict minimum pour être libre, nul besoin de millions d'arrangements et effets baroques de voix de divas, nulles orfèvreries, juste la peau qu'on avait déjà, et l'âme qu'on y coud à coup de vécus, de ces amours entre diables et hommes, de ce temps perdu et gagné dans des parties d'échiquiers, de tout ce qui sculpte les briques de l'édifice humain. Régnera sans doute les obscurités plus que les soleils, les temps ne sont peut être pas donnés aux joies, mais peut être à fuir les maux dans des cavales obligées, l'ombre est plus présente, bien que tout romantique trouverait dans les larmes plus de trésors que dans les rictus, plus de beautés et plus d'allégresse, l'âme est calme là où le corps est brûlure, l'âme est sombre quand le corps irradie, reste à dénicher dans les textes finement écrits les étincelles cachées de plaisirs, car l'écriture elle aussi a trouver son esprit, son guide. Robi découvre que le peu est puissant, la voix juste, qui sans besoin de poumons titanesques, vous percute plus encore que les walkyries dramatiques, les électrons qui agitent juste les cordes sur rythmes qui vont du pas jusqu'à la cavale affolée et sauveuse, ces sons charnels du premier opus, si bien aiguisés au fil des peaux, prennent une profondeur qui prends, surprends et nous prends à son écoute, pourtant plus schématique, la musique devient plus émotionnelle, cela ne se fait qu'avec deux ingrédients, la sagesse, et le talent. Robi devient donc un corps animé d'âme, un pas de plus, un niveau supérieur, Robi passe d'être musicienne à artiste, d'être corps à esprit, et si je dois désormais attendre deux ans pour le pas suivant, je l'attendrais, si le corps et l'âme sont acquis, reste à découvrir l'inhumain, le divin, l'univers parallèle, le ciel et son infini, c'est vers là que l'amène sa cavale.

ClumsyBaby

19 Janvier 2015

<http://www.clumsybaby.fr/2015/01/19/la-cavale-deuxieme-album-sobre-et-sombre-de-robi/>

La Cavale, deuxième album sobre et sombre de Robi



Robi (de son vrai nom Chloé Robineau) m'avait impressionnée en 2013 avec [L'hiver et la joie](#), son premier album, aux chansons sensuelles, rock et minimalistes. La chanteuse revient début 2015 avec un deuxième album dans la même veine, encore plus sobre et plus noir, porté par le single [L'éternité](#).

La Cavale, qui sortira le 26 janvier 2015, est un album que Robi a composé seule. De ce travail solitaire est sorti un disque étouffant, claustrophobe. Le morceau **La Cavale** en est un bon exemple, avec sa rage rock et ses chœurs spectraux. Quand la chanteuse répète « devenir fou » sur la chanson du même nom, on la sent prisonnière de ses obsessions.

Sur la pochette de l'album, Robi est d'une blancheur cadavérique, vêtue de noir, les yeux fermés. Difficile de ne pas y voir une apparition fantomatique.

Les arrangements sont sobres et parfois dissonants, laissant toute la place à la voix de Robi : un brin de guitare électrique et de basse, à peine quelques boucles rythmiques et de clavier. Toute la place est laissée à la voix charismatique de Robi qui souffle le chaud et le froid.

Car la chaleur n'est pas oubliée. On retrouve la sensualité du premier album avec **Par Ta Bouche** et la célébration du moment présent avec **Etre là**.

Quelques morceaux apportent des heureuses touches de légèreté comme **Nuit de Fête** et **Danser**, chansons qui, sans être dansantes, donnent la joie promise par ce disque, ou **A cet endroit** qui mélange harmonieusement un gimmick électronique et le piano acoustique.

Parfois oppressant, encore plus sombre que le premier album, **La Cavale** est un album que l'on aura plaisir à écouter et qui prolonge le travail rock sans compromis de Robi.

J'ai Tout Lu, Tout Vu, Tout Bu

19 Janvier 2015

<http://jaitoutlutoutvutoutbu.blogspot.fr/>

JAN

19

J'ai entendu : Robi - La Cavale



Où il est question du temps d'avant, d'un écran neigeux, de petites allumettes et d'austère opulence...

Je regarde, dans les miroirs et les albums-photo, nos reflets du passé. C'était le temps d'avant, quand le monde ne s'était pas encore arrêté de tourner. Les sourires étaient de sortie, deux belles rangées de dents blanches, pas encore cassées. Et puis...

Et puis, plus rien. Signal interrompu. Page blanche. Écran neigeux. « *Tout, tout s'écroulait, tout, tout s'effondrait sous mes pas, plus rien n'existait, le passé ne me survivrait pas* ». Plus rien... puis autre chose : *L'Éternité*. C'est ainsi que commence le nouvel album de Robi.

Nous sommes le jour d'après et, malgré la tristesse de nous savoir condamnés, il faut vivre. Puisque nous sommes là, malgré tout, alors autant *Devenir Fou, Danser*, tout reconstruire.

Dans les ruines, dans *Le Chaos*, on a tôt fait de s'égarer, de sombrer dans l'hiver. Mais nous ne sommes pas seuls. Des mains se tendent, des solidarités émergent. On se blottit l'un contre l'autre. On se frotte, petites allumettes, puis brasiers incandescents. Sous nos pieds, la glace se met à fondre.

Feu de joie sur lac de glace, cold-pop brûlante, la musique de Robi en appelle aussi bien aux sens qu'à l'intellect. Passionnelle, physique, au moins autant que cérébrale, elle résonne, lancinante, dans toutes les cellules de votre corps. Magnétique, elle attire à elle des pôles que vous n'auriez jamais cru voir se rejoindre. Minimaliste au premier abord, mais profondément incarnée dans l'interprétation, elle vous prend aux tripes et nous vous lâche plus. Exigeante, elle réclame toute votre attention. C'est le prix à payer pour en goûter à pleine bouche l'austère opulence.



Robi - La cavale



L'étape du deuxième album est toujours délicate, à plus forte raison lorsqu'il succède à un premier album à l'identité forte et assumée. Le risque de déception est grand : et si l'on ne retrouvait pas ce qui nous avait tant parlé dans le précédent ? Ou si on l'y retrouvait trop, avec la désagréable impression de tourner en rond ? Si l'on s'était emballé un peu vite en plaçant trop d'espoirs dans ce qui n'était qu'un éphémère coup de chance ? Avec *La cavale*, **Robi** propose une élégante solution à cette épineuse équation : puisque l'effet de surprise initial ne sera plus tout à fait là, autant en

créer un nouveau.

Fil d'Ariane

Pour autant, l'album ne marque pas tout à fait un tournant à 180 degrés : il s'écoute par moments comme un prolongement de la toute fin de *L'hiver et la joie*, de la mélancolie intimiste et feutrée qui enveloppait « Cherche avec moi » et « Ou pour toujours ». Mais ni le single « L'éternité », ni les extraits entendus en live ne nous avaient préparés à l'expérience de cette *Cavale* où l'on commence par chercher ses marques. Si *L'hiver et la joie* était un dialogue fécond et passionnant entre voix et rythmique, ce nouvel album met davantage la voix au premier plan. Elle est à la fois la matière même de l'album, le cœur et le fil d'Ariane de ces onze chansons, et semble puiser une audace nouvelle dans la nudité même des arrangements.

Contradictions intimes

Elle y gagne une ampleur inédite, soulignée voire sublimée par le travail subtil effectué sur les textures sonores avec l'aide précieuse de **Katel**, qui a co-réalisé l'album. Le son est minutieux, précis, riche de petits détails et d'ingénieuses ruptures de ton : basses sourdes, batterie discrète et nappes de clavier hypnotiques, sonorités tour à tour caressantes et agressives, oppressantes parfois, jusqu'à la voix qui se dédouble entre chœur et chant. L'effet est particulièrement frappant sur la chanson-titre qui conclut l'album en apothéose et semble dire, en les gravant dans la chair même du morceau, les contradictions intimes qui nous habitent et nous étouffent. À la partie scandée, répétitive et menaçante qui ouvre la chanson succède le souffle grisant d'une voix qui s'accompagne elle-même en un chœur angélique alors qu'elle chante la rage, « la colère des fous, celle des esprits penchés », qui devrait l'ancrer au sol mais n'y parvient jamais.

L'essentiel en filigrane

Tout l'album est porté par une pulsion différente de celle qui habitait *L'hiver et la joie*. Plus intériorisée, là où les chansons de l'album précédent se construisaient autour de la scansion, de la répétition. Les rythmiques suivent des motifs plus circulaires ou sinueux, elles se font plus souples, élastiques, comme sur « À cet endroit » où elles suivent le mouvement de la voix plutôt que de la précéder. Elles lui laissent l'espace et la liberté de se livrer à des exercices de funambule, notamment sur « Le chaos » où Robi déroule sans filet de longs rubans de mots fluides sur une rythmique proche du battement de cœur. Ce cœur même, cette vie, qu'on sent palpiter sous la surface de chacun des morceaux.

Et toujours, on retrouve cette façon unique de faire sonner les mots, de les faire se rencontrer, s'enchaîner, s'agencer pour créer un langage poétique tout en pointillés où l'essentiel se dit souvent en filigrane. Un langage riche en trouvailles sublimes, capable d'émouvoir alors même que le sens exact des mots se dérobe, presque à portée de main mais jamais tout à fait (sur « Le vent » ou « À toi », splendides moments de grâce). Comme si les mots, par leur évidence même et par les échos qu'ils se découvrent entre eux, créaient à leur tour un sens qui leur est propre. Ils ont cette force particulière que prête la franchise la plus grande, la plus vraie, celle qui naît des tripes et qui ne triche jamais.

Affirmer sa voie

Tout du long, l'album sait rester court et dense, concentré sur l'essentiel, dégraissé du superflu. Moins rêche et abrasif que *L'hiver et la joie*, moins frontal, plus nuancé dans sa palette sonore qui préfère le dégradé aux contrastes bruts. Ce changement radical dans les constructions et la dramaturgie était un pari risqué, mais le résultat force le respect comme l'admiration, en plus d'ouvrir sur de nouvelles promesses que le précédent ne permettait pas encore d'entrevoir. Plus qu'une confirmation, *La cavale* est une affirmation : de soi, de sa voie, de sa voix si singulière, si intense et si belle. Et cependant si riche d'un potentiel encore à accomplir. Contrairement à ce que Robi chantait sur *L'hiver et la joie*, sa route ne sera pas la même : elle sera la sienne, et la sienne seulement.

Robi - L'éternité (officiel)



Partager :   

publié par *Mélanie Fazi* le 20/01/15

Chronique / Critique, Musique / 20 JANVIER 2015

ROBI : PRÉSENTE LA CAVALE, SON NOUVEL ALBUM

Qui ? Robi ([Facebook](#) / [Twitter](#))

uoi ? Après son très remarqué premier album *L'Hiver et la Joie* en 2013, Robi annonce la sortie prochaine de *La Cavale*.

Quand ? Ce deuxième album sortira le 26 janvier prochain et il est déjà en précommande sur [iTunes](#).

Comment le découvrir ? En écoutant et/ou en visionnant le clip de *L'éternité* où l'on retrouve Robi de façon frontale, dans une chorégraphie hypnotique et fascinante, tout comme cette nouvelle chanson qui promet un nouvel album plus sombre, plus new-wave et encore plus racé.



Robi a été découverte en 2011 en participant aux Inrock Lab et en devenant finaliste du public du mois de septembre en même temps que **Rocky**. Repéré par **Jean-Louis Murat** dont elle a assuré la première partie à plusieurs reprises, **Robi** s'est fait connaître avec son album *L'Hiver et la Joie* porté par le titre *Je Te Tue* et la superbe *On ne meurt plus d'Amour*. Après une belle tournée nationale, **Robi** a rapidement retrouvé le chemin du studio pour mettre en boîte *La Cavale*.

Ce nouvel album n'est pas un tournant musical, il est la continuité logique du premier mais il s'affirme musicalement et n'hésite à lorgner du côté minimaliste et à explorer la face la plus sombre dans ses nouvelles chansons. Mélange subtile et dosé entre organique et synthétique, *La Cavale* est un écrin sensible, torturé, épure qui laisse la part-belle aux paroles aiguisées de **Robi** et ce mood parfois dérangent mais ne laissant jamais indifférent.

Robi sera en concert pour présenter ce nouvel album : le 12 mars à La Péniche de Lille avec **Cléa Vincent**, le 13 mars au Manège de Lorient avec **Jeanne Added**, le 14 mars au Plan de Ris Orangis avec **Jeanne Added**, le 26 mars au Divan du Monde de Paris avec **Jeanne Added**, le 27 mars à la Carene de Brest toujours avec **Jeanne Added** et le 17 avril au Passagers du Zinc d'Avignon avec **Feu ! Chatterton**. La billetterie est ouverte pour tous ces événements.



PARTAGER CET ARTICLE FACEBOOK / TWITTER /  / GOOGLE +



Dicky le canard

Visiter son site web [Twitter](#) [Facebook](#)

la cavale

Choisir sa pub >

▶ La musique

▶ Rock Music



ÉCRIT PAR DIDIER DEROIS SART - MERCREDI, 21 JANVIER 2015



Robi
Pop/Rock
Les Disques de Joie / At(h)ome

Originaire de l'île de La Réunion, Robi, aka Chloé Robineau, publie son second elpee, ce 26 janvier 2015. Il s'intitule « La Cavale ». Elle avait réalisé des débuts prometteurs en 2013, en gravant un premier elpee baptisé « L'Hiver Et La Joie », disque qui faisait suite à un Ep 6 titres éponyme paru en 2011. Des morceaux comme « Je Te Tue », « Où Suis-Je » ou « Ma Route », interprétés en compagnie de Dominique A. sortaient largement du lot.

L'image de la pochette nous montre une artiste habillée de noir ; un climat sombre reflété pleinement dans les textes de certaines chansons.

« L'Eternité » ouvre la plaque. Il s'agit du single qui a précédé la sortie du long playing. Une plage qui confirme la singularité de l'artiste qui s'inspire largement du mouvement cold wave et en particulier de Joy Division. Exprimés dans la langue de Voltaire, les lyrics évoquent à la fois Bashung, Noir Désir et Barbara. Agée de 32 ans, elle a pris de la bouteille. Elle a ainsi participé activement à la réalisation de son premier clip, aidée par Frank Lorient (direction photo), de Fabien Pouillaut (chef opérateur) et de Romain Wagner (effets spéciaux). La gestuelle de la chamane et son regard perçant voire troublant accentuent le mystère. Sa pop est nonchalante. Tout au long d'« Etre Là », sa voix se fait tour à tour frustrée ou douce, dominatrice ou séduisante. Parfois, le tout à la fois. Il est cependant nécessaire d'écouter les compos à plusieurs reprises pour s'imprégner de l'ambiance créée par l'instrumentation.

« Devenir fou » dépeint un univers triste et mélancolique. Poétesse des temps modernes, elle exprime ses angoisses, ses névroses et ses doutes. Au départ, la ligne de basse est névrotique, puis le refrain propage sa contagion. Cette musique est susceptible de vous rendre dingue. La voix de Robi communique facilement ses émotions. Le lien est fait. Caractérisé par ses synthés, « Nuit de fête » opère un véritable retour vers la fin des années 90, une piste dont la mélodie vous prend aux tripes, alors que la basse s'y révèle à la fois sauvage et enjôleuse. « Danser » est une compo supposée inviter au dancefloor ; mais la fin de parcours s'avère bien plus tourmentée. Hantée par un violoncelle, « Le Vent » est une plage obsessionnelle. A la limite de la persécution, mais sans jamais vous agresser... « A Cet Endroit » est sans doute le morceau le plus accessible. Très belle chanson, « Le Chaos » est empreinte de réalisme. Languissant, « A Toi » adopte un refrain répétitif. « Par Ta Bouche » opère la liaison idéale avec le dernier titre, « La Cavale ». Le titre maître. Il clôt le disque à la perfection. Une compo remarquable. Ténébreuse. Froide. Glaciale même. Et paradoxalement chaleureuse, en même temps. Ce disque est à savourer par doses homéopathiques. Afin d'y déceler toutes les subtilités qu'il recèle...

LES ALBUMS COUP DE CŒUR 2015



ROBI

"La Cavale"

At(h)ome

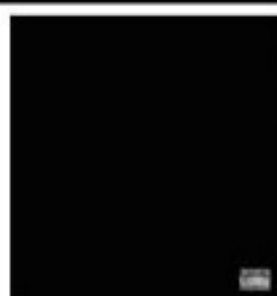
L' Eternité



La chronique du programmeur



TELECHARGER 23/01/15



DEAN BLUNT

"Black Metal"

Rough trade

100



La chronique du programmeur



TELECHARGER 16/01/15

ROBI ET L'ÉLÉGANCE NOIRE DE « LA CAVALE »

🕒 26 JANVIER 2015 👤 FAUSTINE DE COKOVIN

Ce 26 janvier sort *La cavale* de Robi, entre new-wave et pop intimiste, chez l'excellent label [At\(h\)ome](#).

Des refrains tels des incantations, des textes qui font flamber les passions, la folie, les croyances et la peur sous une petite pluie de clavier et de cordes (guitare, basse) produisant une lumière dans le chaos...

« Pas de destination, juste des corps en marche, être là, juste le temps d'être là », extrait de « Être là »

Après *L'hiver et la joie* porté par l'acéré On ne meurt plus d'amour, ce second album *La Cavale* entièrement écrit par Robi et réalisé avec Katel crée son propre chemin, aux routes et rythmiques sinueuses, à l'élégance noire et au chant magnétique.



CHARLIE WINSTON, ROBI, DIABOLOGUM... LES ALBUMS À ÉCOUTER CETTE SEMAINE

Robi - La Cavale

Parce que le rock se conjugue au féminin. Robi tisse une musique à la fois froide et sensuelle. Dans son deuxième album, la Française continue à mélanger chanson française et le post-punk. Les arrangements sont toujours aussi subtils, les textes toujours aussi bien ficelés. Les mots justes, l'émotion à fleur de peau. Robi se montre forte et fragile en même temps, flirte parfois avec la musique électronique.

ROBI – « LA CAVALE »

viagogo Acheter vos places de concerts

Acheter la musique de Robi sur Amazon 

 J'aime  Partager  57  Tweeter  5

 +1

Après un premier album très apprécié en 2013, Robi nous revient en ce début d'année avec « La Cavale ». Celle qui a commencé avec Jean-Louis Murat et Dominique A, nous prouve une nouvelle fois qu'elle a toute sa place dans le renouveau du rock français. Sobre et esthétique ce nouvel opus met en avant la voix tranchante de Chloé Robineau aux prises avec des arrangements ténus et lumineux.

Démarrant sur « L'éternité », sorte d'épure musicale dont elle a seule le secret, sa prestance vocale et sa classe indéfinissable, transforment une pop intimiste en un morceau lumineux. Très synthétique en terme d'arrangements, elle construit un univers entre chanson française et pop rock raffinée.

Sans se soucier des canons de l'époque qui rivalisent de vitesse, Robi met en place doucement une musique magnétique. De suite, elle nous emporte dans des compositions froides et anguleuses qu'elle transforme de sa voix suave. Lentement sur « Être là », elle nous hypnotise de ce tout à l'esthétisme très présent. Car la jeune française réussit à nous proposer des compositions proche de l'art brut. A l'image de « Devenir fou », rappelant brièvement

Alex Beaupain, où elle nous présente un magnifique rock intimiste au service d'une chanson française exigeante sans jamais tomber dans la caricature.



[Acheter l'album sur Amazon](#)
[Télécharger l'album sur iTunes](#)

Ce qui rend époustouflant ces compositions, c'est l'aplomb extraordinaire de la demoiselle. Très Rita Mitsouko sur « **Nuit de fête** » elle croise variété française et rock dans un tout très innovant. Mélange de grandiloquence et d'intimité esthétique, **Robi** nous propose une musique dans la droite ligne d'artistes comme Daho ou Jacno.

Malgré quelques faux pas sur le laborieux « **Danser** », elle parvient tout de même à nous emporter une fois de plus dans des titres au mystère très présent à la frontière du hipster et de la variété française. **Robi** rend abordable tout un pan de la culture pop électro. Très nue dans ses arrangements ne laissant filtrer que des claviers tranchants, elle inonde de sa voix enveloppante des compositions esthétiques.

Raffinée, douce et tranchante, la musique et **Robi** apparaît encore plus fouillée que sur son premier opus. « **La Cavale** » est l'occasion pour la Française de composer l'intégralité des titres et de s'imposer ainsi comme une artiste incontournable de la scène rock française. Sans copier une seule fois un style particulier, **Robi** trace son chemin dans une pop-rock électroisante de très haute qualité. Esthétique et calculée, la musique de la demoiselle se consomme forte et lentement.

Arnaud Le Tillau

arnaud.letillau@quai-baco.com

Chronique : La cavale de Robi

0

par:

Posté le: 01-28-2015 Mathieu

Ce lundi est paru dans les bacs **La cavale**, le nouvel album de **Robi**, et étant vous le dire tout de suite, on aime beaucoup.

On aime tout d'abord les orchestrations très travaillées, on aime la voix de la chanteuse qui s'amuse avec les graves sur une bonne partie du disque et ajoute quelques touches d'aigus sur **Le vent** par exemple, et on aime l'univers qui se dégage du tout.

Sans être triste, il y a quelque chose de profond voir de sombre qui enveloppe ce disque et on trouve ça très plaisant. Bien qu'on ne soit pas fans de comparaison, il y a un peu de **Bashung** qui plane sur l'opus.

On vous laisse avec **Nuit de fête**, le nouvel extrait, mais avant ça, vous a-t-on dit qu'on avait aimé cet album ?.

http://www.metronews.fr/culture/pourquoi-il-faut-craquer-pour-le-nouvel-album-de-robi-la-cavale/moaB!ELp4RR0tYPZtA/?utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

Pourquoi il faut craquer pour le nouvel album de Robi, "La cavale"

CRÉÉ : 28-01-2015 16:04

COUP DE CŒUR - Le deuxième album de la chanteuse française associe subtilement froideur anglo-saxonne et chanson à texte de haute volée. Un parti pris qui a le mérite de se distinguer du reste de la production hexagonale.



L'envoûtante Robi jouera au festival des Femmes s'en mêlent en mars.

Elle a "L'éternité" devant elle. Comme sur son [magnétique single](#), Robi n'en finit plus d'envoûter depuis quelques années. *L'hiver et la joie*, son premier essai paru début 2013, nous avait déjà subjugué, avec des titres en clair-obscur comme "On ne meurt plus d'amour", "Je te tue" ou "Où suis-je". Sur scène, c'est la transe qui s'emparait alors de cette chanteuse au regard perçant et au teint diaphane.

Avec son nouvel opus, *La cavale*, Chloé Robineau, son nom à l'état civil, poursuit sa fusion des sens. Il est rare en France d'écouter une telle symbiose entre chanson à texte et textures anglo-saxonnes. Un peu comme si Joy Division ou The Kills avaient croisé la route d'Alain Bashung ou Dominique A. A l'image des saisissants "Nuit de fête" ou "Devenir fou", Robi allie sonorités électroniques, mélodies éthérées et un timbre de voix pas si éloigné de celui de Barbara. Elle calme aussi le jeu sur des ballades sculpturales comme "Le vent" ou "A toi", faussement insouciantes.

Synthés acides, boîtes à rythmes et basse sont le moteur de ce disque sensoriel et expérimental, mystérieux et obsédant. Voix chaude sur fond de cold wave, la chanteuse qui a grandi en Afrique et à La Réunion aime jouer avec les contrastes. L'atmosphère qui se dégage de ses compositions oscille entre la noirceur d'un tunnel et lumière aveuglante. Laissez-vous hypnotiser.

La Cavale (AthomeWagram). Le 26 mars au Divan du Monde (Paris XVIII), dans le cadre du festival Les femmes s'en mêlent.

CHRONIQUE – ROBI – LA CAVALE.

29 janvier 2015

Après un premier album remarqué et des débuts accompagnés d'un name-dropping qui aurait pu la mener vers la tentation d'une ouverture, d'une surenchère de parrains, et de collaborations, quitte à y noyer sa singularité dans une recherche de lumière, Robi a préféré le recentrage dans l'ombre de ces premiers pas et s'occuper de (presque) tout comme une grande. Pas comme on s'isole par peur ou dégoût des autres mais comme on se teste pour voir ce qu'on a dans les tripes. Je crois que la démarche artistique est par essence une démarche individuelle qui parfois percute d'autres trajectoires. Mais à un moment, il faut bien descendre en soi pour voir ce dont on est capable. Et pour accomplir ce parcours il faut se délester, voyager léger, évacuer le superflu, ne garder que l'essentiel : une voix, un souffle, une envie, une fêlure, des doutes et quelques instruments. Comme La Féline dans un autre genre, Robi épure, dégraisse, et parfois même attaque l'os à l'instar de ces écrivains américains à la gomme folle qui cherchent la phrase la plus juste et éliminent la moindre trace de matière non nécessaire. Alors elle scande, elle détache, elle prend son temps, les pauses et les silences ne lui font pas peur. Ne gardant que l'indispensable, Robi affine ses compositions pour toucher de sa voix une forme de vérité, celle qui émeut, celle qui remue. Quelle bonne idée ensuite de faire appel à Katel dont le travail sur le bel album de Maissiat témoignait déjà de sa capacité à trouver le juste milieu entre émotion nue et appareils discrets d'une production qui n'étouffe pas.



Une fois de plus les genres, les influences, les références importent peu : Robi trouve sa place en assumant un « chanter français » en clair-obscur, en mixant instruments et machines dans une ambiance terriblement envoûtante. Un dépouillement volontaire qui permet de ne pas enfouir l'émotion sous des couches d'arrangements façon pâtisserie autrichienne. Parfois des guitares s'énervent, une basse nous rappelle le principe de la gravité et des machines sous acides nous prennent par la main, mais sans jamais venir empiéter sur la musicalité de mots portés par une voix ample, douce et tranchante à la fois, cinglante et enrobante. La gestion des contraires et des paradoxes semble être une seconde nature pour l'artiste qui, telle une alchimiste des temps modernes, marie chanson française, new-wave martiale et électro-pop, délaissant les enluminures boursoufflées à d'autres. Se fichant des canons de l'époque elle ose une mise à nu qui paradoxalement la met à l'abri d'une exposition trop grande. Boucles répétitives, rythmes hypnotiques, cette voix tourne autour de nous dans une espèce de danse incessante, elle procède par cercles concentriques qui se rapprochent pour mieux nous faire lâcher prise avant de nous planter un morceau de verre acéré dans la peau. Tel un bourreau maîtrisant à la perfection les techniques de la torture mentale, elle joue avec nos nerfs et une tension vive mais tenue. Et nous, victimes d'un syndrome de Stockholm musical aggravé, nous coopérons sans la moindre résistance espérant même que les secours n'arriveront pas trop vite nous laissant dans les filets de cette prêtresse païenne.

De *L'éternité* à *La Cavale*, mon cœur, mon corps et mon âme chevauchent sans fléchir des ombres inquiétantes, ils parcourent au galop les steppes trouées de lumières de mes guerres intestines, ils survolent des routes en friche, des villes à l'abandon dans une longue et passionnante errance, nue et claustrophobe. Une vie qui file et que reste-t-il quand arrive la dernière heure, que la course s'arrête ? Quelques nuits de fête, un peu d'amour pour lequel on est tombé, quelques danses et des étoiles attrapées, quelques choix esquivés, quelques moments dont on a profité dans l'instant, portés par le vent qui tourne, mais quand on se retourne, à part les ombres et les souvenirs reconstitués, déformés, pas grand chose. Comme un sentiment d'absurdité.

Alors on refait le chemin une fois encore, on redescend en soi et là, même si on s'en doutait un peu c'est le foutoir, rien n'est aussi tranché, précis, clair que les gens ne veulent bien le prétendre : il y a des ombres plein la lumière, des sanglots dans les rires, des peurs derrière les sourires, des espoirs dans l'amertume, il y a cette ligne au fond de chacun, cette frontière invisible que l'on traverse au gré des rencontres et des humeurs, ces doutes évidents, ces certitudes incertaines, et ce putain de fil sur lequel on passe sa vie à avancer essayant juste de ne pas basculer trop souvent dans le vide. La vie quoi.

Servi par une esthétique globale, minimaliste mais riche de détails, l'album de Robi est peut-être plus nuancé que le précédent opus. Il file le long de phrases agencées à coup de mots collés avec cette façon singulière de les faire parler, dialoguer en écho. Un peu comme un enfant dont la langue ne serait pas encore trop policée, trop réglementée, trop cadenassée, un enfant qui s'autoriserait des associations spontanées, ludiques, et pour qui les oxymores ne seraient pas un problème mais plutôt une solution. Robi accouche ainsi d'une langue subtile qui laisse la place à l'imagination, à l'interprétation. De ces textes à sens multiples (dont je doute que l'auteure elle-même ne connaisse précisément toutes les dimensions), naît une poésie singulière. On n'est pas dans le narratif mais dans l'émotion pure, la musicalité de la langue.

Alors bien sûr on croit percevoir quelques idées, quelques obsessions, des lubies auxquelles on viendra greffer les siennes en trainant dans les vallées recouvertes de neige d'un amour dévasté : le temps qui passe, les illusions figées, les destins contrariés, la vie qui file pleine de vide, transpercée de quelques rares élans joyeux et festifs. Rarement l'expression souffler le froid et le chaud n'aura été aussi juste. Rarement la mélancolie n'aura été si bien chantée. Fuite en avant, *La cavale* c'est ma vie. Une cavale courte et dense, cohérente, au rythme d'un cœur qui bat, se pose, s'apaise puis s'emballe jusqu'au point de rupture. Mais si la tristesse affleure un peu partout elle semble moins énervée, moins rageuse que sur le premier album ; c'est probablement du à cette nudité plus poussée, une forme de spontanéité plus crue. Une cavale sensorielle, sensuelle, charnelle et cérébrale à la fois. L'air est souvent frais et pourtant qu'est-ce qu'on y est bien. Mais sans cette aura austère, ce charisme anguleux, tout cela serait bien fade, or la chanteuse exerce une fascination évidente qui devrait se renforcer auprès de ceux qui se laisseront pénétrer par la musique de cet album magnétique.

En cavale d'une chanson française parfois trop prévisible, trop stéréotypée, en cavale d'une route tracée qui n'était peut-être finalement pas la sienne, en cavale de choix trop évidents, Robi se fait la belle et poursuit sa fuite en avant. Mais sur son passage elle sème des traces de beauté, laisse l'empreinte de ses virées immobiles. Alors laissons-la cavalier. Aidons-la à trouver des planques si besoin. Soyons ses complices. C'est bien évidemment en liberté qu'elle nous enchantera encore.

Matthieu Dufour

Ecrit par **Pete_T** le 30.01.2015



Après un premier album qui avait vu **Robi** se fendre d'un album de pop avec la participation de **Dominique A** sur un titre, Chloé Robineau revient sur le devant de la scène avec "La Cavale" dans une veine cold, dark pop dans la droite lignée d'**Arman Méliès**.

Le single 'L'éternité' résume tout l'univers de Robi ; claviers minimalistes, machines, basse répétitive, voix chaude et phrases déclamées/chantées. La relation auditeur/artiste se confond et le charme opère. La mélodie et les émotions sont les bases évidentes qui permettront l'accroche.

Si le dépouillement est par moment total dans des chansons comme 'Etre là', 'Danser' quasiment portés par la seule voix de Robi, il y a aussi de petits bouts de pop cold venus d'on ne sait où ('Nuit De Fête') sautillantes et joyeuses dans la noirceur ambiante. Les paroles supportent une grande partie de la réussite de "La Cavale" puisque les messages sensuels ('Par ta bouche') ou nocturnes ('Nuit De Fête') se frottent aux susurrements hypnotiques ('Devenir Fou') à la manière de **Mylène Farmer**.

Dans la droite lignée de son premier effort, Robi confirme son talent de compositrice et d'interprète dans un style sombre et porteur d'espoir. "La Cavale" restera comme la preuve d'un indéniable talent dans une veine pop cold minimaliste dont l'efficacité vocale se pare de magie. Un disque singulier, à l'image de son auteure, propice à nous extirper de notre environnement le temps d'une écoute.

Plus d'informations sur <https://www.facebook.com/robimusic>

Le Tour du Nombriil

31 Janvier 2015

<http://letourdunombriil.com/2015/01/31/robi-la-cavale/>

Robi - La Cavale

📅 janvier 31, 2015 👤 Emmanuel Gédouin



Je ne sais pas du tout. J'avais envie de nouveauté c'est tout. Alors j'ai fait comme d'habitude, j'ai fouillé, je suis allé voir ce qu'on me proposait, sur le grand catalogue mou qui fait semblant de connaître mes goûts et qui, parce que j'ai eu le malheur, une fois, de préparer une compil années 80, pour un premier de l'an cotillons/mousseux, continue de me proposer les Best of de François Valéry et Boney M en pensant que ça me fait plaisir.

J'ai regardé dans la case « Alternative », je suis allé faire un tour en « Français », j'y ai vu deux fois cet album noir et ce visage très blanc, très beau aussi. J'ai appuyé sur « play », ça n'engageait à rien et si j'ai bien compris, ça rapporterait quelque chose comme, 0,00006 euros à l'artiste. Plaisir d'offrir.

Robi, Chloé Robineau pour les impôts, je ne connaissais pas. Elle avait pourtant fait un peu de bruit avec un premier EP remarqué en 2012 puis un album en 2013 qui contenait un single, *ma route*, chanté en duo avec Dominique A. Copain classe. Toujours mieux qu'un duo avec Kendji Girac, ça ne laissait rien présager de mal.

L'éternité, premier titre, me crispe un peu sur mon fauteuil, arrangements un peu froids, cold wave, voix et phrasés un peu pointus, genre, je chante bien, je souris peu. Un côté Lana Del Rey à la française ? Quand même pas. Mais une certaine gravité quand même, posture presque gothique oblige. On n'est pas là pour déconner. Du coup, les paroles sont très écrites et se prennent très très au sérieux. La frontière est ténue entre le génie et sa caricature et quand la pose est outrancière, je ne peux m'empêcher de repenser aux Inconnus qui chantaient en chœur dans un champ de vaches « De l'anachorète contre duquel on ne peut rien ». J'exagère, évidemment, le deuxième titre, *être là*, n'est d'ailleurs pas mal du tout, surtout la musique. *Devenir fou*, encore mieux, puis *Nuit de fête* le nouveau single, je me laisse progressivement attraper, même si j'ai parfois l'impression d'entendre la fille de Sylvie Vartan et d'Arielle Dombasle en duo new-wave avec Lescop. Par moments, on frise le voyage en catacombe profonde (*le vent*), on s'aventure dans des cimetières musicaux, on flirte avec le folklore corbeau, noir sur blanc, tout fout le camp. Puis on repasse du côté de la lumière avec *à cet endroit*, et sa fin presque gaie et entraînante. Je me surprend à dodeliner du chef. Mais rien ne dure et très vite, Robi replonge vers les profondeurs afin d'y terminer l'histoire sur quelques balades murmurées dans des ruelles sombres comme un abattoir mal éclairé.

Et pourtant, bizarrement, ça fonctionne. Je me moque mais j'y reviens. Parce que si la voix ne m'enchant pas, les arrangements son vraiment bon et les mélodies, pas forcément évidentes à la première écoute sont finalement assez addictives.

Alors, je ne dis pas non, j'assume moyen c'est tout. Je mets le disque en cachette quand les enfants sont occupés. Un petit plaisir honteux.

Date de publication : 2 Février 2015

Nom du Média : Rfi Musique (p.1/2)

URL : <http://www.rfimusique.com/actu-musique/chanson/album/20150202-robi-cavale>

Chanson française

Ravageuse Robi

Nouvel album, *La cavale*

02/02/2015 - On était déjà tombé, il y a deux ans, raide dingue de Robi dont l'univers sombre et sans concessions faisait des petits miracles sur scène comme sur disque. Cet état énamouré se prolonge avec *La cavale*, deuxième album au minimalisme obsédant et qui n'a certainement pas fini de nous contaminer.



Robi

© F. Lorian

De Robi, chanteuse au regard pénétrant et qu'on déclare d'intelligence supérieure, on avait encore solidement ancré dans nos synapses un puissant morceau attrape-cœur (*On ne meurt plus d'amour*) et un duo de haute volée avec **Dominique A** (*Ma route*). Deux pépites figurant sur un premier opus qui, au milieu de la multiple production hexagonale, sortait largement du lot.

Sans affoler les compteurs, *L'hiver et la joie* avait gambadé en radio, connu un succès d'estime et terminé sa course par un couronnement classieux, en l'occurrence le **prix Moustaki**. Belle entrée en matière pour un effort initial dont l'une des particularités n'était pas de se vautrer dans la séduction facile. "Ce n'est pas une musique destinée à faire soulever les masses ni à faire l'unanimité. Je soulève des problématiques très intimes et c'est un questionnement, parfois assez dérangeant, dans lequel tous ne se retrouvent pas".

Mais Robi n'a pas dit son dernier mot. Là voilà qui réveille le frisson de la découverte, s'interdit de lever le pied, de relâcher une once de son précieux trouble. Elle gagne même en profondeur, troquant la basse – omniprésente sur le disque d'avant via les velléités de Jeff Hallam – pour des claviers et des machines manipulées avec un semblable engagement physique. "L'ossature même de ces chansons, ce sont les tourneries rythmiques, la superposition des claviers, les ruptures et la voix. C'est à la fois un choix conscient et une nécessité de travailler en autonomie".

Date de publication : 2 Février 2015

Nom du Média : Rfi Musique (p.2/2)

URL : <http://www.rfimusique.com/actu-musique/chanson/album/20150202-robi-cavale>



Nuit de fête

Robi
La cavale
(Les disques de joie/At(h)ome)
2015



Ecouter



Maintenir le flou donne de sacrées libertés comme de malaxer et de triturer des sons aux contours sinueux sans jamais tomber dans la totale froideur. Regard aussi bienveillant qu'expert et à l'effet déjà probant sur l'excellent disque de Maissiat, Katel est venue apporter un autre prisme aux morceaux. *"Elle a donné du relief, un peu de vallonnement à ce regard unique qui était le mien, le tout avec une élégance extraordinaire et un raffinement humain. Avec sa façon de polir, adoucir ou d'approfondir en dentelle, Katel a su rendre à ces titres, le petit lustrage qu'ils leur manquaient peut-être"*.

Devenir fou

Robi
La cavale
(Les disques de joie/At(h)ome)
2015



Ecouter



Post-punk ? Electro ? Trip-hop ? Dubstep ? Insaisissable Robi qu'on ne saurait enfermer dans une case. Peut-être que la réponse se trouve finalement dans l'obsédant *Devenir fou* et cette phrase significative : *"Je suis qui tu veux bien"*. C'est une femme complexe, dépourvue de certitudes, habitée par ses propres contrastes et obsédée par le décharnement du sens.

Dans ses turbulences existentielles, l'écriture lui tient lieu d'issue de secours. *"La vie, c'est une fuite en avant, un voyage sans destination. Je suis hantée par le temps qui passe, notre incapacité à le tenir entre nos mains, à le distendre et cette sensation perpétuelle de fuite en avant"*.

Doit-on courir jusqu'à perdre haleine ou laisser venir ? Foncer tête baissée ou appuyer sur la pédale de frein ? Qu'est-ce qu'on recherche alors qu'au bout du compte, il ne restera rien ? Autant d'interrogations mises ici en abîme. *"Je ne peux pas vivre sans ces questions-là. J'adorerais pourtant arriver à toucher une forme de sérénité"*. Comme épitaphe sur sa tombe, elle veut : *"Tout ça pour ça"*. La messe est dite.

Plus en avant sur cet opus, le timbre à l'intensité incantatoire est profond et limpide. Il souligne avec gravité des textes à la poésie noire, va jusqu'à explorer des territoires jusque-là insoupçonnés par l'intéressée et devient presque menaçant en toute fin de parcours (*La cavale*). *"Je me suis surprise vocalement à aller beaucoup plus loin que je ne pensais être capable. Mais il fallait que je donne une chance à ces mots de sonner et d'exister"*.

Couplets expéditifs, refrains s'appuyant sur la répétition scandée du même mot, oxymores tranchants (*"Tu laisses le pire au hasard du meilleur"*), éthylysme tribal (*Nuit de fête*), synthés syncopés (*Par ta bouche*) mesurent sa sismographie émotionnelle. Dénuée de tout opportunisme, jamais démonstrative, cette *Cavale* se révèle sombre, âpre, magnétique et ravageuse. Elle a surtout tout pour prolonger notre idylle avec Robi. L'éternité devant nous.

La cavale de Robi : danser sur le gouffre

Par Arbobo, le 06-02-2015

Analyses et critiques

La cavale. Robi a couru les chemins et les routes depuis le premier album qui nous a marqué au cœur. Ce disque pourrait s'appeler "la traversée". Traversée, comme son auteure, par tant de courants, de forces contraires. Il a fallu en parcourir des mers, des cieux, pour apprivoiser ce souffle incessant, toujours en mouvement, qui descend du volcan. Les mots ont déjà voyagé lorsqu'ils franchissent ses lèvres, seuls les plus endurants ont passé le seuil.

Des paysages défilent dans cet élan, on pense parfois à la forêt, celle de Robert Smith. On évolue sur un volcan, son parcours accidenté, sa masse imposante et menaçante, sa noirceur fertile qui se couvre d'une mousse frémissante.



Chacun des trois disques de Robi a sa propre signature. Sans déparer les uns des autres, ils se laissent reconnaître. Dans *La cavale*, quelques cordes (*Devenir fou, A toi*), vents (*Être là*), piano et orgue se sont fait une place. L'impression si forte de new wave du premier album est ici beaucoup moins évidente, le jeu de masques est plus ambigu et plus déroutant, comme sur l'inclassable *Le vent*. Les ombres sont mouvantes.

Le chant aussi est en mouvement. Toujours portée par la pulsation de la basse, instrument qui tient la corde dans sa musique, la voix ne se pose pas comme avant. Est-ce l'influence de Katel, que l'on connaissait chanteuse et qui s'est fondue ici dans le rôle de réalisatrice ? Cette voix plus

Toujours portée par la pulsation de la basse, instrument qui tient la corde dans sa musique, la voix ne se pose pas comme avant

grave, plus basse, est plus intérieure, plus près des tripes. Et parfois plus envolée au contraire, sur *Devenir fou*. La marque de Robi c'est ce chant, la répétition des mots qui leur donne une dimension rythmique rare. Elle a repris dix fois les prises du chant, pour finalement revenir aux premiers essais, préférant la vérité des imperfections à des versions trop lisses. « On ne peut compter que sur ses faiblesses », dit-elle en plongeant dans les vôtres ses yeux de jais. Cette lucidité, presque cruelle, dit beaucoup de choses de Robi. Jamais elle ne détourne le regard. Elle fait le choix de ne pas choisir, comme le disait Camus dans *Retour à Tipasa* : « il y a ainsi un volonté de vivre sans rien refuser de ce monde qui es une vertu que j'honore le plus au monde ».

« Je veux ce qu'ils veulent, ne plus être jamais seule » (*Devenir fou*). Un orgue sombre implore la fin du calvaire. Mais la bataille continue. Cette cérébrale aux mots choisis, cette littéraire qui sait poser les iambes, vit la musique en corps-à-corps. C'est ce qui rend ses concerts si mémorables. Il y a de la lutte, du combat, dans le rythme martial des marches forcées dans lesquelles Robi s'éténue, dans *Devenir fou*, dans *Nuit de fête*. La batterie harcèle les tempes et cette angoisse devient menace. Des bourrasques bruitistes font frissonner nos oreilles, elles nous prennent par surprise, sur *Par ta bouche*, *La Cavale*. Crissements, frissons et pulsations, c'est dans la chair que ça se passe. Robi la tatouée porte ses bagages sur sa peau.

Ce disque réserve aussi des escales durant la cavale, car *Être là* est important, savoir se poser, dans la lenteur de l'instant partagé, la caresse d'une guitare. On est presque surpris lorsque vient *À cet endroit*, plus ludique, plus légère. La brutalité des angoisses qui la fouaillent n'enlève rien à la douceur de son rapport aux autres. Sur *Danser*, la valse nous emporte avec délicatesse, les mains s'effleurent à peine. Elle est joueuse, Robi, il n'y a pas plus lent que cette chanson, alors que pour danser on trouvera tout ce qu'il faut dans *Nuit de fête* et *À cet endroit*. Le rendez-vous est pris.

« Plus rien n'existait, le passé ne me survivrait pas. » Rien n'efface ce doute. Peut-être que rien n'existe. Quoique Robi achève, toujours subsiste un doute, comme

*Avec Robi on habite la nuit
comme un pays en soi.*

une tâche indélébile. Son obsession est ce gouffre sans fond, ce trou noir où durcit la matière de ses chansons. Comme un quartz, dur mais translucide, cet album offre d'abord peu de prise car il forme un bloc dense. La sobriété des arrangements (quoique moins minimaux que sur le précédent), l'unité de ton, tiennent ensemble les chansons qui s'enchâssent. Sur son bord le plus tranchant, *Nuit de fête*, on revient pourtant, affûter nos doutes, écorcher nos angoisses.

Cette *Nuit de fête* porte son titre à la perfection, un groove ténébreux et poisseux, qu'on danse les yeux fermés en boxant les ombres. Avec Robi on habite la nuit comme un pays en soi, à la manière de Timber Timbre qui chuchote pour les hulottes et attend l'aube pour tomber sur sa couche.

La cavale clôture l'album en forme d'ouverture. Elle synthétise les tourments (cette dernière minute bruitiste), cet élan propre à Robi, toujours en mouvement, portée vers l'avant, elle résume l'album en écrivant déjà la promesse du prochain.

Music Books and Poems

#7 Février 2015 #

<http://musicbooksandpoems.hautetfort.com/archive/2015/02/07/robi-5554123.html>

Chronique à retardement : "La Cavale" de Robi – Longtemps j'ai résisté

Depuis ce matin, la voix de Robi me taraude, le son des machines et les notes de guitare emplissent ma boîte crânienne, vrillent mon cerveau.

Longtemps j'ai résisté. Trop de chroniques élogieuses. Un succès annoncé avant même la sortie officielle de l'album.

Et puis je déteste souvent toutes ces chroniques écrites des jours voire des semaines avant la parution d'un album que vous ne pourrez écouter que bien plus tard. Elles me rendent de mauvaise humeur. La promotion, pratique désormais incontournable pour exister dans le marché culturel, fait qu'on en vient à douter de la sincérité de nombre de ces articles.

Autant dire que je ne me suis pas précipité pour écouter ce nouvel opus de la dame brune mise en scène dans de bien belles photos sur nombre de blogs. Longtemps j'ai résisté. Pourtant son précédent m'avait presque trop séduit. Ce rythme, ces paroles scandées, cette énergie presque brute, issue du plus profond. Séduit, oui. Comment pourrait-il en être autrement avec les chansons de Robi ?

J'ai risqué une première écoute profitant d'une mauvaise grippe. Rien, rien ne s'est passé. Une quasi-indifférence à l'écoute des morceaux. Je n'en croyais pas mes oreilles. C'était cela, le disque vanté partout sur tous les blogs et les revues musicales que j'épluche compulsivement ! Comme une déception amoureuse.

Alors j'ai laissé Robi et ses chansons dans un coin, en sommeil au cas où. Et puis ce matin, je récidive. Je lance la machine à fichiers, le casque collé aux oreilles, le volume monté pour exploser mes vieux tympans. Je débute par "Le chaos" et là comment dire. Je sens que ça prend, que ça monte. J'enchaîne les titres.

Robi, c'est de l'ordre du tout ou rien. Une forme de radicalité. Pas de faux semblants. C'est de l'ordre du corporel, ça te saisit les tripes, ça te noue les mâchoires, ça te vrille la tête, ça devient obsédant.

Cet album est encore plus abouti, selon moi, que le précédent. Le chant, la voix, les arrangements musicaux, les textes, la réalisation, l'ensemble composé de ces 11 titres qui atteignent des sommets, en font un disque entêtant et fascinant.

Impossible d'y résister.

Reclaiming The Colonies

8 Février 2015

<http://reclaimingthecolonies-onestateatime.blogspot.fr/2015/02/robi.html>

I wrote about Parisian Chloé Robineau's 2013 debut album "L'hiver et la Joie" in my [album review of that year](#), while the single from the album, "Où suis je" - a song that featured a stark and desolate post-industrial synth-pop landscape - deservedly featured on the "2013: Le Mix de L'année française" 8tracks mix.

And now fast forwarding to 2015 and Chloé - or Robi - as she is better known, is back with a brand new album, "La Cavale", that from the opening bars of "L'éternité" reveals a collection of songs which shares the same dark and brooding themes as its predecessor and is again populated with minimalist synthesiser keyboards, throbbing bass lines and Robi's deliberately monotonic yet hypnotically seductive vocals. Yet half-way through "Etre là" I realise I'm absolutely enthralled by the subtle changes that Robi manages to convey to the song with just some deft inflections to her voice, added guitar and what sounds like orchestral horns (but which I suspect is just *programmation*); the inherent coldness and unforgiveness of industrial synth-pop is replaced by a yielding warmth.



Indeed, while the overall tone of this album is decidedly melancholic (and "Par ta bouche" is deliciously monochrome), there's an added depth that wasn't apparent on "L'hiver et la Joie." There are also some very clever touches displayed here - a sign of Robi's growing maturity and confidence perhaps - the sparse synth loops of "A toi" are softened by strings - in this case cello - providing both added substance and an analogue mellowness. The deeply resonant bass (that recalls the post-punk sound of Joy Division) and trick spatial effects on the vocals of "Le vent" again highlight a warmth not usually associated with industrial synths. There's also an unexpected sensuality to Robi's voice on "Nuit de fête" that is expertly framed by the song's melody, while "Danser" oozes romance and passion - a solitary spotlight following two dancers as they pirouette across a deserted dance floor...

"Devenir fou" offers another glimpse into Robi's melancholy world, the programming of the synthesisers creates an at times symphony of sound, but here she goes all *Mylèneish* on us during the piercing cry that is the refrain (and I say this as a *huge* admirer of [L'Ange Rouge](#)).

The more that I've been listening to this album over the past week, so I'm convinced that "La Cavale" shares a kindred spirit with La Féline's ["Adieu L'Enface"](#) as well as adhering to the theory that *moderne, c'est déjà vieux* and nowhere more so than with the "Le chaos" and the haunting "A cet endroit", the former with its crystalline chorus, the latter and its heavily reverbed guitar, analogue synths and melodic chorus.

The album closes with the title track - repetitive synths and angelic harmonies at odds with Robi's increasingly frantic and breathless vocals, the song seemingly descending into a personal nightmare.

"La Cavale" is a totally captivating and assured collection of songs. It's the perfect album for driving along a desolate two-lane flat top, searing headlights illuminating the dark, waiting for the moment daylight releases us from the night's grasp...

It's also the first great Francophone album of 2015.

ROBI - LA CAVALE

OH CHÉRI PROD / LES DISQUES DE JOIE / AT HOME



Robi livre son deuxième album, *La Cavale*, écrit et composé pour la première fois entièrement seule. Ce nouvel opus, tout en contraste et d'une noire incandescence, s'impose comme la suite logique et audacieuse de son premier album, *L'Hiver et la Joie*, qui la révéla grâce à quelques envolées pop moderne (« On ne meurt plus d'Amour », « Où suis-je », « Je te tue »), un duo mémorable avec Dominique A (« Ma Route »), ou une reprise de Trisomie 21.

Robi - La cavale

11/02/2015, par Mickaël Choisi | Albums | [f](#) [t](#) [g+](#) [0](#) | [permalien](#)



Robi, c'est d'abord et avant tout une présence. C'est étrange l'effet que me fait la musique de Chloé Robineau : je la vois, sens, avant de l'entendre ou presque. La force de cet entêtant "On ne meurt pas d'amour" ne cachait pas les immenses qualités de son premier album : elle n'en était que le plus fier étendard.

Celui-ci aurait pu être lourd à porter au moment de donner une suite à "L'Hiver et la joie". Il est donc question de "La cavale". Mais qu'est-ce qui peut donner encore envie de s'enfuir ? Comment retranscrire cette sensation ? A cette réponse, Robi amène une réponse en plusieurs teintes, et si le noir domine, il y a ce qu'il faut de souffle pour y laisser entrer la lumière. Entamé par une première chanson très ample, "L'Eternité", le disque dévoile une Robi toujours habitée, dans un écrin étonnamment ouvert, une prise de hauteur qui pourtant annonce des nuances qui vont osciller avec bonheur entre frénésie noctambule et introspection vitale.

La Française est toujours plus séduisante quand elle instaure un rapport de séduction par sa voix profonde, qui s'accommode au mieux de ces instrumentations souvent fantomatiques, tenues parfois seulement par un clavier menaçant, quelques notes de basse ou quelques notes de guitare égrenées. Les discrètes enluminures assurées par Katel donnent beaucoup de texture ("Être là") aux titres, tout en restant suffisamment subtiles et précises pour atteindre l'émotion sans pathos, la nuit avec ce qu'il faut d'étoiles pour s'y diriger. On peut y "Devenir fou", y découvrir "Le Chaos" ou en faire une "Nuit de fête". Robi saisit les infinies nuances qu'autorise l'obscurité, donnant aussi au disque une vraie dimension physique, charnelle : ce n'est pas un disque de veillée, il donne plutôt l'envie de profiter de ces moments éphémères.

La nuit devient alors plus que le simple paysage de ces onze morceaux, elle devient le personnage central de cette cavale menée de main de maître par son interprète. Robi, par sa présence et son charisme vocal, en est la voix idoine pour lui faire prendre forme dans toutes ses subtilités, donnant l'impression de donner beaucoup tout en restant un peu mystérieuse. Robi prend le peu de lumière de ses chansons pour les rendre magnifiques, habitées : ce n'est pas la moindre qualité de "La Cavale", disque une fois de plus voué à accompagner ses auditeurs quand la nuit prend place.

Date de publication : 11 Février 2015

Nom du Média : Rock Made in France

URL : <http://www.rockmadeinfrance.com/actu/news/robi-cavale/14887/>

The logo for the band Robi, featuring the word "ROBI" in a white, stylized, outlined font against a black background. The letters are interconnected, with the 'O' and 'B' sharing vertical strokes.

Robi « La cavale »

POSTED ON 11 FÉVRIER 2015 - 08:55 BY HERVÉ IN ACTU, CHRONIQUES, NEWS WITH 0 COMMENTS

Il faut peut-être passer le premier morceau pour découvrir le nouvel univers de Robi. Son second album est ainsi fait que chacun doit trouver sa clé d'entrée pour en savourer les délices.



Dès le deuxième titre, la pop froide et intimiste de Robi s'abandonne dans le monde enchanteur de Dominique A. N'a-t-elle pas interprété un duo avec le nantais sur son premier album sorti en 2013 ? Deux ans plus tard, « être là » jette un pont entre les deux univers. L'œuvre de Chloé Robineau, pour l'état civil, ne se résume pourtant pas à cette simple comparaison flatteuse. En supprimant la basse cold wave au fil des titres, elle trouve sa propre petite musique toute en retenue, effleurant sa partition d'un souffle léger que retiennent

à peine une guitare ou un clavier. Ici ou là. La pochette de l'album ne ment pas : le monde de Robi verse naturellement dans l'émotion, celle qui enveloppe et envahit jusqu'à en fermer les yeux. Ses mélodies flottent comme un frisson que ne veut pas retomber. Il faut activer le mode « sensible » pour accéder aux codas mélancoliques de l'album. Etre en phase. Et donc choisir son moment. C'est là que réside le secret de « La cavale ». On peut facilement passer à côté pour peu que les contraintes de la vie grippent la machine. A chacun de trouver le moment et Robi peut alors vous emmener bien plus loin que prévu.

Hervé Devallan

Robi « La cavale » (At(h)ome) – 3/5

Robi - La Cavale

[CHRONIQUE] ROCK - Chloé Robineau, La Cavale, Nouvel album, Tournée, 2015

Mercredi 18 Février 2015 à 10h00, by Flora-d, vu 379 fois



Au milieu d'un noir obscur, visage pâle et lèvres rouges, deux yeux couleur de jais viennent hanter la toile en laissant l'éternité de côté pour préférer l'éphémère, l'instant. Ces deux pierres luisantes appartiennent à Robi, chanteuse parisienne d'adoption qui nous emmène dans sa course folle, dans sa *Cavale* contre le temps.

Son 2ème opus vient de voir le jour, dans le froid hivernal de la Métropole, dans cette saison que l'artiste qualifie de longue nuit après avoir passé son enfance en Afrique et sur l'île de la Réunion qui ne connaissent pas cette variante climatique pouvant passer dans le négatif des degrés Celsius.

On découvrait déjà cette angoisse sur son précédent album où *L'hiver et la Joie* faisaient un balancier. Mais les démons de la belle brune n'ont pas fini de dialoguer malgré le ciel dégagé, les « Nuits de Fête » et les étoiles à attraper.

Le premier extrait mis en avant a beau s'intituler « L'Éternité », c'est derrière elle que la chanteuse la place avec conviction. Sans foi, **Chloé Robineau** (de son vrai nom) avance à grands pas vers un chemin qu'elle refuse de croire écrit à l'avance. Et c'est cette conscience de chaque seconde qui est la seule vraie influence et inspiration de l'artiste qui se prête entièrement au jeu d'écriture et de composition pour un deuxième album à la fois nu et pudique.

Son œuvre aurait mérité une pochette à la **Placebo**, dévoilant chair fine presque transparente, os en dessous, visage aux multiples facettes, on pense à *Meds* bien sûr... Cf. clip du précédent album de Robi qui séduisait déjà le métier et le public averti :

La Cavale l'emporte sur le passé et le futur. « *Pas de destination, juste des corps en marche* »... 2ème titre, « *Être là (juste le temps d'être là)* » est une de belles révélations de ce disque. Démarrant avec pour seule musique quelques notes graves au clavier et le timbre suave de Robi. Les ponctuations de petites notes aigües à la guitare s'ajoutent au moment de prononcer le titre comme pour nous faire comprendre que rien n'est triste dans cette constatation et qu'il faut savoir profiter de chacune de ces notes dans la vie.

« *Devenir Fou* » nous emporte dans cette tourmente, dans ces questionnements ancrés : « je suis qui tu veux bien », avec les premières répétitions marquées du disque, comme le supplice de la goutte qui pose ce titre en boucle sur notre crâne prêt à adopter cet état. Et ce n'est que le début. Ce besoin de répéter, de marteler, s'étale sur le reste de l'album comme pour dénoncer le comportement obsessionnel.

Dans la musique de Robi, les mots sont particulièrement bien articulés. La prononciation joue un rôle primordial, c'est lui qui guide la mélodie, la rythmique, la danse. Les instruments sont quant à eux secondaires. Ils ne servent que de ponctuation et conservent un style minimaliste voire primaire, comme des tam-tam venus d'ailleurs, de joueurs africains qui se mettraient à l'électro (« *Le Vent* »).

La philosophie de Robi c'est « *je suis donc je fuis* » ou bien « *je fuis donc je suis* ». Sans doute les deux à la fois.

Un petit mois après la sortie de l'album, elle repart déjà sur les routes (à partir du 24 février) alors foncez pour découvrir sa musique et sa spirale infernale en live.

Flora Doin

La Cavale, de Robi : danser sur le gouffre

par arbobo | imprimer | 10fév 2015

La cavale. Robi a couru les chemins et les routes depuis le premier album qui nous a marqué au cœur. Ce disque pourrait s'appeler "la traversée". Traversée, comme son auteure, par tant de courants, de forces contraires. Il a fallu en parcourir des mers, des cieus, pour apprivoiser ce souffle incessant, toujours en mouvement, qui descend du volcan. Les mots ont déjà voyagé lorsqu'ils franchissent ses lèvres, seuls les plus endurants ont passé le seuil.

Des paysages défilent dans cet élan, on pense parfois à la forêt, celle de Robert Smith. On évolue sur un volcan, son parcours accidenté, sa masse imposante et menaçante, sa noirceur fertile qui se couvre d'une mousse frémissante.



Chacun des trois disques de Robi a sa propre signature. Sans déparer les uns des autres, ils se laissent reconnaître. Dans *La cavale*, quelques cordes (*Devenir fou, A toi*), vents (*Être là*), piano et orgue se sont fait une place. L'impression si forte de new wave du premier album est ici beaucoup moins évidente, le jeu de masques est plus ambigu et plus déroutant, comme sur l'inclassable *Le vent*. Les ombres sont mouvantes.

Toujours portée par la pulsation de la basse, instrument qui tient la corde dans sa musique, la voix ne se pose pas comme avant

Le chant aussi est en mouvement. Toujours portée par la pulsation de la basse, instrument qui tient la corde dans sa musique, la voix ne se pose pas comme avant. Est-ce l'influence de Katel, que l'on connaissait chanteuse et qui s'est fondue ici dans le rôle de réalisatrice ? Cette voix plus grave, plus basse, est plus intérieure, plus près des tripes. Et parfois plus envolée au contraire, sur *Devenir fou*. La marque de Robi c'est ce chant, la répétition des mots qui leur donne une dimension rythmique rare. Elle a repris dix fois les prises du chant, pour finalement revenir aux premiers essais, préférant la vérité des imperfections à des versions trop lisses. « On ne peut compter que sur ses faiblesses », dit-elle en plongeant dans les vôtres ses yeux de jais. Cette lucidité, presque cruelle, dit beaucoup de choses de Robi. Jamais elle ne détourne le regard. Elle fait le choix de ne pas choisir, comme le disait Camus dans *Retour à Tipasa* : « il y a ainsi un volonté de vivre sans rien refuser de ce monde qui es une vertu que j'honore le plus au monde ».

« Je veux ce qu'ils veulent, ne plus être jamais seule » (*Devenir fou*). Un orgue sombre implore la fin du calvaire. Mais la bataille continue. Cette cérébrale aux mots choisis, cette littéraire qui sait poser les iambes, vit la musique en corps-à-corps. C'est ce qui rend ses concerts si mémorables. Il y a de la lutte, du combat, dans le rythme martial des marches forcées dans lesquelles Robi s'éténue, dans *Devenir fou*, dans *Nuit de fête*. La batterie harcèle les tempes et cette angoisse devient menace. Des bourrasques bruitistes font frissonner nos oreilles, elles nous prennent par surprise, sur *Par ta bouche, La Cavale*. Crissements, frissons et pulsations, c'est dans la chair que ça se passe. Robi la tatouée porte ses bagages sur sa peau.

Ce disque réserve aussi des escales durant la cavale, car *Être là* est important, savoir se poser, dans la lenteur de l'instant partagé, la caresse d'une guitare. On est presque surpris lorsque vient *À cet endroit*, plus ludique, plus légère. La brutalité des angoisses qui la fouillent n'enlève rien à la douceur de son rapport aux autres. Sur *Danser*, la valse nous emporte avec délicatesse, les mains s'effleurent à peine. Elle est joueuse, Robi, il n'y a pas plus lent que cette chanson, alors que pour danser on trouvera tout ce qu'il faut dans *Nuit de fête* et *À cet endroit*. Rendez-vous est pris.

« Plus rien n'existait, le passé ne me survivrait pas. » Rien n'efface ce doute. Peut-être que rien n'existe. Quoique Robi achève, toujours subsiste un doute, comme une tâche indélébile. Son obsession est ce gouffre sans fond, ce trou noir où durcit la matière de ses chansons. Comme un quartz, dur mais translucide, cet album offre d'abord peu de prise car il forme un bloc dense. La sobriété des arrangements (quoique moins minimaux que sur le précédent), l'unité de ton, tiennent ensemble les chansons qui s'enchaînent. Sur son bord le plus tranchant, *Nuit de fête*, on revient pourtant, affûter nos doutes, écorcher nos angoisses.

Cette *Nuit de fête* porte son titre à la perfection, un groove ténébreux et poisseux, qu'on danse les yeux fermés en boxant les ombres. Avec Robi on habite la nuit comme un pays en soi, à la manière de Timber Timbre qui chuchote pour les hulottes et attend l'aube pour tomber sur sa couche.

La cavale clôture l'album en forme d'ouverture. Elle synthétise les tourments (cette dernière minute bruitiste), cet élan propre à Robi, toujours en mouvement, portée vers l'avant, elle résume l'album en écrivant déjà la promesse du prochain.

La cavale, janvier 2015, chez Athome records

Date de publication : Février 2015

Nom du Média : Gonzai (p.1/3)

URL : <http://gonzai.com/?p=31616>

ROBI



DE LA FUITE DANS LES IDÉES ET ROBI NAIT

3 mois ago • Dandyfrustré • Interview • MUSICALEMENT • 1

Avant l'évanescence, la naissance. Ce à quoi s'emploie Chloé Robineau dans un second album "La Cavale" tout fait main qui vient de franchir le cercle de la reconnaissance média de l'après 11 janvier. Another brick in the wall ?

Ca pourrait commencer comme un film d'Agnès Jaoui, avec un plan sur la serveuse qui regarde dehors ; « la vraie vie » ou ce qu'elle pourrait être. Ses ongles sont peints en bleu, légèrement égratignés. Ses paupières disent le temps passé à attendre, à pousser les chariots de glaces dans les cinémas UGC, et s'occuper des enfants (9 et 11 ans) Un moment c'est donc « serveuse », en attendant que ça vienne et c'est très long en fait, ça vous laisse le temps de bien désespérer et puis de ré espérer et de chanter bien sûr. Mais voilà, pour les chansons, le texte des autres, « ça ne va jamais ».

Ce n'est pas qu'elle est chiant Robi mais bon ; à la Agnès Jaoui quoi... « Les autres, c'est ni bien ni pas bien. Les autres, c'est les autres » (anonyme). Alors elle finit par s'y mettre. « La Cavale » qui succède à « l'Hiver et la joie » Oui ? Peut-être oui, « son » disque qui concrétise cette envie d'écriture, diffuse puis impérieuse, et surplombe le comptoir de la bonne chanson française de son petit air exotique. Parce qu'on a beau dire, ça reste étrange Robi. D'accord ce n'est pas du Edouard Glissant mais tout de même, quand tu es bonne en français et que tu sors la langue de sa chambre à coucher on peut dire que tu es étrangement bonne. J'espère que je ne suis pas grossier mais la petite Robineau elle n'est pas exactement métropolitaine. Il y a quelque chose de noir à l'intérieur, une brume qui s'échappe d'une crevasse nichée au creux d'une montagne lointaine. « Avec la rage en dedans » comme chantait Higelin quand il était punk (1975-1979).

Date de publication : Février 2015

Nom du Média : Gonzai (p.2/3)

URL : <http://gonzai.com/?p=31616>



Durant trente quatre ans, Chloé Robineau a surtout vécu en Afrique (Nigéria, Sénégal, la Réunion), du côté des gentils parce que chez les Robi, si on n'a pas de pétrole on a évidemment des idées. Maman émancipée plutôt intello routarde et plutôt canon qui commence par vendre le Larousse médical avant de créer brillamment quelques trucs, ici une agence de com', là une galerie d'art. Et de donner naissance à quatre gosses dont une fille, la petite Chloé, la différence et même *Ma préférence* la vieille scie de Julien Clerc, sortie deux ans plus tôt et qui à mon avis devait tourner à fond chez les Robineau. Mais attention, je n'en sais rien, j'imagine comme j'imagine le père Robineau, celui que ses amis appellent justement Robi (aha), géologue et aventurier de l'arche interculturelle dont on saisit furtivement la présence dans les petites manies de sa fille, ce regard un peu arrogant, ce look cuir et unisexe qui dit un peu tout de la tyrannie des adolescentes envers leur papa. Parce que voilà, « *Je suis inquiète, c'est métaphysique* ». Elle va revenir là-dessus, souvent, pour dire combien l'absurdité de la condition humaine la laisse perplexe. Mais pourquoi, faire et refaire, ranger ses affaires pour les déranger ensuite. Préparer son lit, peut-être un canapé que l'on plie et replie. Désespoir Clic-clac et rationalisme froid. « On n'est rien, on laissera rien alors pourquoi faire quoi que ce soit ? » A frotter un peu, on sent monter l'énerverment narcissique devant le comique de la condition humaine. C'est tellement existentialiste au fond, suffisamment pour laisser de la place à une parole politique, et faire taire le diable intérieur pour écrire deux chansons devenues subitement *actuelles* avec cet après mois de janvier et son éclosion ego spontanée de « je suis ». Il y a d'abord *Etre là* et puis *La cavale* ; deux titres portés par une voix sombre et coupable qui semble couvrir l'annonce d'un désastre imminent, imperceptible mais lancinant.

La première fois que j'ai rencontré Robi, j'ai tout de suite pensé à Nicoletta, je lui ai dit et j'imagine que ça l'a blessé (j'ai senti ses petits poings se serrer). J'aurais peut être dû préciser que je pensais surtout à Nicoletta période Lavilliers qui serait revenue de chez Piaf pour entrer en rock'n'roll (« Etat d'urgence » comme disait le bougre, en 1983). Mais j'aurais sans doute encore aggravé mon cas. Surtout qu'après coup, après avoir mieux écouté son disque et cette voix qui a encore gagné en puissance, je citerai plutôt le grave du chant d'une Michelle Torr dont Chloé pourrait être la réincarnation en version post-punk. Une sœur ennemie. Disons qu'il y a chez elle une sorte de contretemps, une façon d'arriver en retard sur son époque et justement de s'appuyer sur ce retard pour recoder le storytelling de la nana du rock français là où elle s'apprêtait à mourir de sa belle mort et entrer direct au Musée. Contretemps encore sur la langue puisque Robi parle un français étrangement suranné avec des « je ne saurais vous dire », « ma foi oui », « d'aucun diront ». Madame adore les classiques; et ce n'est pas elle qui oubliera qu'il faut bien placer le sujet après le verbe dans une formule interrogative : « *Souffrez... que je vous avoue, que je n'ai rien vu dans le monde de si charmant que vous ; que je ne conçois rien d'égal au bonheur de vous plaire* » (Cléante, « l'Avare »).

Pour autant, sa façon de composer est loin de la tradition pompeuse de la chanson à texte, la phrase est à l'inverse découpée autour de mots qui disent à peine pourquoi et semblent flotter dans un écho. Si l'on voulait poursuivre le namedropping, on pourrait dire que plus un Dominique A est clair, plus une Robi dérive entre ombre et lumière. Imaginez cela comme une sorte d'équation... Au passage, vous reprendrez bien un peu de Mortail Coïl ? Dans le système Robi, cela donne une suite de scansions infusées de culture anglo-saxonne qui procèdent un peu comme en cuisine ; en blanchissant les ingrédients dans la mélodie qui bout. Et c'est assez osé. D'ailleurs *Télérama* n'a pas trop aimé. Il y a pourtant ici de quoi balancer quelques big up aux bravades poétiques bien de chez nous (« *Nus, l'un contre l'autre, intrinsèquement nus, dépouillés même de leurs corps nus ; excessivement importants et royaux.* », Henri Michaux). Sensorialité que l'intéressée elle-même dit ne pas toujours déchiffrer, agissant sans doute comme sous l'effet d'une drogue ; transe extatique qui renvoie la crypto française à ses tristes tropiques. « *Tu nous emmènes où avec tes 6/8 ?* » disait l'un des musiciens (Bertrand Flamain ?). Du blues qui tourne cold wave ou quelque chose comme ça « *On dit que ma musique rappelle Young Marble Giant, je ne sais pas je ne connaissais pas* »

Le contretemps est culturel, les références sont éborgnées. Débarquée sans bagages, la primo-arrivante parle davantage le Brassens que le Biolay et n'a par exemple jamais entendu parlé de Portishead, Yo la Tengo ou, encore, Elliott Smith. « *Chez moi j'étais la fille brillante, ici j'étais une bouseuse de plus* ». D'où une longue période de rattrapage tout en silence et en fierté étouffée qui fait la créativité de l'artiste avec ses raccourcis et ses fulgurances dont le disque témoigne dans cette façon très old school de se dire œuvre construite, « album ».

Date de publication : Février 2015

Nom du Média : Gonzai (p.3/3)

URL : <http://gonzai.com/?p=31616>

Certes, Robi aurait peut être tendance à manier Logic Pro comme un sex toy mais elle est bien entourée. Des musiciens imaginatifs, un compagnon qui tient le tout au cordeau et une réalisation qui tranche net, entre le fruste et le sophistiqué. Katel très au point : « épurée et magnétique » comme dirait la presse féminine. Le disque est auto-produit mais bien distribué. Alors pourquoi ne pas y croire, d'autant qu'il y a ici une ivresse très rock'n'roll à vouloir vendre « La cavale » sur ses trois premiers morceaux, à dire « écoute, tout est là », avant d'enchaîner sur le single. D'emblée, l'humeur est à l'écroulement. *L'éternité* qui voit le sol céder sous les pas. On aurait pu penser au marquis de Sade et à l'expo « Attaquer le soleil » tellement Robineau mais non, pas du tout. « *Je ne suis pas catastrophiste* ». La souillure est ailleurs, dans le fait que « plus jamais » après la première fois, « *on ne meurt plus d'amour* » comme disait son petit tube précédent. Midinette stoïque, tatouée jusqu'à la garde, entre aperçue au milieu des mobylettes, droite et fière, à regarder les garçons de haut. Une Mary Ann Ganser de la périphérie de l'empire colonial. Vient ensuite *Devenir fou* point nodal du disque, projet tendrement caressé, folie pour la fun excitation que peut procurer cette sensation de disparaître dans l'autre, d'être l'autre, d'en dévorer l'image. Enfant au tambour et glamour décatié (Lana Del Rey ?). Goût d'un poison persistant dans une préparation que l'on pensait pouvoir consommer sans risque. L'attitude rock ? Une sorte de « Funeral party » (Cure) dont on aurait poussé le BPM et qui navigue entre des chansons presque réalistes.



Après cette *Nuit de fête*, poussée en single, j'ai pourtant l'impression que l'unité se perd, en dépit du fil rouge qui mène jusqu'à *La Cavale*, en passant par *Cet endroit*. On arrive au bout de notre entretien et là vraiment elle me regarde parce que timide elle est, certes, mais au bout d'un moment, les dés sont jetés et on finit fatalement par se détendre. Et puis c'est quand même sympa de la voir contente même si au fond, ce sont surtout mes notes qu'elle regarde. Du coup j'écris plus mal encore, exprès, au point de ne pouvoir plus tard me relire. Et quelque part, c'est l'histoire de ma vie.

Robi // La Cavale // Les disques de Joie
<http://robimusic.net/>

Date de publication : 6 Mars 2015

Nom du Média : PiiAF

URL : <http://piiaf.com/podcasts/marie-la-nuit/article/s01e23-les-femmes-s-en-melent>



S01E23 : LES FEMMES S'EN MÊLENT

Par PiiAF

Le 6/03/2015

 J'aime 10  Tweeter 4  g+1 0

ÉMISSION DU JEUDI 5 MARS 2015

Il est un festival qui, depuis bientôt 20 ans déjà, propose une programmation entièrement féminine, ce qui n'est pas mince affaire lorsque les études montrent les unes après les autres que les femmes ne sont pas assez présentes sur les affiches de festival : pas plus de 15% en ce qui concerne les festivals européens. Alors, loin de s'apitoyer sur notre sort, célébrons plutôt le festival *Les Femmes S'en Mêlent*, qui pour cette 18ème édition, propose tout au long du mois de mars, à Paris et dans le reste de la France, de découvrir des artistes féminines singulières, innovantes et surtout, particulièrement douées.

- ▶ Shopping - In other words
- ▶ Shopping - Long way home
- ▶ Cosmetics - Sleepwalking
- ▶ Mansfield Tya - Pour oublier je dors
- ▶ C.A.R. - Glock'd
- ▶ Sallie Ford - Coulda been
- ▶ Jeanne Added - A war is coming
- ▶ Ex Hex - What kind of monster are you
- ▶ Robi - Il se noie (Trisomie 21 cover)

Date de publication : 7 Mars 2015

Nom du Média : Benzine Mag

URL : <http://www.benzinemag.net/2015/03/07/robi-la-cavale/>



Robi – La cavale

📅 7 mars 2015 👤 Benoit Richard



L'hiver et la joie, le premier album remarqué de **Robi**, sorti en 2013, avec le très beau single *On ne meurt plus d'amour* avait bénéficié de la bienveillance d'un **Dominique A** avec lequel la dame partageait notamment un duo sur le titre *Ma route*. Deux ans plus tard, **Chloé Robineau** est de retour pour concrétiser les espoirs entrevus dans cette première production.

Avec *La cavale*, elle propose un album composé entièrement seule, co-réalisé avec la chanteuse **Kattel**, et qui se situe assez logiquement dans la continuité du précédent.

A l'image de **La Féline** et de son très beau *Adieu l'enfance*, **Robi** trouve encore une fois un bel équilibre entre une chanson française sobre, froide et sensuelle, héritée pourquoi pas, de **Barbara** ou de **Françoise Hardy**, et une electro-pop légère et élégante aux réminiscences 80.'s. Mieux encore, avec ce nouvel album, elle élargit encore un peu plus son spectre musical avec des arrangements aussi discrets qu'élégants qui permettent à sa voix de s'ouvrir un peu plus et de gagner en amplitude et en intensité.

Plus ronde, plus douce, mais toujours aussi profonde, la musique de **Robi** continue de séduire avec des chansons tenues, pudiques, sensibles et baignées de mystère qui donnent à l'ensemble cette saveur toujours aussi unique.

☆☆☆☆

Benoit RICHARD

Robi – La cavale (2015 – AT(h)OME)

Par Killer Queen
mardi 10 mars 2015

S'il est communément admis que le deuxième album est le plus difficile dans une carrière, il y a de réelles raisons à cela, la même qui rend la vie quotidienne moins douloureuse mais tellement plus difficile à vivre que la passion : il n'y a plus de faux-semblants, d'effet de surprise.

L'hiver et la joie, premier album de Chloé Robineau, la femme derrière Robi, ayant reçu un bon accueil critique et conquis un public, la barre était haute. Sauf que Robi est libre, et livre ici *La cavale*, un album encore plus personnel, fougueux, marqué et marquant.



Soutenu par une basse omniprésente mise au service des textes, il s'agit là d'un bijou de poésie noire, de pop sombre, de rock feutré. Évidemment, les chants désespérés étant souvent les plus beaux, il serait lui faire offense que de prêter une joie immense au propos de cet opus. Véritable promenade au cœur des tourments et des méandres d'une âme sur la brèche, perdue entre sa dépendance à quelqu'un d'autre (« Tu fais le choix de ne jamais en faire [...] Attrapons les étoiles, ce soir, c'est nuit de fête. Attrapons les étoiles que la nuit noire nous jette. » dans « Nuit de fête ») et son rejet de l'ordinaire et de l'acquis (l'entêtante, l'obsédante merveille « Devenir fou »), c'est en se tapant la tête dans les murs que Robi écrit, en mettant du sel sur ses plaies qu'elle compose et en livrant ses émotions, brutes et aussi nues que le visage qu'elle offre en couverture, qu'elle les partage.

Intimiste et impudique à la fois, dépouillé et enivrant, cet album s'inscrit dans la lignée de ces femmes qui montrent au grand jour que leurs tripes sont bien aussi colorées que celles des hommes, et que l'on peut faire du rock sans hurler.

Date de publication : 12 Mars 2015

Nom du Média : Chanson française (blog Sud-Ouest)

URL : <http://chansonfrancaise.blogs.sudouest.fr/tag/robi>

12/03/2015

Robi, la chevauchée fantastique

Avec "La cavale", la chanteuse livre un disque sombre et profond, funambulant sur ses vertiges intérieurs

Fond noir, yeux fermés sur la pochette, l'univers de Robi est très intérieur. Elle chante "La cavale", dernier titre de son album du même nom, et on croit entendre "La cabale", comme si ses nappes ténébreuses nous conviaient dans un monde ésotérique. "Tout s'écroulait, tout s'effondrait sous mes pas, plus rien n'existait, le passé ne me survivrait pas" entame-t-elle dans "L'éternité". "Être là, juste le temps d'être là", poursuit-elle dans une incantation où un pont de guitare tout en velours appelle à la suspension. "Rien est la seule église", y glisse-t-elle encore.

Bref, Robi ne déroule pas ses morceaux pour cueillir des fleurs et faire twister les oiseaux, elle se plonge ardemment, et nous avec elle, dans ses affres. "Je suis qui tu veux bien, tant de monde en un", marche-t-elle sur son fil ("Devenir fou"). **Les claviers font office de nuages, orangeux ou ouateux, Robi avance la tête haute et la voix claire dans la bruine.**

"Mettre en balance le chaud et le froid. Il n'y a pas de recette pour ça, c'est évidemment très empirique et subjectif. J'ai été habitée pendant toute l'écriture, la composition et les arrangements de l'album", confie-t-elle dans son dossier de presse. **Il y est question des mânes de Joy Division, Noir Désir ou Bashung, dont on retrouve effectivement la quête d'une langue touffue et charnelle.**

Son premier album se nommait "L'hiver et la joie". Elle y partageait un titre ("**Ma route**"), avec Dominique A, reprenait Trisomie 21. Elle affiche aussi des collaborations avec Jean-Louis Murat et Katel, fréquente Arman Méliès, Radio Elvis ou Maissiat. On fait pire.

L'identité bien affirmée de "La cavale" la pose dans le paysage d'une chanson qui sait prendre des risques, avec une sourde puissance. "Je m'appelle par ta bouche, je m'appelle par ma nudité, je m'appelle là où commence par tes yeux ma beauté", invoque-t-elle dans une ode à une union qui va au-delà des corps. "Les pensées de ma chair" hantent encore "La cavale", scandée avec une lumineuse noirceur, à l'image de cette chevauchée fantastique.

"La Cavale", Robi (At(h)home, Wagram Music)

Philippe Ménard

Date de publication : 12 Mars 2015

Nom du Média : My Head is a Jukebox

URL : <http://myheadisajukebox.blogspot.fr/2015/03/robi-la-cavale.html>

ROBI



Ce nouvel album, le deuxième, Robi l'a conçu différemment. Pour la première fois, la jeune artiste a entièrement pris en charge l'écriture du disque, tant pour les paroles que pour la musique. Entre chanson française aux textes acérés et abstraits et musique aux accents new/cold wave (on pense parfois à Joy Division, The Cure) Robi se trace un chemin personnel sur la scène musicale hexagonale. Minimaliste et dense l'album se joue des contrastes et cultive les paradoxes. Ainsi, « Danser » n'est pas particulièrement dansante et « Nuit de fête » ressemble plus à la bande son d'un petit matin blafard qu'à celle d'une « nuit de folie » passée sur le dancefloor. Sur des mélodies compactes, hypnotiques et resserrées autour de quelques instruments (lignes de basse prédominantes, synthés analogiques et quelques guitares), très rythmées (une réminiscence de son enfance passée entre La Réunion et l'Afrique ?) Robi dépeint un univers personnel, assez sombre, usant parfois d'un vocabulaire relativement violent (colère, rage, cage in « La Cavale »). Etonnant de la part de ce petit bout de femme aussi frêle et timide dans la vie que survoltée une fois le pied posé sur scène. Avec ce nouvel effort Robi lance un pavé dans la morne plaine de la chanson d'ici. Un disque qui sonne comme une cavale éperdue, le résumé d'une vie.

www.robimusic.net

www.facebook.com/robimusic

En concert le 26/03 à Paris (le divan du monde)

Date de publication : 14 Mars 2015

Nom du Média : Can You Hear

URL : <http://canyouhear.fr/la-cavale-musicale-de-robi/>



La cavale musicale de Robi

0

14 mar 2015

L'éternité, La Cavale, Robi

by Clara



Après un premier album *L'hiver et la joie* paru en 2013, **Robi** est de retour avec avec son successeur *La Cavale* et ses envolées musicales magnétiques.

Disponible depuis le **26 janvier** dernier, ce second opus ne fait que confirmer le paradoxe significatif de cette artiste, sillonnant entre obscurité et lumière. Un contraste qui ponctue chacun de ces onze nouveaux titres, un décalage qui nous électrocute, nous fascine et nous tient en haleine pendant plus de trente minutes.

Sur une musique majoritairement synthétique, **Robi** nous transporte dans son univers empli d'une poésie crue. Chaque mot de ses textes en français nous frappe de plein fouet et vient hanter notre esprit. Les refrains lancinants et répétitifs restent gravés dans notre tête, nous embarquant au sein d'une spirale musicale débutant avec l'envoûtant *L'éternité*. Dernier clip de la chanteuse, son rythme voluptueux nous plonge directement dans son univers si singulier. Le début d'un rêve musical, où viennent parfois se greffer des accords de guitare (*être là*) ou le rythme quasi militaire des percussions (*Devenir fou*).

On se laisse transporter au fil des minutes, on bouge aux sons planants de *Danser*. La voix de **Robi** s'affirme comme une évidence au dessus des lignes instrumentales, nous enchantant. Bien après la fin de *La Cavale*, titre éponyme clôturant l'album sur un ton plus agressif, l'oeuvre de **Robi** persiste dans notre esprit.

A noter que la chanteuse sera de passage dans plusieurs villes de France dans le cadre du festival **Les Femmes s'en Mêlent** dont le **26 mars** au **Divan du Monde** à Paris !

robimusic.net

www.facebook.com/robimusic



Interview



Il y a à peine un an, [je mandorisais Robi pour la première fois](#). J'étais un peu en retard, car son premier album, *L'hiver et la joie*, était sorti quelques mois auparavant. Un disque sombre et lancinant qui a donné lieu à des concerts intenses. Aujourd'hui, la chanteuse continue de creuser son sillon aux lisières de la cold wave, comme un croisement audacieux de Barbara et de Joy Division.

Son nouvel album, *La cavale* sort le 26 janvier prochain et c'est, sans nul doute, l'un des disques les plus importants de ce début d'année. Boucles de synthés hypnotiques, voix envoûtante, structure minimaliste, refrain au phrasé singulier... la chanteuse impressionne et confirme son talent insaisissable. Cette créative touche à tout nous chante l'émotion avec cette exigence qui passe par l'intime et par la vérité de parole.

Le 27 novembre dernier, j'ai accueilli [Robi](#) pour la seconde fois à l'agence...





Interview :

Ton premier album a été plébiscité par les médias. Cela doit être encourageant pour amorcer le second, non ?

Oui. J'ai été effectivement très encouragée, mais l'écriture, c'est aussi une fuite et des retrouvailles. J'avais besoin d'écrire pour échapper à tout ce qu'il se passait. C'était un merveilleux moment, mais aussi un peu effrayant. C'était la première fois que je vivais ça.

Ce deuxième album est vraiment « le changement dans la continuité ». Les textes

et les musiques ont été écrits par toi seule.

Le premier, nous l'avions co-composé, Jeff Hallam et moi. Cette fois-ci, je me suis fais le frisson d'une première fois. Je suis très contente d'avancer par étape et d'aller vers toujours plus d'autonomie et de confiance en moi. A aucun moment, je ne me suis offert l'alternative d'aller voir ailleurs. Je suis allée jusqu'au bout en m'obligeant à être seule avec moi-même.

Pourquoi as-tu choisi Katel pour réaliser cet album ?

Parce que j'admire son intelligence et sa finesse. C'est quelqu'un de brillant humainement et artistiquement. De plus, elle a une absence totale d'ego mal placée... le regard qu'elle a porté sur mes chansons a été plus qu'à la hauteur de mes espérances.

Vous vous êtes connues comment ?

Nous nous sommes rencontrées par le biais de Maissiat. Nous nous sommes beaucoup croisées parce que nous avons sorti nos premiers albums respectifs pratiquement en même temps. Rares sont les gens avec lesquels on peut partager ce que l'on est en train de vivre quand on sort un premier album.



Dans une carrière, le deuxième album est toujours le plus délicat. Comment l'as-tu abordé ?

Je l'ai abordé assez calmement parce qu'il était en prise direct avec ce que j'avais besoin et envie de faire. La vraie peur apparaît plutôt quand les morceaux sont faits. D'un seul coup, il y a une mise à distance ainsi qu'une mise en abyme. Sur le premier album, je n'attendais rien. Tout a été une surprise et un cadeau. Ayant goûté à un beau succès d'estime et étant productrice de ce deuxième album, j'ai très envie que cela continue. J'essaie de m'extraire de cette pression qui est là, malgré tout. Ce n'est pas évident.

Il s'est passé deux ans entre tes deux albums. As-tu la sensation d'avoir évolué ?

Je ne suis peut-être pas la mieux placée pour en parler. Mon écriture est peut-être différente. A la fois plus lumineuse et à la fois plus sombre. Il y a quelque chose de plus avoué, de plus ouvert... et aussi de moins brusque et de moins rageur que dans le précédent.



Tu aimes être sur le fil...

C'est une de mes grandes obsessions. J'ai cette nécessité de me tenir sur la ligne, sur la crête, à la fois dans l'écriture, dans la composition et dans les arrangements. Ce que je fais n'est ni de la chanson française, ni du rock, ni de l'électro, ni de la cold wave, ni, ni, ni... et à force de cumuler ce que je ne suis pas, peut-être que je deviens quelque chose.

Il y a une dualité forte en toi.

Je suis habitée par deux pôles, deux forces très antagonistes qui se battent en moi. Ils ne peuvent exister que dans cette ligne d'horizon extrêmement ténue.



Il me semble que tu te caches moins dans ce second album.

J'ai effectivement l'impression que je suis moins pudique dans ce disque. Ne serait-ce que par la place de ma voix. Elle est beaucoup plus assumée, beaucoup plus présente. Mon timbre laisse plus de place à l'émotion, mais aussi aux mots. Je me cache moins derrière la musique. J'assume d'être ce que je suis, avec mes manques et mes doutes.. C'est un album un peu plus organique, moins dans l'intériorité.

Chanter, c'est une fuite pour toi ?

Comme je te le disais tout à l'heure, c'est une fuite et des retrouvailles. Ecrire et chanter, c'est se retrouver et fuir à la fois. C'est un chemin très agréable, mais ce n'est qu'un chemin... et un chemin sans destination. C'est la fuite en avant permanente dans laquelle nous nous débattons tous. De toute manière, la vie n'est qu'une succession de fuite... pour aller où ? Au même endroit.



Ton premier single, « L'éternité » a tout pour devenir un tube. Dans l'ensemble, je trouve que tes nouvelles chansons sont un peu plus accessibles que celles du précédent.

Pour certains, cet album est perçu comme plus abordable et pour d'autres, plus difficile d'accès, plus pointu, plus mystérieux, plus opaque. Moi qui aime les paradoxes et qui nage dedans souvent, je ne peux pas me plaindre de ce phénomène. Je vérifie une fois de plus les contrastes que j'impose involontairement.

Comment vient une chanson en toi ?

C'est le mystère de la création. Il n'y a pas une chanson que je termine où je ne me dis pas que je serais incapable d'en faire une autre. Comme dans la vie, on avance pas après pas. À force de faire des petits pas, on s'aperçoit qu'on a parcouru un chemin.

Pourquoi fais-tu de la musique ?

Je ne sais pas très bien, en fait.

Pour aller mieux ?

On va mieux l'espace d'un instant, l'espace d'un bon concert, l'espace d'un moment d'écriture réussi... mais dans l'absolu, est-ce qu'on va mieux ?



Mandor

6 Janvier 2015#

<http://www.mandor.fr/archive/2015/01/07/robi-interview-pour-la-cavale-5527306.html>





Introduction d'Arbobo :

Rencontrer Robi fut chaleureux et doux, mais sa musique, ses paroles, ses écrits, dégagent une folle énergie et bien peu de paix. Ardente en concert, intense en interview, puissante sur disque, comment allait-elle se révéler dans un bilan de l'année écoulée? D'abord, elle a répondu à notre proposition par une tradition : Robi a pour habitude d'écrire en fin d'année des textes où elle revient sur tous les moments qu'elle a partagés avec ses proches et moins proches. Et ça en fait, du monde. Et puis ce texte lui ressemble, dirait-on. Amis de toujours, rencontres plus prestigieuses, se retrouvent sur le même plan car ce sont avant tout des échanges. Ce texte, comme la "cavalcade" de son nouvel album à paraître, va constamment de l'avant sans reprendre haleine, chassant l'angoisse par l'action, sans concession envers elle-même mais sans oublier d'avoir de l'humour, dissimulant la tendresse derrière l'attention aux détails quotidiens. Voilà un texte qui ne se livre pas dès la première lecture, mais qui n'oublie pas d'être généreux.

En 2014 j'ai...

travaillé, marché la nuit, j'ai pris des contresens, raté des métros, j'ai souvent été à l'heure et parfois en avance, j'ai fait des cauchemars, je n'ai plus cru en rien et j'ai repris espoir, Julien est passé nous voir, je me suis baignée nue, je n'ai pas assez lu, j'ai compté les jours, j'ai écrit, j'ai composé, j'ai tatoué Guillaume, je me suis tatouée, j'ai tatoué l'homme de ma vie, je suis tombée en panne dans le Cantal avec lui, j'ai bu de la vieille prune en Lozère et du champagne en Corrèze, je suis devenue bretonne de cœur et basque de sang, j'ai pris un chat à temps partiel avec Gwen, à temps très partiel, j'ai reçu le Prix Moustaki, je me suis perdue, je l'ai perdu, je l'ai retrouvé, il m'a retrouvée, j'ai diné au sénat, découvert l'Inde grâce à Serge et fêté Noël à Pondicherry avec Clément, maman et les petits, j'ai pique niqué dans un appartement vide, mangé trop de raclette et pas assez de rougail saucisse, j'ai trouvé mes limites et les ai dépassées, j'ai menti, je me suis trompée, j'ai encore trop regardé la télévision, j'ai aménagé ma maison, notre maison, et j'y ai arrangé un album, j'ai pleuré beaucoup, j'ai ri aussi, j'ai joué dans un club de pelote basque, une cafétéria, des médiathèques, à Poitiers, Evry, Fontenay sous Bois, Belfort, Nanterre, Seclin, Agde, Pelussin, Pantin, Lautrec, Peyrehorade, la Rochelle, j'ai joué avec Radio Elvis, découvert Le Vauban avec Miossec, chanté piano voix, chanté guitare voix, chanté accapella, chanté avec Marc Desse, chanté avec Maissiat, travaillé avec Katel, enregistré dans la maison de Jean-Christophe à Brumetz, me suis engueulée puis réconciliée avec papa dans la même soirée, j'ai eu un papier dans Elle, j'ai signé dans un label, maman m'a offert deux tableaux, j'ai peint la salle de bain en vert et la cuisine en bleu, je me suis fait masser, j'ai raté le concert de Rita, j'ai travaillé, travaillé, je suis allée à l'anniversaire d'Angèle, à celui de Pierre, à celui de Juliette, on a fêté celui de Noah sur les marches du Sacré Coeur, Luis n'a pas répondu à mes textos, j'ai réalisé deux clips, je me suis abonnée à Mubi, j'ai vu les feux d'artifices du 14 juillet du toit d'une péniche, Marjorie m'a encore dépannée, Maylis m'a encore épatée, Gilles m'a sauvé la mise, Mathieu et Damien ont décidé de se marier, j'ai passé un week end dans la forêt de Compiègne, un autre dans le Loir-et-Cher, j'ai appris à connaître mon diaphragme, j'ai vu Vincent L en concert, on a rejoint JP Nataf à la plage et pris le petit déjeuner avec Jean-Louis Murat, j'ai découvert que "On ne meurt plus d'amour" servait de bande son aux fashion week de New York et Milan, j'ai eu

peur, j'ai eu honte, j'ai eu froid, j'ai encore perdu mes gants, un bonnet, une écharpe, j'ai couru sous la pluie, j'ai vu l'aube se lever avec Isa et Suzanne, j'ai bu beaucoup trop de café à la Bocatta, de vin blanc aux Petits Gros, de bières aux Balades du jeudi, et avec Bernard quelques bloody Mary, je me suis mise au jus de citron et à l'eau, je n'ai pas arrêté de fumer, j'ai écrit, j'ai travaillé, envoyé des centaines de mail et découvert de merveilleux morceaux, j'ai reçu un beau cadeau d'Emma, rencontrée grâce à Sarah, Nelly est tombée amoureuse, Naouel a eu un bébé, Elodie aussi mais je n'ai plus eu de nouvelles, j'ai détesté faire le ménage et la vaisselle, j'ai coupé les cheveux de Benjamin, Je suis allée chez le coiffeur, enfin, je me suis coincé le dos et j'ai eu deux torticolis, j'ai filmé, monté, crié, je me suis mise très en colère, j'ai été déçue, par moi même essentiellement, j'ai trop travaillé, pas assez profité, j'ai perdu quatre kilos et en ai repris deux, j'ai acheté un blender, un manteau et un ensemble agnès B sur un vide grenier, deux jeans noirs, du vernis rouge, de la lavande, du champagne, j'ai refermé la porte, j'ai déjeuné tard, j'ai écrit, j'ai lesté chacun de mes pas, dormi dans une cabane sur l'eau, dans un lit couchette, à l'hôtel, chez l'habitant, sur canapé, j'ai eu des rendez vous, des cours de chants, de petits et de gros soucis, des poux, un malaise, de la chance, 34 ans et un premier cheveu blanc, je suis allé à la poste, au supermarché, en tuktuk et à dos d'éléphant, j'ai taquiné Oscar et câliné Joséphine, j'ai revu Thomas et Marie-Céline, j'ai appelé le plombier, j'ai pendu la crémaillère, fait des crêpes, des noodles instantanées, des grasses mat, des courses, des cauchemars, peu de projets, j'ai fait la gueule, j'ai travaillé travaillé travaillé, je n'ai pas su qui j'étais, j'ai fais du mal, j'ai reçu une friteuse et offert un grille pain, je n'ai pas cassé que des verres, je me suis réveillée amoureuse comme au premier jour, en 2014, je n'ai pas eu le temps et vous m'avez manqué, toujours.

Robi

Robi - "Mettre des mots à l'endroit de nos manques"



*Deux ans plus tôt, presque jour pour jour, nous avions rendez-vous avec Robi dans le même quartier pour une autre **interview**, peu avant la sortie de son premier album **L'hiver et la joie**. Aujourd'hui, à quelques pas du café où s'était déroulé l'entretien, c'est de **La cavale** que nous allons parler. Le décor est cette fois celui d'un appartement offrant une vue superbe sur le ciel qui s'assombrit au-dessus de Paris. L'impression qui prédomine est celle de la fin d'un cycle et du début d'un nouveau : d'un hiver à un autre, d'un album au suivant. Il y a eu, entre-temps, des concerts, des projets, de nouveaux morceaux, des rencontres et discussions au sortir de la scène, et quelques tatouages apparus sur la peau de Robi comme pour marquer plus concrètement le passage du temps.*

C'est toujours captivant, touchant aussi, de regarder un projet évoluer sous nos yeux, de le voir franchir une étape après l'autre. Plus on apprend à connaître la démarche, mais aussi la personne qu'on découvre derrière la musique, et plus les questions naissent d'elles-mêmes et se bousculent. On en plaisantera en cours d'interview, mais la durée dépassera nettement celle dont nous avons convenu au départ : on a tellement envie d'en savoir plus sur le processus qui a donné naissance à ce si bel album, sur l'endroit d'où naissent ces chansons-là, cette écriture qui ne ressemble à aucune autre. Et il y a, face à nos questions, tant de réponses passionnantes sur lesquelles rebondir. L'heure tournant, c'est à grand regret qu'on se décide à mettre fin à l'entretien, mais avec la sincère reconnaissance que Robi se soit prêtée au jeu de si bonne grâce.

Notre interview précédente remonte à deux ans, juste avant la sortie de *L'hiver et la joie*. Comment as-tu vécu ces deux années et tout ce qui s'est passé autour de ce premier album ?

C'est très difficile d'en faire un bilan, ne serait-ce que par le peu de temps qui nous sépare finalement de la sortie de l'album précédent. Deux ans, c'est long mais c'est très court. À la sortie de l'album, il y a eu une assez jolie tournée qui nous a amenés sur cinquante à soixante dates mais qui nous a vus parcourir pas mal de kilomètres, et puis beaucoup de rencontres, beaucoup d'interviews, de questions, de surprises, de déceptions aussi parfois. Ça a été extrêmement intense, ça nous a demandé à tous et à moi la première beaucoup de travail, beaucoup de remises en question, beaucoup d'apprentissage. J'ai un peu de mal en général à regarder en arrière en ayant une image précise de ce que j'ai vécu, et en particulier de cette période qui était tellement intense émotionnellement, artistiquement et professionnellement qu'il s'en dégage des sentiments très contrastés. J'ai connu de grandes peurs, de grandes terreurs qu'il a fallu surmonter, j'ai connu de grandes joies dont je n'ai pas toujours su profiter, parce que happée par l'étape d'après. Mais en tout cas, c'était extrêmement riche comme période. Comme probablement aucune période de ma vie ne l'avait jamais été.



As-tu été surprise par les réactions à cet album ?

Je ne sais pas bien si j'ai été surprise, parce que je n'attendais pas grand-chose. C'est l'avantage et l'apanage d'un premier album : on est très vierge soi-même et le public encore davantage, du coup je n'avais pas tellement d'attentes. En plus, c'est un album que j'ai vraiment fait dans une forme de renoncement — c'est-à-dire qu'après m'être cherchée pendant très longtemps, et avoir cherché à être quelque chose pendant très longtemps, j'ai fait l'album du renoncement, dans le sens où j'ai fait exactement ce que j'avais envie de faire, avec les manques et les défauts qui sont les miens, mais du coup avec une grande candeur et aussi sans attentes. Donc, si j'ai été surprise, c'est par la chaleur de l'accueil que j'ai pu recevoir, et puis par le fait de m'être sentie comprise par certains, alors qu'a priori j'étais persuadée que ce que je faisais ne trouverait pas forcément d'écho, parce que c'était assez particulier — ça on me l'a dit malgré tout, on me l'a répété, que c'était particulier, assez inclassable. On continue d'ailleurs sur le deuxième à parler de singularité, de cette forme d'inclassable dans laquelle je me situe à la fois volontairement et involontairement, c'est-à-dire qu'il y a beaucoup de choses que je ne veux pas être, que je ne veux pas faire, pas forcément d'ailleurs de façon cérébrale mais de façon obsessionnelle. Et à force de réunir des « je ne suis ni ça, ni ça, ni ça », je finis effectivement par devenir quelque chose, même si c'est un peu singulier. Et j'ai été un peu surprise, oui, qu'il y ait des gens pour entendre ça et pour se reconnaître là-dedans, et très heureuse de ça. En même temps il y a beaucoup de gens qui n'ont pas compris, mais je ne cherche pas l'unanimité : je ne la trouve même pas au sein de ma propre personnalité, alors je ne la demande pas aux autres.

Est-ce que ce n'est pas en partie la règle du jeu à partir du moment où quelque chose est fait de manière sincère et personnelle ?

Oui, après il y a probablement des objets de création qui sont nés d'une sincérité totale et qui rencontrent une adhésion massive, mais je pense que c'est relativement exceptionnel et en l'occurrence ça n'a pas été mon cas, mais j'ai reçu un bel accueil critique, c'est certain. Même si ce n'est pas un projet qui a vocation à séduire les foules et les masses.

Sur la question de l'accueil réservé à ton premier album, tu disais dès la période de sa sortie, dans une [interview](#) sur le site du Figaro : « Je me sens étrangement comprise alors même que j'avais terriblement l'impression que ce ne serait pas le cas. »

Quand on avait fait écouter les maquettes à d'assez rares personnes dans le milieu de la musique, on nous avait tendu un miroir qui pouvait être assez inquiétant. Beaucoup des gens qui ont entendu les morceaux nous ont dit « Hou là là, c'est quand même très sombre, très singulier, avec ça vous n'avez pas beaucoup de chances de vous en sortir ou de faire quelque chose ». Et ma foi, l'histoire a montré que les gens n'ont pas forcément besoin de se retrouver dans un projet extrêmement simple et que la complexité, la nuance, les contrastes peuvent parler, parce qu'on est tous des êtres de complexité, de nuances et de contrastes.

Il y a deux ans, tu parlais de l'évidence qu'il y avait eu à sortir l'album sur votre propre label, ce qui t'offrait, disais-tu, « une liberté artistique non négociable ». Les choses ont changé entre-temps puisque *La cavale* sort chez At(h)ome. Pourquoi ce changement d'optique, et la démarche en est-elle modifiée ?

En fait, ce n'est pas tellement un changement d'optique. D'une part parce que la signature en label est une signature en licence, qui intervient une fois que le produit est fini et finalisé. En l'occurrence l'album était terminé, donc les gens qui sont venus nous voir ne pouvaient qu'adhérer complètement au projet pour avoir envie de signer avec nous. De ce fait, ma liberté est restée totale. Et puis par ailleurs, c'est le choix d'un label particulier, un label d'artisans qui se bat depuis dix ans avec courage et pragmatisme dans une industrie du disque quand même relativement ravagée, et qui, dans leur économie et leur vision de la musique, sont très proches de ce pour quoi nous nous battons avec notre propre label. Donc c'est à la fois un soutien dont on avait véritablement besoin, parce que c'est très difficile d'être seul, économiquement et aussi pragmatiquement. Et en même temps, ce n'est à aucun moment un renoncement quelconque, c'est un petit label dont l'échelle économique ressemble à la nôtre, ce sont des partenaires qui artistiquement adhèrent complètement au projet, et qui se battent avec nous avec la même ardeur et en même temps la même humilité, car c'est une toute petite PME.

Par rapport au fait d'avoir sorti *L'hiver et la joie* sur votre propre label, y a-t-il eu des difficultés que vous n'aviez pas anticipées ?

On n'en avait anticipé aucune. (*rires*) On a été confrontés à énormément de difficultés, comme n'importe qui se lançant dans une entreprise artistique, commerciale ou intellectuelle dont il ne connaît rien. C'est vrai que mon compagnon **Frank Loriou** avait quelques connaissances du milieu musical pour y travailler depuis longtemps, mais dans un domaine très particulier qui est celui du graphisme et de l'image, et donc on a été novices en toutes choses. On n'avait pas anticipé la charge de travail que ça représentait, l'énergie que ça nécessitait, on y est allés cœur vaillant la fleur au fusil avec beaucoup d'envies, beaucoup de foi, et beaucoup de fatigue, beaucoup d'angoisses et de difficultés. Mais on ne le regrette absolument pas. Je pense que c'est ce qui nous a permis d'aller à cet endroit, d'aller aussi loin avec cet album malgré le fait qu'on n'avait pas de maison de disques derrière, ni de grandes connaissances des dimensions juridiques, pragmatiques, économiques et de tout ce que ça impliquait. On est un petit peu fatigués, mais on l'a refait sur le deuxième album, un peu aidés maintenant par le label At(h)ome – enfin beaucoup aidés, mais ils sont arrivés plus tard dans le processus. Si c'était à refaire, on le referait, mais effectivement ça demande beaucoup d'énergie.

Est-ce que tu as abordé l'étape particulière du deuxième album différemment par rapport au précédent ?

Oui et non. Pour ce qui est de l'écriture, à la fois différemment dans le sens où j'ai vraiment écrit toute seule en utilisant des moyens un peu alternatifs, je me suis plongée dans Logic en n'y connaissant rien, je me suis autorisée à être autodidacte une fois de plus dans un domaine que je ne maîtrisais pas. Du coup c'était à la fois très excitant, très enrichissant, mais j'y suis allée avec la même candeur que sur le premier album. Par contre, ce qui a changé, c'est une fois les morceaux faits, une fois la matière réunie et extraite de soi, quand il s'est agi de pousser les arrangements, de réfléchir à ce que voulait dire ce deuxième album, en quoi il était différent, en quoi il était la continuité du premier, comment ça allait être reçu, quelles étaient les attentes potentielles du public, quelles étaient les miennes, suite à tous les merveilleux retours que j'avais eus sur le premier. Tout ça est très différent sur un deuxième album. Sur le premier, je n'avais aucune attente. Sur le deuxième, on voudrait n'en avoir aucune, mais c'est extrêmement difficile de se départir d'un acquis, de quelque chose qu'on a gagné en creusant de ses mains. À l'intérieur de soi, qu'on le veuille ou pas, même si on lutte pour ne pas y penser, on a terriblement envie que ça continue, il ne faut pas se mentir. Et évidemment, du coup, on est gagné par des angoisses qu'on ne connaissait pas.

La peur de perdre ce qui a été acquis entre-temps ?

Oui, la peur de se planter, la peur d'un accueil plus tiède voire très critique. Et puis quand on a goûté à la joie de la possibilité de vivre de sa musique, même si on en vit chichement, même si ce n'est pas la gloire, on a envie de pouvoir continuer à vivre du métier qu'on aime faire. Donc ça crée des petites tensions intérieures.

Tu as cette fois écrit toutes les chansons entièrement seule, là où les précédentes étaient co-écrites, avec Jeff Hallam pour la plupart. Le processus d'écriture en a-t-il été transformé ?

Oui, dans le sens où comme j'arrivais auprès de **Jeff** avec un texte et des mélodies, souvent des tournures et rythmiques, mais aucune proposition d'arrangements, de composition en termes d'accords, d'harmonisation, etc, et qu'en l'occurrence il était bassiste et que c'est aussi pour ça que je suis allée vers lui, c'était un album très bassistique, construit sur des bases rythmiques et bassistiques. Du fait que je ne sois pas bassiste et que j'aie fait cette démarche du deuxième album toute seule, c'est évidemment un album différent. J'ai utilisé ce que je sais faire, jouer chichement du clavier, chercher et trouver des sonorités sur mon ordinateur, sur des claviers. Donc c'est un album qui est moins bassistique et plus axé sur les claviers. Plus axé sur la voix aussi, puisque comme j'ai travaillé seule et que je me suis enregistrée seule, j'ai beaucoup travaillé autour de la voix, qui était mon outil principal, celui que je maîtrise encore le mieux, pour ne pas maîtriser grand-chose. En ça, effectivement, c'est un album très différent mais qui en même temps, je crois, ne renie en rien le premier, dans une véritable continuité.

La place centrale que prend la voix sur cet album est effectivement ce qui frappe tout de suite en le découvrant. Mais il y a aussi une ampleur différente dans le chant, et on se demande dans quelle mesure elle est liée à une évolution personnelle de ta voix ou au travail réalisé sur le son et la façon de la mettre en avant.

Je pense qu'il y a deux dimensions. La première, c'est qu'entre-temps il y a eu quand même un an et demi de tournée, et donc de travail de la voix projetée, que je n'avais pas forcément pu connaître avant. J'avais évidemment chanté en live mais de façon beaucoup plus sporadique, puisque quand on n'a pas l'opportunité d'avoir un tourneur et de faire une tournée, c'est quand même beaucoup plus ponctuel. Et je pense que ce travail sur la voix, le fait que j'aie eu envie reprendre des cours de chant et de travailler cet aspect-là, a probablement libéré quelque chose d'un peu pudique, une forme d'illégitimité que je pouvais ressentir, et je me suis probablement autorisée à être plus généreuse de moi-même et avec moi-même. Et puis je me suis rendu compte que ce travail des mots, ce travail de la musicalité des mots ne pouvait être véritablement sensible et entendu qu'à partir du moment où je jouais le jeu de la voix. Il y a un moment donné où un mix à l'anglo-saxonne, quand on se prévaut d'écrire des textes qui aient un peu de corps et de sens, justement, n'a plus grand sens. J'avais envie de m'offrir et d'offrir aux mots un peu plus de place.

Il y a aussi un travail sur les différentes nuances du chant selon les morceaux. En particulier sur la dernière chanson, « La cavale », où on a l'impression d'entendre trois voix différentes : la voix très tendue du début, la voix plus douce ensuite (même si le texte ne l'est pas vraiment), et puis ce chœur qu'on n'identifie pas tout de suite comme étant ta propre voix.

Je me suis rendu compte que j'ai été longtemps persuadée d'être extrêmement limitée vocalement en termes de tessiture, jusqu'à m'apercevoir que je l'étais, mais pas vocalement. Je m'interdisais des espaces d'imaginaire, des espaces mentaux, des espaces d'existence, et ces différentes voix sont toute l'étendue des endroits où je peux être. À l'intérieur de chacun, on a tout un paysage plus ou moins étendu, et ça se travaille : pas uniquement techniquement, ça se travaille aussi mentalement, en termes d'imaginaire, d'ouvrir l'espace de son propre paysage, de son propre horizon. Et je crois que c'est une des faveurs du temps qui passe et de l'âge : le temps avançant, assez étrangement, certains horizons s'ouvrent.

Tout ce travail sur la voix est-il un des aspects sur lesquels vous avez collaboré avec Katel, qui a co-réalisé l'album ?

Tout à fait, c'est elle qui a enregistré les voix de l'album, hormis sur un ou deux morceaux où on a conservé les voix des prémaquettes dont on était trop contents pour avoir envie de les violenter, de les bouger ou de les changer. Ça a été un travail extrêmement bref puisqu'on est parties trois jours toutes les deux, mais effectivement elle a elle-même un rapport à la voix, elle a une expérience, une connaissance de cet outil qui est merveilleux. Et par sa bienveillance et sa douceur, et par quelques techniques, trucs et astuces dont elle m'a fait bénéficier, je pense qu'elle m'a, sur certains morceaux, fait passer des caps, c'est certain, qui n'attendaient qu'à être passés mais dont elle a été le déclencheur.

En dehors de la question de la voix, sur quoi d'autre avez-vous travaillé ensemble ?

En fait, elle est arrivée relativement tard sur le projet : quand on a eu terminé d'enregistrer ce qu'on croyait être des prémaquettes avec **Valentin** et **Bertrand**, on s'est posé la question d'un réalisateur. Et à l'écoute de ce que nous avons fait ensemble, finalisé ensemble sur la base de ce que j'avais composé, nos différents partenaires, que ce soit notre attachée de presse, notre tourneur Yapucca, etc, nous ont tous dit qu'en fait tout était là et qu'ils ne voyaient pas très bien le sens de faire appel à un réalisateur pour repartir à zéro. Mais par ailleurs, je sentais que certains morceaux étaient encore enfermés dans une forme de linéarité, une forme de point de vue unique qui est le mien, et j'avais envie et besoin qu'un regard se pose, un regard bienveillant.

Ça faisait très longtemps que je pensais à travailler avec **Katel** et je lui ai soumis cette proposition. Au départ il était question qu'elle me donne son expertise sur quelques morceaux, et puis son expertise était tellement judicieuse et intéressante qu'on a pensé les choses autrement et qu'on lui a demandé d'être co-réalisatrice de l'album - ce qui est un peu nébuleux comme terme, mais elle a ouvert le champ d'énormément de morceaux, soit par des contrepoints harmoniques, soit par l'émergence, la création de petits thèmes, de petits riffs qui viennent donner toute leur efficacité ou toute leur richesse à tel ou tel morceau. Et elle a fait un vrai travail de dentelle, c'est-à-dire qu'à aucun moment il n'a été question pour elle de prendre un morceau et de le sacrifier à l'aune de sa vision égotique : elle a vraiment été une accoucheuse et elle a fait ça incroyablement bien. On a aussi retravaillé pas mal de structures ensemble, elle avait une vision très intéressante sur les structures des morceaux, qui pouvaient être un petit peu compliquées ou manquer de fluidité. Tout ça de façon extrêmement douce et parcimonieuse, et en même temps apportant une transformation non pas radicale mais réellement nécessaire, et dont je suis extrêmement heureuse. Ça a été en plus un travail extrêmement simple, humainement et artistiquement, une rencontre professionnelle et artistique évidente.



Il y a effectivement un travail intéressant sur les structures de certains morceaux qui sont parfois vraiment sur le fil. Par exemple sur un morceau comme « Le chaos », avec la façon dont le chant est déroulé, il suffirait de peu pour que la structure se casse la figure, mais ça marche.

Je ne sais pas, j'ai beaucoup de mal à en parler de façon intellectuelle, parce que la construction d'un morceau est tellement empirique... Pourquoi a-t-on l'impression (à tort ou à raison, mon sentiment n'est pas forcément universel), mais pourquoi moi toute seule, ou les garçons et moi, ou Katel et moi, d'un seul coup, tombons sur quelque chose dont nous décidons qu'il fonctionne, avec ses défauts, ses faiblesses, ses maladresses... Je ne sais pas pourquoi ni comment ça fonctionne, c'est un travail de sensibilité, de ressenti. Alors qu'en dire, je ne sais pas.

Certaines chansons produisent un effet très particulier qui n'était pas aussi marqué sur l'album précédent : sur des morceaux comme « Le vent », « Le chaos », « À toi » ou « Par ta bouche », il y a un ressenti très fort, une vraie émotion transmise, alors même qu'on n'est pas bien sûr de comprendre précisément de quoi parle le texte. Les mots ont une résonance particulière.

Ma foi, j'en suis ravie. Je ne fais pas de la chanson récitative, et je ne cherche pas l'opacité à tout prix. Moi, a priori, je sais à peu près de quoi parlent ces morceaux, intimement. Mais l'utilisation de certains mots ou de certaines formules est parfois mystérieuse à moi-même, pourquoi cette image-là me vient quand je parle de ça. Je pars juste du principe que si cette magie opère sur moi, peut-être qu'elle opérera sur d'autres. Si moi, cette image-là me fait frissonner, peut-être que ce sera le cas d'un d'entre nous, de deux d'entre nous, de trois d'entre nous... Et je ne cherche rien d'autre qu'à frissonner et à faire frissonner. Plus que d'être comprise dans le sujet même des morceaux, l'endroit où l'être humain a besoin d'être compris, c'est en termes d'émotions partagées. Donc j'en suis très heureuse si c'est le cas. Je préfère qu'on ne me comprenne pas mais qu'on ressente avec moi plutôt que l'inverse.

C'est un ressenti vraiment très particulier sur ces morceaux, qui comportent des images poétiques très belles. Il semble y avoir deux tendances qui se détachent plus ou moins dans tes textes : certains, comme « L'éternité » ou « Nuit de fête », sont très directs et épurés, là où d'autres, comme « Le vent » ou « Le chaos », reposent sur des images poétiques plus complexes.

« Nuit de fête » en particulier est peut-être le plus évident, le plus lumineux — même si, dans chaque chose que j'écris, il y a un double sens. Il y a deux lectures possibles de ce texte, peut-être même davantage, mais en tout cas il y a quelque chose qui est dit, une prise de parole et même une adresse. Alors que beaucoup d'autres morceaux ont plus à voir avec la tentative que je fais de me comprendre moi-même, et du coup ils gardent un mystère pour moi aussi. Mais c'est très compliqué, je ne sais pas ce que j'écris ni comment je l'écris... Et je n'ai pas d'explication à donner, parce que moi-même je ne sais pas.

Même pour l'auditeur, c'est assez mystérieux. Il se passe quelque chose de fort, mais on a du mal à trouver les mots pour le décrire.

C'est parce qu'en fait, ces morceaux sont vraiment des morceaux d'émotion. Je ne raconte pas quelque chose, je tourne autour de quelque chose, d'un noyau, une émotion très forte que j'essaie, moi, d'apprivoiser, que j'essaie de comprendre, de maîtriser, de sentir, d'approcher, et du coup l'essentiel de mon besoin créatif est juste un besoin d'essayer... non pas forcément de contenir ces émotions, mais de les vivre pleinement pour ne pas me laisser envahir et détruire par elles. Donc ce sont des émotions. Dans cette mesure-là, il n'y a pas grand-chose d'autre à en dire que ce que j'ai tenté d'en dire, et pas grand-chose d'autre à en comprendre que ce que j'ai tenté d'en comprendre moi-même. Enfin si ça parle à certains, tant mieux.

Le titre de l'album, *La cavale*, fait penser à ta chanson « Ma route », l'idée de fuite, de course après quelque chose, après le temps, après soi-même, là où le titre de *L'hiver et la joie* renvoyait à la notion de dualité qui est au cœur de ta musique. Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Parce que j'ai l'impression que la vie est une cavale, que c'est un voyage sans destination, une fuite en avant permanente. Effectivement, on court après le temps tout en essayant de l'arrêter, on court après des réponses, on court après une réussite, une réalisation qui ne vient jamais, parce qu'en fait il n'y a qu'un chemin, il n'y a jamais d'endroit où se reposer, où se trouver. Il n'y a pas d'endroit où se construire d'autre que sur ce chemin qui, encore une fois, est sans destination, ou en tout cas une destination commune que nous connaissons tous et qui ne mènera nulle part. On apprend pour rien, on vit pour rien, on aime pour rien, avec cette connaissance terrible que tout ça est pour rien et que malgré tout il faut habiter ça. En tout cas c'est un de mes grandes interrogations, qui sont probablement assez puérides, mais dont je ne me remets pas : pourquoi tout ça ? Pourquoi écrire, pourquoi manger, pourquoi se lever, pourquoi aimer, pourquoi tout a une fin, et nous les premiers ? Donc voilà, j'ai l'impression que, de la naissance à la mort, on est un peu en cavale de nous-mêmes.

La chanson-titre fait partie de celles dont le texte semble le plus évident, et renvoie à ce dont tu parlais : le fait de se battre contre soi-même, d'essayer d'apprendre à se connaître, à se comprendre, presque à se maîtriser, et à ne pas y arriver.

Oui, à se tolérer, à se vivre... C'est ça, c'est un morceau qui dit notre incapacité à être tranquillement. Et ça n'aurait pas de sens d'être tranquillement : un arbre est tranquillement, une pierre est tranquillement, on peut poser la question de ce qui est des animaux... Pour nous, sachant notre finitude, comment être tranquillement, comment donner du sens à tout ça, sans dieu ni maître, c'est extrêmement compliqué pour la grande romantique et la grande pragmatique que je suis.

Ce qui renvoie aussi aux paroles de « La finitude », sur l'album précédent : « Marcher l'instant, boire à la mort. »

C'est ça, oui. À la limite, c'est même le versant le plus positif de cette grande interrogation, marcher l'instant, boire à la mort, dans le meilleur des cas. J'ai traversé une très longue période dont j'espère qu'elle est derrière moi, où j'avais véritablement l'impression que pour avoir expérimenté l'amour, l'enfantement, pour avoir expérimenté une forme de réussite, en tout cas d'avoir eu l'impression d'avoir été comprise, d'avoir expérimenté toutes ces choses après lesquelles les hommes courent et de voir à quel point ça ne satisfaisait toujours pas ma quête de sens, m'a plongée dans un désespoir terrible. Mais ce désespoir, il faut bien s'en remettre, il faut renoncer même au renoncement.

Dans une **interview** récente sur le blog « Les Chroniques de Mandor », à la question de savoir si le fait de créer de la musique aidait à aller mieux, tu répondais : « On va mieux l'espace d'un instant, l'espace d'un bon concert, l'espace d'un moment d'écriture réussi... mais dans l'absolu, est-ce qu'on va mieux ? » La question essentielle ne serait-elle pas plutôt, finalement, de savoir si la musique que l'on crée peut aider les autres à aller mieux, à se sentir moins seuls ?

C'est très difficile de savoir dans quelle mesure ça console qui que ce soit. Moi, j'ai un mal fou à me positionner en tant que telle. Mais par ailleurs il y a des artistes, des chansons, des films, qui dans leur lucidité, dans leur interrogation de la vie, de la mort, de l'amour, et dans le fait que je me sente moins seule à me poser ces questions, me consolent. Quand on me dit, et c'est quelque chose qui m'a toujours frappée, d'aucuns disent que je fais de la musique sombre — on voudrait que l'art soit consolateur en ce qu'il serait joyeux. Mais non, il est consolateur justement dans ce qu'il met des mots à l'endroit de nos tristesses, à l'endroit de nos manques, à l'endroit de nos quêtes, quand on ne sait pas nous-même forcément en mettre, et c'est ça qui est consolateur : c'est de trouver dans les mots, dans les images, dans l'imaginaire d'un autre ce qu'on a du mal à se formuler pour soi. C'est ça qui est consolateur, pas qu'on vienne me chanter les petits oiseaux devant ma porte. Je ne dis pas que ça ne fait pas du bien de temps en temps, on a besoin de joies simples et de joies premières, et heureusement j'en ai dans ma vie et on en a tous, mais ce qui est profondément consolateur, c'est de n'être pas seul dans sa détresse. Et de partager ces interrogations, de rompre cette solitude effectivement. Alors je ne sais pas du tout dans quelle mesure je peux apporter ça à qui que ce soit, je m'interdis d'y penser et de me soumettre à ça, parce que ça voudrait dire que je prends sur moi une responsabilité qui n'est pas la mienne. Mais par ailleurs, évidemment que ça me touche infiniment quand par hasard on me dit que mon émotion est une émotion partagée. De la même manière que je suis heureuse de partager les émotions des autres.

Sur un plan visuel, la pochette de l'album et la vidéo de « L'éternité » ont un côté plus lisse, plus affiné que le visuel de l'album précédent qui était vraiment très brut. Ce qui correspond bien à leurs ambiances respectives.

Effectivement, quand on a pris un peu de recul sur ce qui avait été fait, produit, sur la matière de ces morceaux, sur leur confection, sur leur habillage, sur leur traitement, on n'avait pas la même matière sous la main, dans les yeux et dans les oreilles, et il fallait traduire ça visuellement. Il ne s'agit pas de renoncer à une forme de rugosité ou de radicalité, parce que je pense que par ailleurs le nouveau visuel porte quelque chose d'assez contrasté et d'assez radical en soi, mais aussi de plus lumineux, de plus soyeux. Un peu comme une soie noire qui reflèterait autrement la lumière. On est sur quelque chose de... je ne sais pas, plus sophistiqué, mais en tout cas de plus délicat. Et j'avais envie que cette délicatesse-là - on avait envie, puisque c'est Frank Loriou qui a fait la pochette et la photo, que ça se traduise à l'image et qu'il y ait une cohérence entre l'intérieur et l'extérieur.

Sur tes deux pochettes d'albums, tu es tournée vers l'objectif et tu fermes les yeux. Mais le ressenti est très différent, et la pochette de *La cavale* dégage deux impressions contradictoires : d'assurance et de sérénité d'une part, mais aussi de quelque chose que tu gardes secret, d'un regard tourné vers l'intime, vers l'intérieur.

Je ne saurais le dire mieux que tu le fais toi-même. Oui, c'est ça, dans cette image il y a quelque chose de plus offert, de plus donné, de plus assumé, comme je crois l'est cet album en comparaison du précédent. Et en même temps, effectivement, il y a quelque chose d'extrêmement mystérieux à soi et de très intime qui ne pourra jamais complètement se donner. Ce n'est pas seulement moi qui serais en refus de le donner, mais chacun d'entre nous qui ne peut pas tout livrer, tout donner. Tout n'est pas donné parce que tout n'est pas donné à soi en termes de compréhension, on ne se connaît pas soi-même pleinement, et il y a quelque chose effectivement de l'ordre de la pudeur et de l'impudeur qui se joue là et qui m'intéresse profondément.

Le fait d'apparaître sur des pochettes d'album, des vidéos, de se produire sur scène et d'y être photographiée change-t-il le rapport qu'on entretient à sa propre image ?

Pas vraiment. Il y a une forme de schizophrénie, c'est-à-dire que celle qui est sur les vidéos, sur les photos, je n'ai pas tellement l'impression que c'est moi. Je n'ai jamais véritablement apprivoisé mon image et je me regarde encore dans la glace comme se regardent les enfants et les adolescents avec intérêt, avec ahurissement et parfois un peu de frayeur. Je n'ai jamais véritablement réussi à avoir conscience de mes contours. Et c'est quelque chose qui m'est assez étranger. Si quelque chose a changé, c'est qu'avant j'en étais malheureuse, de cette incapacité à se reconnaître, à se définir à l'extérieur de soi, à se sentir des contours nets et précis. Maintenant, c'est quelque chose dont je joue, mais comme je jouerais d'un acteur qui ne serait pas moi, comme le metteur en scène de quelqu'un d'autre. Et ça me va bien, parce que c'est assez ludique et que ça me permet à la fois de le vivre avec une certaine distance et en même temps de ne pas fuir devant l'obstacle. Ça fait partie de la vie d'un artiste et de la vie tout court que la représentation de soi à l'extérieur. La musique, c'est la représentation de mon intérieur, mais il faut donner un contenant à ce contenu. Et j'accepte cette règle du jeu, d'autant plus facilement que j'en joue maintenant comme un enfant joue dans sa chambre.



Quand tu montes sur scène, on a parfois l'impression de te voir te transformer sous nos yeux. Pas comme si tu jouais un rôle, mais comme si quelque chose de profond remontait à la surface. On a quasiment l'impression de voir Chloé devenir Robi.

Effectivement, je ne suis probablement pas la même, mais moi, je ne me sens pas devenir Robi. Il y a très clairement quelque chose qui m'échappe, que je travaille d'ailleurs pour le maîtriser davantage, ne serait-ce que pour y prendre plus de plaisir, parce que parfois dans ce grand vertige il y a pas mal d'angoisse, de douleur, de terreur même. Et ça concerne essentiellement la scène, où évidemment il y a très peu ou pas du tout de mise en scène, et où c'est un rapport extrêmement organique et direct avec soi et avec l'autre. Et probablement que ce que tu vois naître, ce sont tous mes mécanismes de protection qui d'un seul coup se mettent en marche pour exister autrement, protéger la part intime et sociale de ce que je suis, et en même temps lui donner les moyens de se transcender. Donc c'est un truc un peu étrange, et quasiment animal.

Tu as récemment collaboré avec Radio Elvis pour une création qui consistait à présenter sur scène des versions complètement réarrangées de tes chansons, qui étaient très belles et surprenantes. As-tu redécouvert des choses, dans tes morceaux, qui pourraient orienter la direction du live à l'avenir ?

Je n'ai pas « découvert », mais ça m'a confirmée dans l'idée que nombre de mes morceaux appréciaient l'écho du silence, de l'absence, l'écho d'eux-mêmes, et qu'il fallait que je me méfie de ma tendance à vouloir surajouter des couches, du plaisir viscéral que j'ai à entendre beaucoup de bruit sur scène. C'était super beau de les entendre autrement, de les chanter autrement, et c'était beau que **Pierre** permette ça. Concrètement, il y aura peut-être un tout petit peu plus de guitares que sur le premier live, mais ça reste quand même un album clavier/basse et le live devrait retranscrire ça a priori, malgré l'expérience faite de ma réconciliation avec la guitare.

Les chansons de l'album semblent appeler à quelque chose de très différent en live de ce qui a été fait sur le premier. Est-ce que ce sera le cas ?

Ce sera probablement très différent, en tout cas j'ai envie de ce qu'induisent ces morceaux, et ce qu'induit mon état d'esprit du moment va vers quelque chose de probablement plus dépouillé encore, plus de silence, plus de vide, plus d'espace. Mais il y aura toujours de la tension, une forme de transe, d'exagération dans le bruit et dans la démesure. Mais en tout cas, j'ai effectivement envie que ces chansons trouvent sur scène le même espace de résonance que sur l'album. Et ça nécessite de leur donner plus de champ, plus d'horizon et donc plus de calme et de silence. Sûrement. On verra. Mais peut-être que je serai rattrapée par les démons de la rage et de la nécessaire énergie qui me protège du reste.

Partager :   

publié par **Mélanie Fazi** le 19/01/15

Attrapons les étoiles, c'est jour de fête !



Par **Mathilda** • 26.01.2015

Interviews

D'abord parce qu'elle sort un deuxième album, *L'Eternité*, diamant noir étincelant à qui l'on souhaite un bel avenir. Ensuite parce que ce petit bout de femme impressionne avec son regard jais qui vous scrute, vous capture, vous transperce non pas violemment mais avec bienveillance pour au final vous troubler, vous interroger, vous envoûter. Enfin la moleskine rouge du vénérable estaminet alsacien intimide, Picasso, Apollinaire, Toulouse-Lautrec, Marie Laurencin, Suzanne Valadon, Maurice Utrillo, Francis Carco, Roland Dorgelès, Modigliani y avaient leurs habitudes et l'on se met à rêver d'un portrait ovale de **Robi** par l'immense Amedeo. En attendant l'impossible, **Robi** se dessine au travers de quelques questions impressionnées à l'écoute de *L'Eternité*.

J'ai l'impression que ce nouvel album *La Cavale* est beaucoup plus sombre que le précédent, mais après quelques écoutes cela n'est peut-être pas si sombre que ça

C'est assez difficile pour moi de faire cette exégèse là, mais en tout cas les retours qu'on a sur cet album sont étonnamment contrastés. D'aucuns me disent qu'il est beaucoup plus lumineux, d'autres au contraire qu'il est beaucoup plus sombre donc je crois que ce n'est jamais que le reflet de ce qu'on y met soi mais en tout cas je dirai qu'il est moins dur et plus triste peut-être... Il est probablement moins en colère moins rageur mais il y a quelque chose de plus mélancolique mais aussi de plus ouvert, de plus nu, de plus assumé.

Justement tu dis que tes chansons sont voulues, plus assumées maintenant plus qu'il y a dix ans, te sens-tu en quelque sorte "libérée" ?

Je ne sais pas si c'est libérée, mais c'est un chemin le premier EP ; le premier album on l'avait co-composé avec Jeff Hallam et moi je me fais quasiment le frisson d'une première fois avec *La Cavale* puisque c'est un album que j'ai complètement composé et écrit et je suppose que c'est le témoignage de quelque chose de plus assumé, disons que je me sens probablement plus légitime aujourd'hui qu'il y a trois ans, et à fortiori qu'il y a dix ans. Mais c'est vrai que la place de la voix est assez différente dans cet album, on avait volontairement mixé plus à l'anglo-saxonne sur le premier ; on avait envie de quelque chose qui soit très musical, dans l'énergie. Là cette fois, c'est un album que j'ai construit toute seule chez moi.

Peux-tu nous en dire un peu plus sur ta façon de composer, de travailler ?

Alors j'ai une particularité qui est que je ne suis pas véritablement musicienne, j'écris mes textes, je compose, mais c'est l'écriture, les mots qui drainent la mélodie avec eux mais du coup c'est inséparable. Je n'écris pas sur le papier un texte puis j'y colle une mélodie. C'est vraiment à l'émission même que la mélodie naît. Après le travail est très empirique me concernant ! Je suis vraiment autodidacte et je ne joue correctement de rien, je serais incapable de tenir un morceau de bout en bout sur trois minutes jouer et chanter à la fois. J'ai un travail de composition un peu particulier mais qui finalement est très simple. C'est à dire que j'entends des choses et après je cherche sur mon clavier à ce que cela ressemble à ce que j'ai dans la tête.

Donc tu fais toutes les maquettes chez toi ?

Oui en home studio, sur l'ordinateur, avec des claviers que ce soient des claviers logiciels ou des petits claviers. Beaucoup de Bontempi, de jouets. En tout cas la première mouture, la pré-production de l'album s'est faite comme cela. Et puis dans un deuxième temps j'avais la chance d'être entourée de très bons musiciens. Je leur demande de rejouer ce que j'ai mal joué et du fait de leur réappropriation y a des accidents qui naissent, des envies, des idées d'arrangements différents qui vont naître de ce que j'avais apporté dans un premier temps.

J'ai eu la chance de te découvrir sur scène et par hasard en décembre 2012. Tu étais en première partie de Dominique A, c'était les débuts si je puis dire de *L'hiver et la joie* puisque l'album n'était même pas encore sorti... Tu as enchaîné les dates par la suite avec cet album...

Oui, un an et demi de tournée et c'était ma première vraie tournée avec comme cela autant de dates dans un temps aussi rapproché et cela ne m'était jamais arrivé. C'est une véritable école vocale d'abord puisque c'est un exercice qui est extrêmement enrichissant et techniquement et artistiquement.

Les nouveaux morceaux sont nés un petit peu sur la route ou au contraire tu as pris un temps pour composer à nouveau ?

Ils sont nés un petit peu sur la route mais beaucoup l'été dernier et pour la première fois j'ai fait ce que je n'avais jamais fait, c'est à dire composer dans un lieu unique. Jusqu'à présent j'avais beaucoup écrit dans le mouvement et là ça a été un mois de travail intensif. Tous les morceaux n'ont pas été composés à ce moment là. Quelques-uns existaient déjà et d'autres se sont rajoutés au fur et à mesure. Mais disons que ça a été un été assez prolifique, avec ce luxe incroyable d'être à la fois dans un temps de repos, un temps de famille et en même temps pendant trois quatre heures par jour de pouvoir s'évader et travailler et j'ai adoré ça en fait !

Après cette première tournée pour l'hiver et la joie album sorti en février 2013 et ce deuxième album qui sort le 26 janvier, te sens-tu plus à l'aise sur scène car tu parais assez pudique ? Comment ressens-tu la différence entre le travail de création de composition et la représentation sur scène ?

Effectivement je suis assez pudique, j'ai le trac, je suis assez angoissée et la tournée permet d'appivoiser ça petit à petit. Je suis probablement un peu plus à l'aise sur scène que quand j'ai commencé il y a deux ans et demi où vraiment je passais par des phases de terreur avant de monter sur scène ou même à l'intérieur du set parfois j'avais des espèces d'abîmes qui naissaient sous mes pieds et desquelles il fallait que je remonte à l'intérieur même du set. J'ai moins de sensations comme cela extrêmes et je commence à prendre un vrai plaisir sur scène même si cela reste un endroit de confrontation à soi, de confrontation à l'autre et que ce n'est évidemment pas simple...Cela fait passer par des moments géniaux de grâce très étranges et des moments aussi où on se demande pourquoi on s'inflige ça ! »

C'est une nécessité pour toi de créer ? Tu as quelque chose à dire, tu le proposes et c'est à nous ensuite de décrypter, de ressentir ta musique... Comment pourrais-tu la définir ?

Je ne fais pas la musique que j'ai envie d'entendre je fais la musique que j'ai besoin de faire ! Il y a probablement des influences dans ce que je fais. Il y a probablement des références à y trouver qui sont d'ailleurs parfois très éloignées de celles qu'on veut bien me donner entre autres la Cold Wave qui n'est pas du tout une musique que j'ai écouté follement. J'ai écouté des choses par ce qu'on me disait que ça ressemblait à ce que je faisais mais du coup tout ça est quand-même très mystérieux et je crois que c'est bien que cela le reste parce que quand on sait ce qu'on fait comment on le fait et pourquoi on le fait, soit on cherche à tout prix à en sortir. Puisqu'on est tous habités d'obsessions et tous les artistes tous les créateurs ont comme cela des sillons à creuser. Et je crois qu'on ne fait jamais éternellement que la même chose. Donc soit on essaie absolument d'en sortir, soit on essaie de s'y coller et on s'interdit toute évolution. En fait, je ne cherche pas à savoir ce que je fais !

Tu réalises toi-même tes clips, assez intimistes, assez esthétiques mais toujours assez narratifs. On retrouve cette dualité de pudeur et d'impudeur présent dans l'album...

Oui d'abord dans la mesure ou pour des raisons de contraintes ne seraient-ce que budgétaires je me suis retrouvée à faire mes clips moi-même et il y a comme ça c'est vrai ce côté qui peut paraître impudique ou égocentrique ; le moi avec moi-même... Mais je suis en train d'en sortir. Cette démarche était pourtant aussi une démarche de pudeur je ne m'imaginai pas deux secondes avoir un cameraman qui me regarde en train de faire mes idioties... Un réalisateur qui me dise reprends, on arrête etc... Cela me paraissait être insurmontable pour moi et ce que j'ai longtemps dévoilé dans mes clips c'est l'intimité de quelqu'un qui se croit seul face à sa glace et qui part dans une aventure très intime. Donc cette intimité là elle est évidemment très pudique mais aussi impudique puisque l'on donne à l'autre l'impression d'être un voyeur. C'est le cas sur le clip qui s'appelle *Les fleurs* où je pleure et je ris face caméra tel un selfie étrange et bizarre. J'ai des réactions extrêmes vis à vis de ça ! Il y a des gens qui trouvent cela totalement insupportable, insoutenable et des gens au contraire qui sont happés par ça et je le conçois et je le comprends bien. C'est effectivement très gênant parce que on devient spectateur volontaire et involontaire de cette intimité. J'essaie un peu de sortir du close up aussi non pas en passant par l'utilisation du récit car ce n'est pas quelque chose qui me parle. J'aime traiter la matière de l'image de la même manière que l'écriture dans une dimension plus poétique. J'ai quelques obsessions même à l'image, la répétition, le dédoublement, le regard porté sur soi, qui on est, les différentes facettes de soi-même...

On a découvert *L'Éternité* premier single de l'album et premier clip, quel sera le second ?

On est parti sur *Nuit de fête* et pour le coup justement on va essayer de sortir du studio, de l'enfermement mais on sera quand-même dans l'enfermement puisque je ne parle jamais que de ça, du fait d'être enfermé en soi et de ne pas arriver à en sortir...

Tes obsessions sont toujours présentes ; on en a parlé, le temps qui passe, l'éternité, le vide, le dédoublement, de la désillusion...

Oui, de la désillusion, la fin de l'enfance, l'éternité... Après le temps qui passe qui court...

Il y a quand-même une ouverture, sur la fin... Avec le dernier titre *la Cavale* ?

Oui en même temps *La Cavale* c'est la fuite en avant. C'est le voyage sans destination qu'est la vie ! Parce que c'est ça, on est dans un voyage sans destination on est embarqué dans un train qui ne va nulle part...

Est-ce que tu as plus l'impression maintenant de pouvoir plus te projeter hors de l'instant ?

J'ai un mal fou à me projeter j'ai en tout cas un peu moins l'impression de vivre une succession d'instant. Peut-être que de l'instant je suis passé au présent ! Comme quelque chose d'un tout petit peu plus assis moins fuyant que sur le premier album.

Comment fais-tu pour faire cohabiter les contrastes et les extrêmes dans ta musique, est-ce que tu te sens toujours un peu influencée par l'Afrique où tu as vécu et ses rythmiques ?

Je me suis aperçue et c'est beaucoup mes musiciens qui m'en ont fait prendre conscience qu'effectivement non seulement j'ai un travail de composition un peu particulier car je pars toujours de la voix mélodique et de la base rythmique et après je construis le reste. C'est le mode de fonctionnement auquel pour l'instant je n'arrive pas à échapper. Les rythmiques qui me viennent naturellement ont très à voir effectivement avec mon enfance africaine, des choses qu'on ne retrouve pas forcément dans la musique occidentale et qui doivent bien me venir de quelque part ... C'est devenu une blague avec mes musiciens qui me disent que je fais de la dub sans m'en apercevoir. De la dub froide ! Plus que de la Cold Wave je crois ! On ne peut pas échapper à qui on est !

Quand on pense à toi, on pense aussi à Dominique A qui a participé à une de tes chansons dans *L'Hiver et la Joie avec Ma route*. Une rencontre importante je suppose...

Oui c'est une rencontre très importante, c'est un cadeau de la vie incroyable et une réassurance ... A ce moment là, cela a été pour moi un cadeau. Si lui se sentait des raisons de faire un bout de route avec moi je pouvais me faire cette confiance là. Je l'en remercie car c'était très inattendu. C'est une histoire un peu particulière parce qu'en fait parce que Franck mon compagnon qui a longtemps travaillé avec lui lui a fait écouter les pré-maquettes sans que je n'en sache rien pour m'éviter toute déception et son retour a été encourageant au point qu'il envisage de faire quelque chose avec moi. Mais C'est resté en suspens... Et puis un jour j'ai reçu un mail de Dominique A avec en pièce jointes de sa voix qu'il avait enregistré chez lui sur Ma Route en me disant voilà : « j'ai fait ça, fais en ce que tu veux » ! Il y avait une dizaine de pistes au sens propre comme au sens figuré et il m'a fait une totale confiance à moi et à Jeff puisqu'on bossait tous les deux en me disant voilà j'ai fait ça, si ça te plaît tu gardes, si non tu gardes pas ! Il y avait un côté absurde et complètement dingue puis qu'évidemment ça m'a plu c'était juste magique...

Et donc sans qu'on n'est jamais enregistré ensemble j'ai comme ça la voix de **Dominique A** qui se pose sur ce morceau, comme une sorte de duo virtuel, et cela a d'autant plus de sens que initialement c'est un morceau extrêmement linéaire extrêmement martial avec quelque chose d'un peu terrible d'un tunnel auquel on ne peut pas échapper. Et la voix de **Dominique A** offre une transversale un chemin de traverse qui est extrêmement beau et qui donne un sous texte et une profondeur au morceau qu'il n'avait pas et qui prend un sens. Là je lui ai envoyé l'album *La Cavale* et il a eu l'extrême élégance de m'écrire un très long mail pour me dire ce qu'il en pensait, les choses qu'il trouvaient belles, les choses qu'il trouvaient moins réussies. Je trouve ça incroyable qu'il ait cette gentillesse...

J'ai beaucoup écouté *L'Hiver et la Joie*, dans *La Cavale* j'ai trouvé qu'il y avait une sorte de fraternité entre les nouveaux morceaux et les anciens, notamment *Belle et bien* et *L'Éternité* par exemple...

Je dirais qu'il ont tous une fraternité les uns avec les autres, mais je ne parle jamais que de la même chose... Parce que je suis persuadée que **Dominique A** ne parle jamais que de la même chose et qu'en fait à priori on peut donner l'impression que *La Cavale* ne parle que de la même chose que « On ne meurt plus d'amour » mais si ! Il y a peut-être plus de proximité entre celle-ci et celle-ci que celle-là et celle là ; mais je ne saurais pas forcément les mettre en lumière.

Beaucoup de groupes chantent en anglais avec ce côté un peu pop sans vouloir être péjoratif or il y a aussi un retour du français dans la musique avec par exemple *Feu!*, *Chatterton*, *Radio Elvis*, *Grand Blanc*, *Baptiste W. Hamon*, *Pain-Noir* pour n'en citer que quelques-uns... Tu ne t'es jamais posé la question de chanter en anglais ?

Je crois que ces groupes là ont toujours existé c'est la lumière qui est mise dessus qui change ! Je me souviens il y a cinq six ans, je chantais déjà en français, et on me disait et je constatais que si on ne faisait pas de la folk en anglais tu n'avais aucune chance de passer à la radio. Et puis ça a changé ! Moi je n'avais pas arrêté de chanter en français ; c'est juste le curseur qui change, peut-être que les gens ont d'avantage envie de ça et puis ce sont les histoires de modes... Je crois qu'il y a des gens qui apprécient la musique en anglais justement pour ne pas être happés par le sens et ils ont besoin de voyager par la musique pure et la mélodie et les arrangements ; et d'autres dont je fais partie qui bien qu'écouter de la musique anglo-saxonne et autre d'ailleurs, aient un plaisir très singulier et particulier à l'appréhension du sens.

Comment as-tu rencontré Radio Elvis, comment ça s'est monté ces dates avec le Mégaphone Tour ?

C'est un hasard complet il se trouve qu'on a été sollicité tous les deux sur la même tournée du **Mégaphone Tour** et que moi j'étais bien embêtée car n'ayant pas de musiciens pour m'accompagner j'étais sur le point de refuser cette tournée et en l'évoquant avec Caroline Guaine qui est à l'origine de cette tournée on a évoqué l'idée que Pierre (Guénard de **Radio Elvis**) serait peut-être partant pour m'accompagner et que ce serait une rencontre intéressante. Et il se trouve qu'effectivement il l'a vu de cette manière là et que ça a été une super rencontre et un grand plaisir de travailler ensemble et de se rencontrer humainement. Il y a une espèce de génération spontanée il y a un ou deux ans autour de la Cold Wave etc. De **Lescop**, de **La Femme**... Et on a l'impression que là c'est le rock lettré qui arrive deux ans plus tard, mais bon, il faut se méfier aussi de tous ces engouements ! Moi on m'a "rangé" dans la Cold Wave et cela m'a bien arrangé car j'ai bénéficié de ce mouvement là, je ne vais pas cracher dessus, mais honnêtement je ne me reconnais pas forcément uniquement là-dedans...

J'ai envie de revenir un peu à l'Afrique, l'importance des rythmes quelques peu "primitifs" et de l'importance du corps dans ta musique sur scène et au moment de la composition...

Je ne me l'explique pas tellement. Cet album a été composé au même endroit mais en fait je compose en marchant, j'ai du faire mille fois le tour de la propriété de ma grand-mère. En fait c'est le balancier de la marche, le balancier rythmique qui nourrit ma pensée mais on l'a tous en soi ! On ne réfléchit jamais mieux à un problème qu'en marchant dans la rue et en fait c'est le battement du cœur la source même de la musique, la mélodie et le rythme. De toute musique. Et la musique première quelque soit africaine ou amérindienne elle se construit sur une pulsation et une mélodie et je n'ai rien inventé et je suis juste dans quelque chose de viscéral et premier et effectivement cela passe par le corps.

Et avais-tu beaucoup de morceaux pour cet album ? Il y a onze titres dans la Cavale, comment as-tu procédé pour le choix des titres à garder ?

Non pas tellement il devait y avoir trois ou quatre morceaux de plus. Disons que assez vite, si quelque chose ne me plaît pas, comme je n'écris pas, ne reste que ce dont je me suis souvenue le lendemain et le surlendemain. Donc du coup l'écrémage se fait naturellement. J'avais envie de quelque chose d'assez court, c'est un album qui dure 34 minutes, j'avais envie de quelque chose de très dense et de très cohérent et les morceaux que je n'ai pas gardés faisaient perdre de sa cohérence à l'album. Peut-être qu'ils existeront, ou pas ; sous une autre forme à l'occasion d'un live peut-être ou pour le disquaire day.

Si tu avais un coup de cœur musical, tu écoutes quoi par exemple en ce moment ?

On a parlé de **Grand Blanc**, ça a été une belle découverte, une belle claque, j'ai découvert surtout notamment grâce à une session live qu'ils avaient faite pour la Blogothèque. **Rodrigo Amarante**, c'est fabuleux. **Pain-Noir**, plus que fabuleux ! il y a quelques pépites comme ça !

Il y a tellement d'artistes fabuleux, comment fait-on alors pour exister dans tout ça ?

C'est extrêmement difficile, quand je vois quel accueil on a reçu pour le premier ; c'était inespéré au-delà de tout ce qu'on pouvait imaginer et rêver. Ce qui est compliqué c'est qu'il y a deux dimensions qui m'apparaissent assez saisissantes aujourd'hui du fait de la crise, il y a de moins en moins de place comme pour la société civile pour la classe moyenne de la musique. En fait c'est très compliqué de survivre en n'étant pas très connu alors que cela l'était encore d'avantage il y a quelques années... On pouvait être moyennement connu et remplir des salles et vivre de son métier. Et par ailleurs il y a une autre dimension qui elle aussi s'est accélérée c'est la recherche de la nouveauté. Je vois bien qu'à la fois on a un accueil incroyable et nouveau sur ce deuxième album, mais qu'il y a quand-même déjà une sorte "d'effet surprise un peu amoindri"... On espère que cet album aura en tout cas un bel écho.

Robi - La Cavale

[CHRONIQUE] ROCK - Chloé Robineau, La Cavale, Nouvel album, Tournée, 2015

Mercredi 18 Février 2015 à 10h00, by Flora-d, vu 379 fois



Au milieu d'un noir obscur, visage pâle et lèvres rouges, deux yeux couleur de jais viennent hanter la toile en laissant l'éternité de côté pour préférer l'éphémère, l'instant. Ces deux pierres luisantes appartiennent à Robi, chanteuse parisienne d'adoption qui nous emmène dans sa course folle, dans sa *Cavale* contre le temps.

Son 2ème opus vient de voir le jour, dans le froid hivernal de la Métropole, dans cette saison que l'artiste qualifie de longue nuit après avoir passé son enfance en Afrique et sur l'île de la Réunion qui ne connaissent pas cette variante climatique pouvant passer dans le négatif des degrés Celsius.

On découvrait déjà cette angoisse sur son précédent album où *L'hiver et la Joie* faisaient un balancier. Mais les démons de la belle brune n'ont pas fini de dialoguer malgré le ciel dégagé, les « Nuits de Fête » et les étoiles à attraper.

Le premier extrait mis en avant a beau s'intituler « L'Éternité », c'est derrière elle que la chanteuse la place avec conviction. Sans foi, **Chloé Robineau** (de son vrai nom) avance à grands pas vers un chemin qu'elle refuse de croire écrit à l'avance. Et c'est cette conscience de chaque seconde qui est la seule vraie influence et inspiration de l'artiste qui se prête entièrement au jeu d'écriture et de composition pour un deuxième album à la fois nu et pudique.

Son œuvre aurait mérité une pochette à la **Placebo**, dévoilant chair fine presque transparente, os en dessous, visage aux multiples facettes, on pense à *Meds* bien sûr... Cf. clip du précédent album de Robi qui séduisait déjà le métier et le public averti :

La Cavale l'emporte sur le passé et le futur. « *Pas de destination, juste des corps en marche* »... 2ème titre, « *Être là (juste le temps d'être là)* » est une de belles révélations de ce disque. Démarrant avec pour seule musique quelques notes graves au clavier et le timbre suave de Robi. Les ponctuations de petites notes aigües à la guitare s'ajoutent au moment de prononcer le titre comme pour nous faire comprendre que rien n'est triste dans cette constatation et qu'il faut savoir profiter de chacune de ces notes dans la vie.

« *Devenir Fou* » nous emporte dans cette tourmente, dans ces questionnements ancrés : « je suis qui tu veux bien », avec les premières répétitions marquées du disque, comme le supplice de la goutte qui pose ce titre en boucle sur notre crâne prêt à adopter cet état. Et ce n'est que le début. Ce besoin de répéter, de marteler, s'étale sur le reste de l'album comme pour dénoncer le comportement obsessionnel.

Dans la musique de Robi, les mots sont particulièrement bien articulés. La prononciation joue un rôle primordial, c'est lui qui guide la mélodie, la rythmique, la danse. Les instruments sont quant à eux secondaires. Ils ne servent que de ponctuation et conservent un style minimaliste voire primaire, comme des tam-tam venus d'ailleurs, de joueurs africains qui se mettraient à l'électro (« *Le Vent* »).

La philosophie de Robi c'est « *je suis donc je fuis* » ou bien « *je fuis donc je suis* ». Sans doute les deux à la fois.

Un petit mois après la sortie de l'album, elle repart déjà sur les routes (à partir du 24 février) alors foncez pour découvrir sa musique et sa spirale infernale en live.

Flora Doin



ROBI – CHARMEUSE EN CLAIR OSCUR

Chloé Robineau, alias Robi, est née à Nice mais a grandi dans divers pays d'Afrique et La Réunion. C'est à 18 ans qu'elle vient s'installer à Paris pour y suivre des cours de théâtre. Mais rapidement, elle est attirée par l'écriture et la musique. Il y a trois ans, elle est invitée en 1ère partie de Jean-Louis Murat, avant que Dominique A, à son tour, lui propose d'assurer les ouvertures de ses concerts. Arno fera de même.

Cette année, le 26 janvier, elle a sorti un second album, baptisé La Cavale. C'est à ce titre que nous l'avons rencontrée pour mieux la connaître et pour qu'elle nous en dise un peu plus sur les chansons de ce nouvel album, qui nous ont, pour le moins, envoutés !

Sur votre premier album, il y avait Dominique A en invité. Vous voyez une proximité entre vos deux musiques ?

Robi : Je ne suis pas sûre d'être la mieux placée pour tenter une comparaison entre lui et moi. Vraiment, ce serait déplacé et maladroit de ma part. Il m'a offert ce cadeau, ce moment de musique. C'est cela que nous avons en partage.

Il y avait aussi une reprise de Trisomie 21. Leur musique électronique et froide est une source d'inspiration pour votre propre musique ?

Robi : D'inspiration pas dans le sens où elle insufflerait directement à ma musique mais ce morceau en particulier, il se noie, je l'ai entendu, il m'a parlé à l'oreille. Je me suis donc permise de m'en emparer, de le ramener à moi.

Comment avez vous abordé ce second album ? en continuité tout simplement ?

Robi : Oui j'ai continué à écrire tout simplement. Et naturellement je suis allée outre. Outre l'écriture et la mélodie. Naturellement j'ai passé le cap de la composition. Il était temps. C'était l'étape suivante, l'étape naturelle. Il m'a fallu du temps pour cela mais j'étais prête enfin à aborder les choses seule.



Le visuel, tres esthétique, en noir et blanc, en clair obscure, c'est une façon de participer à l'atmosphère générale de votre univers musical ?

Robi : C'est une continuité de ma musique, une traduction visuelle. C'est important d'essayer de donner à voir ce qu'il y a à entendre. Aujourd'hui que la musique se partage via l'image sur les réseaux sociaux plus encore que jamais. C'est une porte d'entrée, un sas.

En concert, comment traduisez vous cet aspect visuel ? minimaliste ? aseptisé ?

Robi : Je fais une musique minimaliste c'est vrai mais pas désincarnée. La scène est l'espace du vivant, de la chair. Je n'y aborde pas les choses de la même manière. Le live est beaucoup plus dense et plus nuancé. Nous y gagnons en amplitude. Des moments très foudroyants succèdent au dépouillement. Mais ça reste extrêmement organique et sûrement pas aseptisé. On s'engage, on respire.



Un titre comme Devenir Fou – mon préféré avec Nuit de fête – crée une atmosphère angoissante et oppressante. La musique pour vous, c'est ça ? Créer des émotions ou mettre l'auditeur dans un état particulier ?

Robi : Oui, c'est partager cela ensemble : les questions, les angoisses que nous avons tous. La quête de sens. Le partager par l'émotion et dans le corps. Je n'ai par ailleurs pas peur du malaise, je trouve cette sensation très intéressante de pudeur et d'impudeur, d'adhésion et de rejet. ça peut en repousser certains, je le comprends bien. C'est comme un miroir tendu.

Les textes de ce second album, La Cavale, sont pour vous plus proches d'un roman de fiction ou d'un journal intime ?

Robi : ils n'ont rien à voir avec la fiction mais ne sont pas non plus les feuillets d'un journal intime. Bien sûr que je pars de moi, de l'intime, de mon unique prisme mais en essayant d'y questionner ce qu'il a d'universel, ce qu'il a de commun. C'est une tentative de transcendance pour rapprocher nos solitudes intrinsèques. Pour me sentir moins seule.

Votre nom Robi (diminutif de votre nom) donne un côté robotique vintage... C'est volontaire ?

Comme s'est imposé ce nom de scène ? Robi : Pour moi il n'a pas cette connotation. Ce surnom c'est un héritage. C'est celui que j'ai entendu donné à mon père toute mon enfance. Quand, plus tard, quelques amis me l'ont attribué à mon tour, j'ai su que ce serait mon nom de scène. Un nom intime, une filiation et qui me permet de me départir de mon identité quotidienne et sociale.

Date de publication : Mars 2015

Nom du Média : Les Femmes s'en Mêlent (Festival)

URL : <http://www.lfsm.net/fr/artiste/robi/-les-femmes-s-en-melent-c-est-un-festival-de-decouvreur-s-,9.html>



« LES FEMMES S'EN MÊLENT ? C'EST UN FESTIVAL DE DÉCOUVREURS »

Synthèse exquise entre chanson française et musique rock, la chanteuse Robi (de son vrai nom Chloé Robineau) sera l'une des têtes d'affiche de l'édition 2015 des Femmes s'en mêlent. Elle y présentera son nouvel opus, La Cavale, à l'occasion de quatre concerts répartis à Paris et en province. Rencontre avec une fille « belle et bien ».

Les Femmes s'en Mêlent : Robi, tu participes pour la première fois aux Femmes s'en Mêlent. Qu'évoque pour toi ce festival ?

Robi : Je suis très fière de cette programmation, je n'avais osé en rêver, d'autant plus qu'il y a très peu d'artistes - que je sache - qui y chantent en français. La ligne éditoriale de ce beau festival est très pointue, très exigeante. Du coup, que le champ me soit ouvert aux côtés de si talentueuses artistes anglo-saxonnes, entre autres, me touche énormément.

LFSM : Tu connaissais donc bien le festival ?

R : Bien entendu, qui ne le connaît pas dans la scène indépendante ? J'ai eu l'occasion d'y écouter beaucoup de perles underground dont je n'avais pas forcément entendu parler et que j'ai découvert sur scène. J'ai toujours confiance en la programmation et n'ai jamais été déçue.

LFSM : Es-tu sensible à la défense de la scène indépendante féminine, cheval de bataille du festival ?

R : C'est extrêmement complexe. Il ne faudrait pas que ce type de festival ait besoin d'exister. Je ne crois pas à la musique de « genre ». Mais aujourd'hui encore les femmes ont du mal à exister pour elles mêmes, elles sont toujours soupçonnées d'être artistiquement « accompagnées » ou « portées » par des hommes. Et elles sont souvent récupérées. Björk en a fait l'écho récemment, ça reste malheureusement un sujet d'actualité en 2015. C'est assez insidieux et ce n'est d'ailleurs pas du seul fait des hommes, mais le réflexe est presque toujours de demander à une femme si c'est elle qui a composé ou écrit, chose dont on ne s'enquiert jamais auprès d'un homme. On nous cherche des pygmalions, on leur attribue des muses. C'est la société qui nous a conditionnés à ça. C'est donc qu'il faut continuer à se « battre » sur ce terrain et c'est ce à quoi travaille le Festival Les Femmes s'en Mêlent en programmant des créatrices. Si nous sommes plus systématiquement programmées aujourd'hui, cela reste encore difficile de s'affirmer parce qu'on est sans cesse remises en question de façon souterraine.

LFSM : Ton nouvel album est sorti il y a quelques jours (NDLR : le 26 janvier 2015). Tu vas le présenter sur scène ?

R : Oui et nous allons l'étréner sur ces premières dates du Festival Les Femmes s'en Mêlent. L'album reçoit un accueil exceptionnel, et j'ai hâte et suis très heureuse de pouvoir enfin le transposer à la scène, c'est une nouvelle étape, celle de la re-création, de l'éphémère, du vivant après celle de la fixation. C'est très joyeux.

LFSM : Nous réserves-tu des surprises pour ces concerts ? Un duo avec Dominique A par exemple ?

R : Il y aura des surprises oui. Mais cela induit que je n'en dise rien n'est ce pas ?

LFSM : Un dernier mot sur le Divan du Monde où tu te produis le 26 mars. Tu connais bien cette salle ?

R : J'ai eu l'occasion d'y chanter, déjà, et c'est une salle que je connais assez bien. La scène, le son et la proximité avec le public y sont très agréables. Et puis c'est juste à côté de chez moi, j'aurai un peu l'impression de jouer à domicile.

Propos recueillis par Marie Syriès, Aurélie Michel, Philippe Lourenço et Anne-Laure Nombrot

Date de publication : 10 Mars 2015

Nom du Média : My Happy Culture (p.1/2)


URL : <http://myhappyculture.fr/robi-a-propos-de-temps-dobsession-et-denfance/>

The logo for the artist Robi, featuring the name 'ROBI' in a stylized, white, outlined font against a black background. The letters are interconnected, with the 'O' and 'B' sharing vertical strokes.

INTERVIEW

ROBI À PROPOS DE TEMPS, D'OBSESSION ET D'ENFANCE

🕒 10 MARS 2015 👤 FAUSTINE DE COKOVIN

 Partager via Facebook



Ce 26 janvier est sorti *La cavale* de Robi accueilli avec claquements de mains de part et d'autres. Comme l'artiste le chante, elle prend le temps d'être là et d'en dire plus sur son deuxième album co-réalisé avec Katel.

Le titre *La Cavale*, peut-on l'explicitier par ces mots extraits d' *Être là* : *Pas de destination, juste des corps en marche, être là, juste le temps d'être là* ?

Oui c'est cela, juste des corps en marche. Nous avançons, nous courons, nous fuyons. Nous courons après nous-même et nous nous fuyons. Nous courons après le temps et nous le fuyons.

« *Chacune de nos quêtes est habitée de cela : l'amour, la réussite, le bien-être, l'enfantement même* », Robi

**La hantise du temps qui passe étend son ombre sur *La Cavale*.
Peux-tu expliquer cette forte présence du temps qui déroule, de la finitude en toute chose dans ton travail ?**

Je n'ai aucune idée de la raison de la prégnance de cette obsession en moi. Mais je crois que nous la portons tous, intrinsèquement. Vivre et être conscient que nous allons mourir. Quel sens pouvons nous y trouver ? Chacune de nos quêtes est habitée de cela : l'amour, la réussite, le bien-être, l'enfantement même.

Date de publication : 10 Mars 2015

Nom du Média : My Happy Culture (p.2/2)

URL : <http://myhappyculture.fr/robi-a-propos-de-temps-dobsession-et-denfance/>



L'Afrique et La Réunion, où tu as grandi, t'ont-elles nourri musicalement et spirituellement ?

Je ne sais pas. Cette enfance, comme beaucoup d'enfances, a été pour moi l'espace de la liberté, de l'évidence, de l'éternité. J'étais au monde. C'est la fin de l'enfance qui en signe la mort. Le temps s'accélère, nous nous découvrons des envies, des besoins, nous devenons des individus, nous découvrons la solitude.

Comment s'est déroulé l'enregistrement de ce second album, notamment avec l'apparition dans ton univers de Katel ?

Cet album a connu plusieurs étapes. Celle, première de la création, en solitaire, avec mes petits claviers et mon ordinateur. Puis **Valentin Durup** et **Bertrand Flamain** m'ont accompagnée dans les arrangements et nous sommes partis une semaine enregistrer, isolés à la campagne. Ils ont creusé avec moi les voies que j'avais empruntées et m'ont fait prendre parfois d'autres chemins. Enfin et ensuite nous sommes allés passer trois jours en studio refaire quelques prises que nous n'avons d'ailleurs finalement pas forcément gardées, et enregistrer les batteries live avec **Tatiana Mladenovitch**, sous la houlette de **Katel**, qui a finit de polir et d'enrichir le propos.

Frank Loriou est à l'origine de l'artwork tout en contraste de La Cavale. Comment s'est passée votre collaboration, carte blanche ou orientations graphiques ?

Nous travaillons ensemble intimement depuis si longtemps que le chemin vers cette image semble s'être pris tout seul. Et c'est son talent, de savoir retranscrire en image l'immatériel d'une musique, d'un univers, d'une vision.

Quelle est la dernière chose qui t'a rendue particulièrement heureuse ?

Le rire de mes enfants, leurs yeux.

Crédit photo : Frank Loriou

Pour ces mots, merci à Robi et au Label At(h)ome

Date de publication : 23 Mars 2015

Nom du Média : United States of Paris

URL : <http://www.unitedstatesofparis.com/musique-interview-chanteuse-robi-nouvel-album-la-cavale-concert-paris/>



MUSIQUE

ROBI EN INTERVIEW ET AUX FRANCOFOLIES LE 12 JUILLET

🕒 23/03/2015 👤 UNITED STATES OF PARIS 💬 LAISSER UN COMMENTAIRE

Le premier extrait de *La Cavale* de [Robi](#) nous a attrapés sans nous lâcher. *L'Éternité* est d'une force poétique et musicale sans équivalence. La chanteuse joue avec une palette originale pour offrir à son nouvel album soubresauts, envolées et pulsations démoniaques. On pense à un Lescop au féminin, où la lumière arrive à percer à travers la noirceur ambiante, comme un tableau de Pierre Soulages.

Interview brève et sans étalage avant une tournée en France, en première partie de [Dominique A](#) et les Francofolies de la Rochelle, le 12 juillet.

Quelle est l'origine de ta vocation musicale ?

Les mots, la musicalité des mots, leur chair et leur vibration. Leur grammaire m'a toujours fascinée. Les mots, les phrases sont musiques déjà. Et le rythme bien sûr.

Comment s'est passé ton apprentissage musical ?

Je n'ai aucun apprentissage musical. Je suis autodidacte. Ma démarche est uniquement empirique. J'essaie d'écouter et de reproduire ce qu'il se passe en moi, autour de moi.

Est-ce que la scène, les concerts ont-ils changé ta manière d'écrire ou de composer ?

Je ne crois pas non, si ce n'est peut-être la place de la voix. Je me suis rendue compte qu'elle devait rester au centre de tout. Que je ne devais pas avoir peur d'elle, qu'elle était le lien, la peau et l'os.

J'adore *L'Éternité*. Quelle est la genèse de cette chanson ? Quand ? Comment a-t-elle été écrite, composée ?

Je ne sais pas, je ne sais plus. C'est la fuite en avant cette chanson, précisément, la fuite en avant, l'incapacité à retenir le passé et le présent.

Quel adjectif colle le mieux à la peau de l'album *La Cavale* ?

Climatique.

Robi est un double ou une autre ?

Je suis double et une autre, enfermée à l'intérieur de moi, attirée vers des pôles contraires très puissants, en équilibre précaire et toujours désespérément inconnue à moi-même. Je suis un puits sans fond. Comme tout à chacun je crois.

Robi ose-t-elle des choses que Chloé n'oserait pas ?

Elle ose monter sur scène.

Est-ce que *La Cavale* aura de nouvelles tonalités, une autre couleur sur scène ?

Je crois que le set sera plus nuancé, moins rageur. Nous essayons de gagner en amplitude, en nudité aussi.

Ta dernière claque musicale ?

J'écoute en boucle un morceau de [Rodrigo Amarante](#), *Mon nom*. Une merveille !

Date de publication : 25 Mars 2015

Nom du Média : Another Whisky for Mister Bukowski (p.1/3)

URL : <http://anotherwhiskyformisterbukowski.com/2015/03/25/robi-interview/>

The logo for the artist Robi, featuring the name 'ROBI' in a stylized, white, outlined font against a black background. The letters are interconnected, with the 'O' and 'B' sharing vertical strokes.

ROBI / L'INTERVIEW

25
mar
2015

Par Belobel

Nous avons déjà annoncé la sombre couleur en fin d'année dernière lorsque Robi révélait *L'Eternité*, premier extrait lumineux issu de son nouvel album intitulé **LA CAVALE** paru chez At(h)ome en janvier dernier.

Et bien aujourd'hui, nous avons l'honneur d'avoir pu poser quelques questions à l'artiste qui sera en concert le jeudi 26 mars (cette semaine !) au Divan du Monde à Paris dans le cadre du festival *Les Femmes S'en Mêlent* ! L'occasion d'en savoir davantage sur Robi qui vient de sortir il y a quelques jours son entêtant nouveau single : *Nuit de Fête*.



Date de publication : 25 Mars 2015

Nom du Média : Another Whisky for Mister Bukowski (p.2/3)

URL : <http://anotherwhiskyformisterbukowski.com/2015/03/25/robi-interview/>



Robi, tu as écrit et composé tous les titres de LA CAVALE. L'expérience et le succès du premier album L'HIVER ET LA JOIE (2013), ont-ils influencé l'écriture du second ?

Je ne me suis pas posée la question. J'ai avancé, continué à écrire sans véritable pause. Au contraire je dirais qu'écrire LA CAVALE m'a permis de fuir le bilan, de fuir les questions, d'être tout de suite et de nouveau dans le faire, au cœur de quelque chose, pour ne pas risquer le recul abyssal. LA CAVALE est une fuite en avant. Pas un retour sur soi.

Les notions d'espace-temps (*L'Eternité ; Etre là ; De cet endroit ; etc.*) et de mouvement (*Nuit de Fête ; Danser, etc.*) sont des thématiques récurrentes dans cet opus. D'ailleurs, *La Cavale* est étonnement le titre qui ferme l'album alors que nous sommes en pleine évasion. Le thème de la fuite, qu'on entend déjà dans *A cet endroit*, prend toute sa dimension. Justement, que fuit Robi ?

Ce que je fuis c'est moi. Ce que je poursuis c'est moi. Ce que je fuis c'est le temps qui passe. Ce que je poursuis c'est le temps qui passe. Nous en sommes tous là à un moment de nos vies. Entre passé et futur. Toujours ignorant à nous même sans autre certitude que la fin de toute chose.

Cet album est musicalement d'une extrême cohérence, notamment dans la production et l'arrangement avec l'utilisation de sons et d'instruments typiques d'une pop moderne qualitative aux accents post-punk. Sur quels instruments poses-tu généralement tes premiers mots ? Comment composes-tu ?

Voix et rythmiques toujours sont au centre des choses. C'est la base, les fondations et le toit. Après on construit les murs. Toute musique peut se contenter de cela, le rythme et la mélodie. Toute musique commence par cela.

Quelle musique écoutes-tu aujourd'hui ? Trouves-tu un écho à ce que tu fais chez les artistes et/ou musiciens contemporains ?

Ce que j'écoute ne fait pas forcément écho à ce que je fais. Je ne fais pas la musique que je voudrais entendre mais la musique que j'ai besoin de faire. Cela n'a rien à voir avec le goût, bon ou mauvais. Et je serais bien incapable de faire ce que j'aime.

Tu sembles plus du côté de l'Outrenoir de Pierre Soulages, que du Bleu d'Yves Klein. Le premier est l'inventeur du « noir-lumière » qu'il définit ainsi : « Outrenoir : noir qui cessant de l'être, devient émetteur de clarté, de lumière secrète ». Qu'est-ce que cela t'évoque ? Et quelle peut en être la résonance dans ton travail ?

« Le noir avait tout envahi à tel point que c'était comme s'il n'existait plus »

Date de publication : 25 Mars 2015

Nom du Média : Another Whisky for Mister Bukowski (p.3/3)

URL : <http://anotherwhiskyformisterbukowski.com/2015/03/25/robi-interview/>

The logo for 'ROBI' is displayed in a white, stylized, outlined font against a solid black square background. The letters are interconnected, with the 'O' and 'B' sharing vertical strokes.

Nous aurons le plaisir de te voir en live le 26 mars prochain à l'occasion du festival *Les Femmes S'en Mêlent*. Quelle formation présentez-vous tes musiciens et toi sur scène ?

Nous sommes enfin quatre sur scène. Enfin la main de l'homme remplacera la machine rythmique. J'en suis heureuse. Nous allons gagner en amplitude et en nudité.

Quels sont tes projets (single, clip, collaboration...) dans un futur proche ?

Je viens de réaliser un Clip pour une chanteuse très talentueuse, Annika and the Forest, je suis très fière d'avoir pu me frotter à son univers et qu'elle m'ait confié un peu d'elle même. J'espère que d'autres m'en donneront la chance. Et pour le reste tourner, tourner et continuer à écrire.

Merci à Chloé Robineau alias Robi, et le label At(h)ome.

Crédit photos: Frank Loriou.

DISCOGRAPHIE :

LA CAVALE (LP)- sortie le 26/1/15- AT(h)OME.

L'HIVER ET LA JOIE (LP)- 2013- Les Disques De Joie

ROBI (EP)- 2011- autoprod

Date de publication : 5 Avril 2015

Nom du Média : Poppingays (p.1/5)

URL : <http://www.poppingays.com/2015/04/interview-robi/>

Interview – Robi

by **Christophe2** • 5 avril 2015

Connexion



Suite à la publication de notre chronique du second album de Robi, [La Cavale](#), et à son concert du **Divan Du Monde** à Paris, nous avons pu faire un entretien téléphonique avec **Chloé Robineau** pour revenir sur ses collaborations, ses influences, son goût pour les mots... Une interview qui laisse apparaître au-delà de sa délicatesse, parfois interprétée comme de la froideur, une artiste qui cherche au contraire à créer du lien avec son public naissant. On lui souhaite une carrière au long cours.

Un premier album où tu invitais Dominique A, un second album co-réalisé avec Katel, qu'est-ce qui prime pour toi dans ces collaborations artistiques successives : est-ce que c'est l'aventure collective, la révélation de soi par les autres... ?

*Robi : C'est avant tout une rencontre humaine. On peut se projeter autant qu'on voudrait dans des collaborations artistiques rêvées, ça n'a pas tellement de sens. Parce que ça ne fonctionne que s'il y a une envie commune et l'envie elle naît d'une rencontre. Donc que ce soit pour **Dominique A** comme pour **Katel**, ça c'est fait le plus simplement du monde. C'est fait parce qu'on en avait envie de part et d'autre, et qu'humainement autant qu'artistiquement ça avait du sens.*

Le festival Les femmes s'en mêlent, donc c'était une première pour toi, je crois...

Robi : Tout à fait

Date de publication : 5 Avril 2015

Nom du Média : Poppingays (p.2/5)

URL : <http://www.poppingays.com/2015/04/interview-robi/>



Et est-ce que cette édition t'a justement permis de rencontrer de belles personnes à nouveau, et éventuellement donné des envies de collaborations ?

*Robi : C'est très tôt pour parler de collaborations... (Rires) Sans trop en dévoiler. Ma rencontre de quelqu'un que j'avais déjà croisé quelquefois, **Jeanne Added**, a été une très belle et une très jolie rencontre, et je l'ai invitée d'ailleurs à monter sur scène et à venir partager le dernier morceau avec **Katel** et **Maissiat**. Le courant est extrêmement bien passé, mais de là à envisager une collaboration c'est un peu tôt... Il n'y a pas un mois, alors je ne sais pas ce qui naîtra de cette rencontre humaine, mais en tout cas c'est une très belle rencontre humaine au-delà de la rencontre artistique.*

En tout cas, c'était un très beau moment, effectivement, *La Cavale* avec ce quatuor.

Robi : (Rires)

Sur ce deuxième album, c'est un ressenti qu'on a retrouvé dans pas mal de chroniques qui ont été faites sur *La Cavale*, ta voix est un peu plus mise en avant que sur *L'Hiver Et La Joie*, et pendant le concert parisien on a l'impression que ton jeu de scène envers le public était un peu plus marqué. Est-ce que tu as aussi ressenti ça, et est-ce que ça correspond à une prise de confiance, maintenant que tu commences à connaître un peu ce public ?

Robi : Oui certainement, à connaître le public et à me connaître moi aussi, à avoir pris conscience que dans mon travail, l'aspect vocal, le prisme de la voix était essentiel, qu'il fallait que j'arrête de me cacher et que si je voulais faire entendre ce que j'avais à dire ou à faire ressentir, il fallait que je passe ce cap-là, qui est de plus de nudité, et plus d'aveu aussi... C'est à la fois une forme d'humilité, et une forme d'impudeur, mais effectivement c'est une démarche vers laquelle je vais.

Date de publication : 5 Avril 2015

Nom du Média : Poppingays (p.3/5)

URL : <http://www.poppingays.com/2015/04/interview-robi/>

ROBI



© Arnaud Rakoon

Sur cet album, il y a le titre **Nuit de Fête**, ça m'a fait repenser,

bien que les morceaux soient très différents, à La Fête Triste de Trisomie 21, est-ce que Trisomie 21 et aujourd'hui Rodolphe Burger continuent vraiment de t'influencer ?

Robi : Je ne sais pas si on peut vraiment parler d'influence dans la mesure où ce sont des artistes que j'ai découverts relativement sur le tard. On a probablement des endroits d'expression communs mais je ne suis pas certaine que ce soient des influences, j'écoute des choses très différentes et disons que je ne cherche pas à faire des choses que j'aime mais plutôt des choses dont j'ai besoin. Si on veut chercher dans mes influences, assez étrangement, je prends conscience aujourd'hui que ça a plus à voir avec mon enfance africaine qu'avec ce que j'ai pu écouter jeune adulte et découvrir sur le tard. Alors évidemment l'habillage peut paraître assez froid pour certains. Même un peu glacial, je l'ai déjà entendu dire, mais je crois que le fond est assez organique, assez volcanique, rythmique en tout cas, et ça a plus à voir avec des rythmiques premières qui ont bercé mon enfance qu'avec du rock indé ou avec de l'électro, même si tout ça dans un deuxième temps est venu nourrir mon imaginaire.

Date de publication : 5 Avril 2015

Nom du Média : Poppingays (p.4/5)

URL : <http://www.poppingays.com/2015/04/interview-robi/>



Aujourd'hui, il y a pas mal d'initiatives francophones comme celles du collectif La Souterraine par exemple et l'émergence de nouveaux auteurs compositeurs : du coup la chanson française à texte dite indépendante résiste bien, est-ce que tu ressens cela, est-ce que tu vois ça comme un besoin de poésie, une résistance à l'anglais global ?

*Robi : Je ne sais pas si je vois ça comme une résistance, je pense que ça a toujours existé, c'était plus compliqué effectivement il y a cinq-dix ans d'exister en français, si on ne chantait pas en anglais si on ne faisait pas de la folk ou du pop rock, c'était un peu compliqué. Aujourd'hui, ce que je trouve extrêmement intéressant c'est que beaucoup d'auteurs arrivent à exister, font ce qu'on appelle très largement de la chanson française dans des esthétiques extrêmement différentes. Et moi ça m'a toujours semblé très étrange ce fourre-tout de la chanson française. Parce qu'on peut faire en français du rock, on peut faire en français de l'électro, on peut faire en français de la folk, on peut faire beaucoup de choses en français, et je trouve ça merveilleux que des relais soient pris aujourd'hui pour que ces auteurs-là aient une visibilité, aient un écho. Ceci dit, je crois qu'ils ont toujours existé, tous les gens dont on entend parler, justement les compiles comme **La Souterraine** etc. existaient déjà il y a 5 ans, pour beaucoup d'entre eux, et faisaient déjà ce qu'ils faisaient, différemment, pour la plupart pour exister, et il n'y avait pas de porte-voix pour les entendre, et je suis ravie qu'aujourd'hui on ait la chance de pouvoir être accompagnés et qu'on redécouvre qu'il y a un public pour ça.*

À Paris et dans d'autres villes, on a des petits espaces de concert assez adéquats pour faire entendre ces nouvelles voix...

Robi : Oui tout à fait et ailleurs aussi, j'en suis persuadée, même si évidemment ça reste un public de niche. On n'est pas dans le grand public et dans le mainstream quoique certains d'entre eux aient probablement le potentiel pour ça, mais encore faudrait-il qu'on s'en aperçoive, mais il y a des créateurs et des auditeurs qui ont envie de ça.

Date de publication : 5 Avril 2015

Nom du Média : Poppingays (p.5/5)

URL : <http://www.poppingays.com/2015/04/interview-robi/>



À entendre ton goût prononcé pour les mots, à partir des deux albums, on t'imagine en grande lectrice, est-ce que tu peux partager des coups de coeur littéraires récents ?

*Robi : Ma foi j'ai été une très grande lectrice, boulimique même, et je le suis beaucoup moins depuis quelques années, depuis le moment où la musique a pris une place très professionnelle dans ma vie, ou en plus du travail musical, on s'est coltiné tout le travail... parce que je suis productrice, avec **Frank Loriou**, on a monté le label qui a permis à tout ça d'exister, c'est énormément de travail. En fait j'ai été un peu aspirée là-dedans et je lis extrêmement peu en ce moment, c'est assez triste d'ailleurs. Ceci étant dit, si je dois recommander un livre à lire absolument et je resterai un peu dans ma patrie de la chanson, c'est le roman que vient de sortir **Bertrand Belin** qui s'appelle **Requin** et que j'ai à peine démarré mais qui semble être la merveille que j'étais sûre qu'il écrirait.*

Pour revenir à tes débuts, ton premier EP est aujourd'hui épuisé. Est-ce que tu penses qu'il y aurait une opportunité de le faire rééditer ?

Robi : J'espère que l'occasion se trouvera de le rééditer un jour, il faut évidemment que ça se justifie, que ce soit le bon moment. Pour l'instant on va essayer de défendre le plus loin et le mieux possible ce nouvel album et je ne sais encore pas vraiment ce vers quoi ils nous amènera, vers un troisième ou peut-être effectivement vers la réédition de ce premier EP mais quoi qu'il en soit, à court ou moyen terme, ça fera partie des choses qui nous tiennent à coeur.

Le mot de la fin : je trouve que tu as une présence assez cinématographique, est-ce que le cinéma est une expérience qui t'a déjà tenté, ou te tenterait ?

Robi : Je crois que j'aimerais assez ça, à vrai dire pour faire un aveu... très intime (Rires), ce que je n'aimerais pas du tout c'est d'être dans le cursus normal d'un comédien ou d'un acteur aujourd'hui, qui consiste à passer des castings, je pense que ce doit être extrêmement violent, extrêmement difficile à vivre, mais pour ce qui est de jouer je crois que j'aimerais assez ça effectivement, si quelqu'un en a envie, s'il l'entend, je suis là.

Ca c'est culte

29 juin 2015

<http://cacestculte.com/interview-quelques-questions-a-robi/>



/// [INTERVIEW] QUELQUES QUESTIONS À ROBI

C'est dans le cadre de sa venue au Pan Piper à Paris, que la discrète Robi a répondu à notre interview. Merci à l'artiste ainsi qu'à Audrey Gauthier !

Si tu devais décrire ton dernier opus, qu'aimerais-tu que l'on retienne ?

La cavale est un album de transition entre deux états, un voyage sans destination, une fuite bien sûr. Il a quelque chose je crois de très cinématographique. C'est typiquement pour moi un album de route. De voiture.

Comment se passe la tournée de cet album ?

Très bien. Sur scène l'équipe s'est augmentée d'un batteur, Mathieu Penot, qui apporte au live beaucoup de nuances et de dynamique. Au clavier et à la guitare, Jean-François Riffaud singularise mon propos du choix de sons très typés mais très personnels. Et Valentin Durup, toujours, joue de la basse comme personne, en vrai guitariste qu'il est. Le tout est beaucoup plus électrique que l'album. Nous sommes très heureux de tourner ensemble et sortons de nombreuses premières parties de **Dominique A.** de chouettes salles et de très beaux coplateaux mais surtout d'une très belle et forte expérience au Chantier des Francos qui nous verra programmés le 12 juillet sur le festival. La suite s'annonce donc des plus enthousiasmantes.

Ca c'est culte

29 juin 2015

<http://cacestculte.com/interview-quelques-questions-a-robi/>



On ne connaît pas trop l'histoire de Robi. Qui est-elle ?

Je ne sais pas. C'est ce que je cherche à longueur de chansons.

Que penses-tu du mot « carrière » dans le secteur musical ?

Pas grand chose. Si ce n'est qu'il sonne un peu passéiste. Aujourd'hui le simple fait de « durer » semble un objectif des plus fous. Alors faire « carrière »... Beaucoup d'entre nous sont très polyvalents, éclatés. Nos sociétés ne permettent plus les ascensions linéaires. Et c'est peut mieux comme ça.

Quel est ton regard sur l'industrie musicale ?

Tout le monde est un peu perdu. Mais je suis admirative des petites structures comme celle d'Athome (mon label) qui fonctionne avec une économie rationnelle et mesurée sans jamais y sacrifier l'artistique. Il me semble que c'est le juste chemin.

Quelques mots pour tes fans ?

Je ne sais pas qui ils sont, dans le sens sociologique du terme, ils n'ont pas un profil type. Et j'en suis assez fière. Je vous embrasse donc tous et surtout chacun. Individuellement. Merci de me prêter l'oreille. Et un peu de cœur.

L'interview cash avec Robi



J'ai retrouvé la chanteuse du groupe Robi et son bassiste cet aprem^s à la plage à La Rochelle, un endroit paradisiaque sous le soleil pour une rencontre fraîche et authentique .

1/ Hello Robi, comment vas-tu ? Peux-tu te présenter ?

Chloé : Oh mon dieu ! Alors, me présenter , je ne saurais le faire, par contre comment je vais, très bien. On est sur la plage, on a passé une très belle nuit hier, on a eu un beau concert et un bon moment de partage. On a eu un beau moment de fête donc aujourd'hui, on se retrouve à la plage. Ce qui est cool quand on est programmé aux Francofolies, c'est qu'on peut s'offrir ce genre de plaisir. Le lendemain du concert, ce qui est surtout chouette, c'est qu'on peut aller manger des hot-dogs avec des frites, à la plage.

2/ Il paraît que la musique te possède sur scène, c'est vrai ? C'est ce que j'avais vu au Pan Piper et c'est ce que Valentin m'avait dit

Chloé : Je ne sais pas... Est-ce que je possède la musique Valentin ?

Valentin : Hum... c'est une remarque que l'on m'a souvent faite en parlant de toi. Que tu as l'air posséder sur scène

Chloé : ça doit être ça, après c'est un espace dans lequel il y a une forme d'abandon, une sorte de lâcher-prise, que je n'ai pas, ou peu, dans la vraie vie alors oui, il y a quelque chose de l'ordre de l'incantation qui me possède. Alors, oui, c'est une forme de possession ou de dépossession.

4/Peux-tu me parler de l'album » La cavale » ?

Chloé : Oui, volontiers. Alors c'est mon deuxième album , que j'ai écrit toute seule et sur lequel on a aussi travaillé avec Valentin, et Bertrand Flamant, qui ont vraiment accompagné le projet, et arranger tous les morceaux, avec moi et sans moi. Forte de proposition, c'est sans doute un album qui est plus climatique que le premier, qui était plus nerveux et rageur, celui-là est plus tranquille. Pourtant, les thématiques restent sensiblement les mêmes.

4/Peux-tu me parler de l'album » La cavale » ?

Chloé : Oui, volontiers. Alors c'est mon deuxième album , que j'ai écrit toute seule et sur lequel on a aussi travaillé avec Valentin, et Bertrand Flamant, qui ont vraiment accompagné le projet, et arranger tous les morceaux, avec moi et sans moi. Forte de proposition, c'est sans doute un album qui est plus climatique que le premier, qui était plus nerveux et rageur, celui-là est plus tranquille. Pourtant, les thématiques restent sensiblement les mêmes.

5/ Est-ce que tu te définis comme un cheval qui part au galop ? D'où le nom du titre » La Cavale » ?

Chloé : Il se trouve que La Cavale, c'est le nom d'une jument. Donc l'analogie et le rapprochement n'est pas totalement absurde. Non, je n'ai pas le format d'un cheval, j'adorerais, mais je suis plus comme une flûte.

Valentin : une petite sauterelle

Chloé : oui, voilà. Une sauterelle. Mais ceci dit, oui, c'est un album de fuite, comme la fuite du temps.

6/ Un peu comme partir à la quête de son identité ?

Chloé : Oui, mais aussi dans le constat. Nous ne sommes qu'une fuite permanente, vu qu'il y a la mort à la fin de notre vie. Donc c'est un moment de ma vie mais c'est aussi une réflexion, puisque nous sommes tous dans un voyage sans destination.

7/ Et quel est le thème de la chanson » On ne meurt plus d'amour » ?

Chloé : Eh bien le thème de la chanson, il n'est pas forcément évident aux premiers abords, tel que je l'ai écrit, moi, c'est faire un double deuil : non seulement, il y a le deuil amoureux mais aussi le deuil d'une forme de romantisme parce qu'en grandissant, on s'aperçoit que l'amour n'est pas vraiment comme on le perçoit, qu'on n'en meurt pas, qu'on se remet des pires peines, et qu'on continue à vivre malgré tout. Donc, oui double deuil. On enlève même le dernier sens de l'amour mais si on l'enlève, qu'est-ce qui a du sens, et est-ce que l'amour même mérite d'exister. C'est une chanson beaucoup plus triste qu'il n'y paraît.

8/ J'ai vu ça. La musique est à la fois mélancolique et joyeuse. Mais le thème, lui, est comme un contraste.

Oui, c'est ça. Je ne fais que répéter tout au long du refrain qu'on ne meurt plus d'amour alors que c'est plus un constat d'échecs.

9/ Et pour » Nuits de fête » ? C'est une réponse à » On ne meurt plus d'amour » ?

Chloé : pas une réponse, un parallèle. C'est une chanson qui s'adresse à quelqu'un qui ne vit sans lendemain, qui vit à chaque instant. Quelqu'un qui ne vit que pendant une nuit de fête. Mais c'est aussi triste cette incapacité que l'on a à se construire, c'est à la fois moi et quelqu'un d'autre.

fashionmusician

8/ J'ai vu ça. La musique est à la fois mélancolique et joyeuse. Mais le thème, lui, est comme un contraste.

Oui, c'est ça. Je ne fais que répéter tout au long du refrain qu'on ne meurt plus d'amour alors que c'est plus un constat d'échecs.

9/ Et pour « Nuits de fête » ? C'est une réponse à « On ne meurt plus d'amour » ?

Chloé : pas une réponse, un parallèle. C'est une chanson qui s'adresse à quelqu'un qui ne vit sans lendemain, qui vit à chaque instant. Quelqu'un qui ne vit que pendant une nuit de fête. Mais c'est aussi triste cette incapacité que l'on a à se construire, c'est à la fois moi et quelqu'un d'autre.

Merci pour l'interview, et merci de l'avoir fait dans un endroit chouette.

Mais merci à toi



Live Report

ROBI @ Festival LSFM Institut Suédois 02/03/2015

Posted on 4 mars 2015 by Emeute Visuelle



Les photos de ROBI en mini concert pour conclure la conférence de presse du Festival « LES FEMMES S'EN MÉLENT ». Elle partagera l'affiche avec JEANNE ADDED le 14 mars au Plan et le 26 au Divan du Monde.

Comme chaque année le festival propose une programmation pointue et audacieuse à la fois en Province, Ile de France et bien sur Paris.



Date de publication : 27 Mars 2015

Nom du Média : Le Cargo ! (p.1/2)

URL : <http://www.lecargo.org/spip/robi/les-femmes-s-en-melent-divan-du/article8818.html>



Robi – Les Femmes s’en mêlent, Divan du Monde, Paris



Dès les premières notes de « À toi » en ouverture, on comprend que ce concert, première date parisienne de **Robi** depuis la sortie de *La cavale*, n’aura rien d’une simple transposition de l’album à la note près. Ce sera bel et bien un nouveau live, et pas uniquement de par la présence de nouveaux musiciens et de nouveaux morceaux. Chacune des chansons sera réinventée à sa façon, plus particulièrement celles de *La cavale* : la matière d’un album profondément tourné vers l’intime se retourne soudain vers l’extérieur, plus brute et plus frontale.

Le trac du spectateur

Il nous faudra pourtant plusieurs morceaux avant d’entrer pleinement dans le concert. Sans qu’on sache bien si c’est le live qui tâtonne encore un peu ou simplement l’effet de ce curieux « trac du spectateur » qui nous prend parfois, par peur qu’un concert attendu nous déçoive, par empathie peut-être avec les gens qui montent sur scène, surtout quand on les suit de longue date. Ce qui fait le prix des concerts de Robi, c’est d’une part leur intensité, mais aussi une forme de fragilité touchante. Parce que cette intensité repose sur un certain lâcher-prise qui, par définition, ne se commande pas. Parfois, il se passe quelque chose qui touche au grandiose, parfois non, c’est la règle du jeu et c’est aussi ce qui fait sa beauté.

Et ce soir, on l’aura constaté une fois encore. Quelque part entre « Être là » et « Il se noie », les différents éléments en présence – le chant, la musique, l’impact physique des morceaux – s’emboîtent soudain parfaitement. On repense alors à cette remarque formulée lors d’une **interview** récente, cette impression de voir sur scène Chloé devenir Robi. Ce moment où le corps reprend ses droits, où quelque chose de primitif émerge sous nos yeux, dans le chant, dans la gestuelle soudain plus frénétique ou plus féline. Notre corps à son tour y réagit alors même que le cerveau apprivoise encore les nouvelles versions des morceaux. Quelque chose dans nos tripes répond à la musique et comprend que *voilà, ça y est* : tout commence pour de bon.

Date de publication : 27 Mars 2015

Nom du Média : Le Cargo ! (p.2/2)

URL : <http://www.lecargo.org/spip/robi/les-femmes-s-en-melent-divan-du/article8818.html>



L'énergie qui happe

« Il se noie », point d'orgue de nombreux concerts précédents, atteindra ce soir une intensité encore jamais vécue, quasi animale. Tout comme « Nuit de fête » un peu plus tard, parfait morceau de scène que l'on a vu s'affiner au fil des concerts et qui trouve ce soir sa pleine mesure. L'énergie déployée sur scène nous happe à son tour. La nouvelle formule scénique (avec **Valentin Durup** à la basse, **Mathieu Penot** à la batterie et **Jean-François Riffaud** au clavier et à la guitare) confère aux morceaux une ampleur différente, quelque chose d'un peu moins binaire. Notamment sur les chansons de *L'hiver et la joie*, qui s'articulent autour de nouvelles ruptures de ton ; on mettra d'ailleurs quelques secondes à identifier « Ma route » avant que ne s'invite ce rythme scandé que l'on connaît si bien. L'apport de la batterie, une première chez Robi, ajoute une dimension bienvenue, notamment sur une splendide version de « Devenir fou » (cadence martiale, refrain en crescendo).

Pour autant, tout n'était pas parfait ce soir, la faute notamment à quelques problèmes de son qui noyaient parfois la voix. Il nous a semblé, par moments, assister à un live encore un peu vert, amené à s'affiner avec le temps et la pratique. Sans qu'il en résulte pourtant une déception, plutôt la curiosité de voir dans quel sens les morceaux évolueront. Qu'importent ces quelques réserves quand l'énergie et l'intensité sont là, quand elles nous emportent et nous galvanisent ? Pour conclure sur une note marquante, Robi invite trois amies à prêter leur voix au refrain de « La cavale » : **Jeanne Added**, qui ouvrait cette soirée des « Femmes s'en mêlent » par un set impressionnant, mais aussi **Katel** et **Maissiat**. Interprétée ainsi, « La cavale » est plus inquiétante et oppressante que jamais, et pourtant jubilatoire de par la complicité chaleureuse qui transparait.

La quête et le chemin

À l'image de *La cavale*, le concert nous a emmenés là où ne l'attendait pas. Une qualité que l'on apprend de plus en plus à apprécier chez Robi : elle cherche et elle essaie, au risque de désarçonner. On prend à notre tour le risque d'être secoués dans nos attentes, sans doute aussi celui d'être déçu parfois, et on le prend bien volontiers. Parce que la quête est belle, et que du chaos et de l'incertitude peuvent naître de splendides fulgurances. C'est un nouveau chemin qui s'ouvre, et l'on se languit déjà du prochain concert, de la prochaine étape.

Partager :   

publié par **Mélanie Fazi** le 27/03/15

Date de publication : 27 Mars 2015

Nom du Média : Hexagone

URL : <http://hexagone.me/gallery/robi-divan-du-monde/>



Robi, Divan du Monde

Photos de Robi, prises le 26 mars 2015, au Divan du Monde à Paris, dans le cadre du festival *Les femmes s'en mêlent*.
Photos David Desreumaux

Date de publication : 2 Avril 2015

Nom du Média : Désinvolt

URL : <http://www.desinvolt.fr/2015/04/02/31915-jeanne-added-robi-festival-les-femmes-sen-melent-paris-divan-du-monde-26-mars-2015/>



Jeanne Added + Robi – Festival Les Femmes S'en Mêlent @ Paris (Divan du Monde) – 26 mars 2015

Live

Publié le 02 avril 2015 à 13:00 par [Suke](#)

3

#Divan du Monde - Paris #Electro #Festival Les Femmes s'en mêlent #Jeanne Added #Pop #Robi



En ce jeudi 26 mars, ce sont deux artistes françaises qui se partagent l'affiche du Divan du Monde pour le Festival Les Femmes S'en Mêlent. **Jeanne Added** dispute la vedette à **Robi** pour une salle qui affiche complet.

Jeanne Added ouvre les hostilités et envoie du gros son. Elle fait vrombir sa basse et nos tympans avec une électro cold-wave intransigeante. Les beats du morceau *It* s'ancrent solidement dans le corps, vite poursuivis par les oscillations de *Miss It All*. Cheveux courts, rayonnants, regard perçant et concentré, **Jeanne Added** a pris possession du Divan du Monde sans rencontrer une grande résistance. Le public se laisse faire et en redemande. L'impressionnant *War Is Coming* soulève le corps avec son rythme guerrier. **Jeanne Added** se donne totalement et n'hésite pas à pousser sa voix aux limites de la rupture. Le cri fait partie intégrante de la musique de l'artiste et offre une ambiance organique, animale. La dernière chanson du set est un hommage et une déclaration d'amour à la grande **Lydia Lunch**. **Jeanne Added** est rappelée par un public conquis et nous donne une puissante interprétation de *Five Years* de **Bowie**.

Robi reprend le flambeau avec une énergie à toute épreuve. Le bal s'ouvre sur *A Toi* suivi du mélancolique *On Ne Meurt Plus D'Amour*. L'artiste oscille entre une nostalgie et une sensualité qui envoûtent l'auditeur. Le son ce soir-là n'est pas à la hauteur des morceaux et ne rend pas grâce au talent de la chanteuse. **Robi** compense ces désagréments par une forte présence scénique. Elle n'en finit pas de danser et d'onduler, tout en incarnant fidèlement ses textes si particuliers. Les claviers hurlent sur *Être Là* puis se calment sur le touchant *L'Éternité*. Les sonorités rappellent la pop des années 80, avec une belle dose de glamour et de désenchantement. C'est les cheveux dans le vent qu'elle entame *À Cet Endroit*. Sa crinière brune virevolte au rythme effréné des synthés. Elle enchaîne avec le vibrant *Par Ta Bouche* suivi du presque mystique *Devenir Fou*. Le texte ne laisse pas indemne et le refrain : "Je veux ce qu'ils veulent, n'être plus jamais seule", retentit pendant encore longtemps au fond du crâne. Le set se poursuit avec *Ma Route* et le jouissif *Nuit De Fête*. Le public disparaît doucement et certains loucheront *Le Vent* ainsi qu'un rappel puissant et furieux avec *La Cavale*. **Robi** invite **Jeanne Added**, **Maissiat** et **Katel** pour un morceau poussé jusqu'à la jubilation du cri. **Robi** nous a offert une prestation étonnante, entre lâcher-prise et inquiétude.

Date de publication : 3 Avril 2015

Nom du Média : Happiness in Uppsala

URL : <http://happiness-in-upsala.fr/un-soir-aux-femmes-sen-melent-jeanne-added-et-robi-au-divan-du-monde-jeudi-26-mars-2015/>



Un soir aux Femmes sen mêlent. Jeanne Added et Robi au Divan du Monde. Jeudi 26 mars 2015

© 03 avr 2015 | Stéphane

Retour en images sur la soirée 100% française des Femmes s'en mêlent. La soirée avait commencé par la prestation de **Jeanne Added**. Jeanne Added qui joue un mélange d'électro pop et de variété française en anglais. C'est roboratif et assez efficace, ça permet d'avoir une petite idée de ce que sera son album à sortir. Un petit bémol pour la reprise de Bowie de la fin, mais peut être que je n'ai pas fait suffisamment attention, à revoir, donc.

Ensuite la soirée s'est terminée avec notre diva française préférée, **Robi**, qui a fait le boulot avec un panaché de chansons de son premier disque et des nouveautés tirées de son nouvel album. On a retrouvé avec plaisir des chansons comme *on ne meurt plus d'amour* et surtout on a pu admirer les chorégraphies énergiques de la dame !

Pour résumer, une jolie soirée qui a permis de découvrir ou de redécouvrir deux artistes marquantes ou qui vont sans doute compter dans la pop française féminine. Le concert complet a visiblement réjoui le public du festival, vivement l'année prochaine ! Et maintenant place aux images !

Date de publication : 7 Avril 2015

Nom du Média : Freakshow Magazine (p.1/2)

URL : <http://www.freakshowmagazine.com/2015/04/07/les-femmes-sen-melent-jeanne-added-robi-au-divan-du-monde/>

ROBI

LES FEMMES S'EN MÊLENT. JEANNE ADDED, ROBI, AU DIVAN DU MONDE.

WRITTEN BY WILLIAM SORAGNA - PUBLISHED IN JUST ADDED! LIVE REPORTS - PERMALINK



Les années 80 brillamment de retour au Divan du Monde :

C'est une assistance majoritairement féminine qui s'était donnée rendez-vous au divan du monde le jeudi 26 mars dernier. En effet, pour cette avant-dernière soirée du **Festival Les femmes S'En Mêlent**, celles-ci avaient quasiment rempli la salle parisienne qui affichait complet malgré le désistement des anglaises de Pins. Ce sont, de plus, deux artistes françaises qui ont généré ce phénomène. **Jeanne Added** tout d'abord, jeune artiste peroxydée à la **Anne Clark** qui pratique une cold wave plaisante et bien foutue. Encadrée d'un clavier et d'un batteur, tous les deux féminins, celle-ci passe de la basse au clavier entre ses parties vocales. Débordante d'énergie et joliment en place musicalement, alors que son album ne sortira pas avant le premier juin, la française envoûte son public avec des compositions qui collent bien à la scène. Celle-ci s'octroiera le luxe de reprendre avec brio *Five years* de **David Bowie**. On attend la suite avec impatience.

Date de publication : 7 Avril 2015

Nom du Média : Freakshow Magazine (p.2/2)

URL : <http://www.freakshowmagazine.com/2015/04/07/les-femmes-sen-melent-jeanne-added-robi-au-divan-du-monde/>



Robi lui emboita pas. Pour sa seconde prestation scénique dans le cadre du festival (après son passage à la soirée de présentation du festival début mars), la chanteuse semble un peu tendue sur scène, un peu comme sa musique d'ailleurs. Si le son de la salle n'est pas des meilleurs, la belle réussit toutefois à s'imposer au bout de quelques titres. Les sonorités eighties de son second opus *La Cavale*, se marient à la perfection pour cette soirée décidément très eighties. Le sommet de ce concert sera atteint avec *Devenir Fou*, petite perle hystérique magnifiquement déployée par la chanteuse. Robi invitera Jeanne Added à la rejoindre en fin de set pour clôturer de la plus belle des manières son concert.

Sans immenses têtes d'affiches, le Festival Les Femmes S'En Mêlent a réussi une fois encore à remplir les salles et à démontrer les innombrables talents féminins qui gravitent dans le monde de la musique actuelle.

Texte: Emmanuel Stranadica

Photos: William Soragna

Remerciements: Marion, Nathalie @ Agence Ephélide

Date de publication : 21 Avril 2015

Nom du Média : Le Transistor

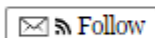
URL : <http://www.letransistor.com/14978-concerts-robi-et-jeanne-added-pour-les-femmes-sen-melent-21-04-2015>



Robi et Jeanne Added pour Les Femmes S'en Mêlent

Publié le 21 Apr 2015

Rédacteur : Agnès Bayou

 Follow

Log In

 Tweet 12

 +1 2

Depuis plus de quinze ans, le festival *Les Femmes S'en Mêlent* met les artistes féminins à l'honneur. Car si dans son dernier rapport statistique, *Ricard SA Live Music* affirme que 34% des groupes concourant au prix comptent au moins une femme dans leurs rangs, seuls 13% des inscrits sont des femmes, ce qui en dit long. Alors pour cette soirée au Divan du Monde étaient conviées **Jeanne Added**, lauréate du prix *Adami Deezer de Talents*, et **Robi** qui présentait son deuxième album *La Cavale*.

Robi

Changement d'ambiance, car **Robi** n'a pas besoin de gros son pour paraître forte. Pas plus haute que trois pommes non plus, elle tient tête à la foule, même si la fosse s'est bien vidée. Elle répond franchement, presque mutine, aux interpellations du public, et fonce dans les brancards avec son désormais célèbre car entêtant '*On ne meurt plus d'amour*'. Choix peu osé pour ouvrir un concert, certes, mais cette manipulation a le mérite d'agripper les curieux restés après la nouvelle sensation du mois.

Fraîchement sorti de résidence, le nouvel album *La Cavale* se trouve des tonalités plus rock. La batterie prend beaucoup plus d'espace, afin de créer un écrin confortable aux paroles de *Robi*. Les morceaux ainsi bien installés, peuvent prendre leurs aises, et la chanteuse peut jouer sur les rythmiques au gré des répétitions prenantes. Parfois les paroles laissent perplexe, comme sur '*Par Ta Bouche*', mais qu'importe la cohérence quand on a l'intensité. Et une frénésie monte bientôt dans la foule sur '*Devenir fou*'.

Chloé incarne un rôle de femme qui fascine : de celles qui arrivent à rester froides tout en étant sensuelles. Elle fait la moue, joue avec ses cheveux un peu à la manière de **Vanessa Paradis**, mais sans jamais jouer la carte de la femme enfant, jamais fragile, jamais vulnérable... au contraire. Cette force, cette assurance, encourage à suivre son exemple sur '*Danser*' – on pourrait presque les attraper ces étoiles. Et quel meilleur final que de voir **Jeanne Added, Katel et Maissiat** la rejoindre sur le plateau pour l'ultime '*La Cavale*' ?

Longueurs d'ondes

29 juin 2015

<http://www.longueurondes.com/2015/07/02/soiree-longueur-dondes-4/>

SOIREE LONGUEUR D'ONDES



Le 29 juin 2015 au Pan Piper (Paris)

Pour notre dernière soirée Longueur d'Ondes de la saison, lundi 29 juin, la chanson avait rendez-vous avec le rock au Pan Piper (Paris XIe). 3 minutes sur mer et la dame brune Robi ont mis des mots sur l'électricité, ou le contraire.

Lundi 29 juin, un peu plus de 20 h 15, la file d'attente s'allonge devant le Pan Piper. A l'occasion de la dernière soirée Longueur d'Ondes de la saison, la chanson a pris rendez-vous avec le rock et une fois de plus, on vous a concocté un joli programme autour de cinq garçons, 3 minutes sur mer, et une fille, Robi, dont les noms viendront sûrement vous chatouiller les oreilles.

3 minutes sur mer n'est pas novice et, avant que son chanteur, Guilhem Valayé, ne se fasse connaître en reprenant Bashung au télé-crochet de TF1, The Voice, le groupe avait déjà eu une première vie. Pour ceux qui ne seraient pas fixés sur le petit écran, 3 minutes, c'est de la chanson rock poétique. Tournant autour de son chanteur – il faut le dire, franchement charismatique –, il a d'abord été un duo, un trio et puis à la faveur de ce nouveau départ, il est en train de grandir en quintette.

Dans cet horizon fait de guitares électriques remuées, on pense évidemment à Dominique A et, du fait de la présence magnétique de Guilhem, à Daniel Darc. Il n'y a rien à voir entre la voix du grand blond et celle du petit homme recourbé dont le souvenir nous hante toujours, mais dans cette manière d'être sur le fil, il y a bien un petit quelque chose. Crève-cœur avec ses chansons qui racontent les gens qui passent et les lendemains de fête qui déchantent (« j'ai peur que nos votes ne nous sauvent pas », disent-ils), les 3 minutes n'ont jamais le propos gratuit et on aime cette justesse de ton.

Pour le reste de la soirée, une dame brune très classe qui, lorsqu'elle sourit chaleureusement entre les morceaux et bouge les épaules d'avant en arrière, nous emporte avec elle. Chloé Robineau, alias Robi, qui a sorti cette année son deuxième disque, « La cavale », évoque la new-wave avec sa pop noire pleine de basses lourdes et de claviers. Si le début de son spectacle tarde à se mettre en place et que les lents moulinets de ses bras nous laissent quelque peu interdits, on est en revanche plus séduit sur les dernières étreintes, électriques à souhait quand elle exhorte à « devenir fou » ou constate qu'« On ne meurt plus d'amour ».

On ne meurt plus d'amour, vraiment ? A la fin de son spectacle, Guilhem Valayé disait lui « On vous aime, bordel de m... ! ». Si on n'était pas tenu au devoir de politesse, on pourrait reprendre ça à notre compte. Rendez-vous à la rentrée, pour notre prochaine soirée au Pan Piper.

Texte : Bastien Brun

Photos : Patrick Auffret

ROBI @ LE PAN PIPER

By Chuchotements

Genre : Chanson française, Cold-wave, Pop

Nous avons assisté au concert de Robi lors de la soirée du média Longueur d'Ondes au Pan Piper le 29 juin 2015.

Ambiance assez intimiste et calme dans la salle, les yeux sont rivés sur **Robi** – Chloé Robineau. Plusieurs personnes s'assoient même au bord de la scène, se laissant bercer par la voix pénétrante de la compositrice. Il y a quelque chose de reposant dans sa musique, une froideur tirée de la cold-wave, une intensité procurée par le mélange de basse, batterie et synthé, et une grande sensualité dans les paroles.

Nous découvrons sur scène les morceaux du second album de Robi, *La Cavale*. Avec beaucoup de simplicité, elle enchaîne les morceaux et séduit son public. Manifestant son plaisir d'être présente ce soir là, « entourée d'amis », le lien avec l'audience se renforce et l'intensité monte.



Il est plaisant d'entendre les morceaux emblématiques de son premier album : *L'Hiver Et La Joie*. C'est une expérience délicate qui fait ressortir de multiples émotions et laisse une sensation de grande qualité, tant au niveau de la composition de la musique que dans les paroles.

30 juin 2015

<https://fashionmusician.wordpress.com/2015/06/30/soiree-longueur-dondes-au-pan-piper-avec-3-minutes-sur-mer-et-robi/>

Soirée Longueur d'Ondes au Pan Piper avec 3 minutes sur Mer et Robi



Tout d'abord, encore merci au magazine Longueur d'Ondes pour l'invitation et merci au rédacteur en chef qui m'a reconnue et salué . Quel plaisir de revenir dans cette salle. Je commence à vraiment bien connaître le lieu : la scène, la salle, le bar. La première partie, c'est 3 minutes sur mer qui débarque sur scène. Une soirée placée sous le signe du rock'n'roll et de la bonne humeur. Les morceaux sont bons, les textes sont en français, je sens une atmosphère rock'n'roll qui me fait frissonner . Ils démarrent avec » Catapulte », un titre qui respire la liberté et qui nous plonge dans un esprit libre » Lancez-moi à l'aide d'une catapulte s'il le faut » le clavier me touche, et on avance doucement au son de la voix. Puis c'est » L'eau chaude » qui enchaîne la suite, la voix nous envoûte et on va en rythme. Et ensuite c'est le temps d'un titre avec des influences du slam il s'agit de » Alouette », où le public se laisse aller c'est l'oiseau libre qui cherche à s'envoler, en fait nous sommes tous des oiseaux qui cherchons à être libre et à nous envoler. Il y a un jeu sur les lumières et un bon rythme. On pense de façon positive avec « Optimiste » et vient ensuite le morceau que je préfère » Nos enfants des autres », on enchaîne ensuite avec » Il fallait que ça passe » et on termine avec » Le jardin » . Les notes sont douces, pour laisser un peu de place à la voix. Ils ont un charme et du talent. Le style musical est bien travaillé, et ils savent où ils nous emmènent . Un titre où le chanteur s'exprime sur fond musical. La mélodie est douce, rythmée, on se laisse aller. C'est aussi un cri de colère. Dernier morceau et c'est fini, mais le groupe quitte la scène sous les applaudissements. Le rythme avec les » Ha » en chœur est beau à voir en live. Pour la suite, les titres s'enchaînent, le public semble les apprécier. Il y a du rythme, de la mélodie bien travaillée, du travail, de la recherche sur le style et c'est touchant. Restons optimiste, ils quittent la salle sous un tonnerre d'applaudissement. Robi, la tête d'affiche de la soirée, fait danser les foules et la parisienne a un air de Christine and the Queen, en plus recherché musicalement (ce n'est que mon avis personnel) .

Robi, c'est le nom de scène de la chanteuse Chloé Robineau. Elle commence la soirée par » Nuit de fête » , une réflexion sur le genre humain ou plutôt une accusation envers quelqu'un qui croit tout connaître, bref l'humanité quoi .

Parce qu'on apprend tout au long de la vie et que rien n'est jamais acquis. Le style est pop/rock mais le public est invité à partager et à danser. Les nuits de fête, ce sont souvent des moments entre paradis et enfer. La musique est douce, elle nous plonge dans une ambiance musicale et cinématographique. C'est le moment pour « à cet endroit », un doux morceau.

Et puis « être là » arrive, être là au bon moment pour saisir les bonnes choses comme provoquer sa chance, il faut juste avoir le temps d'être là. Musicalement, c'est doux et c'est agréable aussi sur scène. Elle est sensuelle est elle fait ressortir cette sensualité, c'est comme si la musique la possédait. « Ma route » a un rythme enfantin, les paroles sont chantés comme une mélodie rythmée. Le bassiste, Valentin, chante avec elle et on se laisse aller, sur la route. L'harmonie est belle, pas le temps de s'arrêter, il faut continuer sur la route. La technique du bassiste, Valentin, est juste énorme : il joue sur sa basse comme sur une guitare. « Les fleurs » est un titre plus doux, plus acoustique.

« Devenir fou » est un titre rock, qui invite à la folie. Chloé fait ressortir justement cette folie sur ce titre, elle joue sur sa sensualité « Par ta bouche » nous laisse en suspens, parce que c'est par la bouche que le son passe et que cette fille, si belle, donne son énergie. « On ne meurt plus d'amour » m'évoque quelque chose musicalement, comme une danse, un combat mais aussi un appel, un appel pour que les autres écoutent. C'est une belle composition, et la voix est parfaite. Elle respire l'esprit libre. Et la danse, la liberté dans la danse. « L'éternité » a des influences enfantine, parce qu'on aimerait tous vivre éternellement et aussi peut-être parce qu'enfant, on veut devenir adulte mais une fois adulte, on veut rester enfant, le texte commence par « J'aurais pu » mais « J'aurais préféré ». Jeu de lumière.

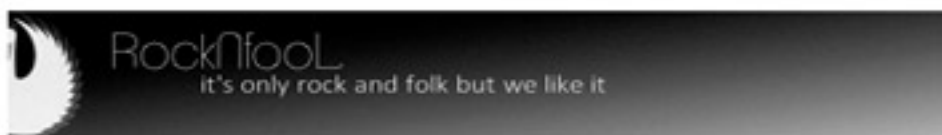
Rien n'est aussi bon que ce que je ressens à ce moment-là : la liberté. On termine en beauté la soirée avec « Il se noie », le public en rythme et la chanteuse se déchaîne sur scène, elle est faite pour ça: pour permettre aux gens de se sentir bien dans sa musique. Un rappel pour « La cavale » le titre de son album. Elle a déjà tout une grande, j'ai vu en elle une femme qui incarnait le lâcher-prise et le chic parisien.

Une belle soirée et de belles découvertes. Pour 3 minutes sur mer, le titre que j'ai préféré est peut-être « Cage » pour sa thématique et la voix, pour Robi, le morceau coup de coeur c'est sûrement « On ne meurt plus d'amour » pour ses paroles et sa musique, sans oublier la voix qui me touche, bien sûr. La chanteuse a tout d'une grande, elle cavale au galop, sans jamais se retourner derrière. Merci aussi au manager de Robi, qui m'a reconnue parce qu'il s'occupe aussi de Demi Mondaine (d'ailleurs, ils vont sortir un nouvel album bientôt), avoir la reconnaissance des professionnels de la musique est juste fou, énorme. Parce que, oui, on est tous sur les mêmes longueur d'ondes. Photos de la soirée disponible en cliquant sur le Facebook du magazine [ici](#).

Rock 'n' Fool

30 juin 2015

<http://rocknfool.net/2015/06/30/3-minutes-sur-mer-robi-au-pan-piper/>



3 MINUTES SUR MER + ROBI AU PAN PIPER

30/06/2015 - par Sabine Swann - dans Live report, Musique -



Commencer la semaine par un concert, c'est difficile. Mais quand le magazine Longueur d'ondes rassemble pour la même soirée 3 Minutes Sur Mer et Robi, on ne se pose pas de questions. On y va. Point barre. Les deux groupes sont attendus au Pan Piper. La salle, très climatisée, est à moitié remplie. Beaucoup de nouvelles têtes, des fans qui ont découvert Guilhem avec The Voice. Et des anciennes, déjà croisées avant l'émission.

Robi, c'est une histoire d'admiration qui a commencé avec une chanson : «Je te tue ». Il y a deux ans. Un phrasé particulier, une musique lourde et froide et sombre. Un album *On ne meurt pas d'amour*, où pour moi, chaque chanson était un poème mis en musique. Car Robi à l'amour des mots mais des mots justes. Ceux de Robi sont toujours justes. J'avais aimé à l'excès le premier album qui se jouait à trois. Sur scène, elle prônait le minimalisme. Ils étaient trois et une boîte à rythme. Pour *la Cavale*, ils sont quatre. Avec eux, un batteur qui donne du poids aux chansons moins froides, plus rock, plus suave de Robi. Le jeu de scène s'est étoffé, la basse toujours aussi Robi se déhanche, sexy et classe à la fois. Elle s'assume. Elle est forte. Elle en impose. Des nanas comme elle, il en faudrait définitivement plus dans le rock français.





Le Cargo!
webzine musical

accueil | articles | photos | vidéos

accueil > photos > concerts > Robi publié par micky le 01/07/15

Robi - Le Pan Piper, Paris

Il y a des choses qui ne changent pas, Robi sur scène c'est toujours fiévreux, rempli de sens dans chaque syllabe et chaque regard, Robi sur scène c'est aussi un combat, un corps à corps avec le public. Robi c'est aussi un sacrifice. Se donner complètement à la musique, en être le medium, la baguette du chef d'orchestre, l'aiguille du paratonnerre, conductrice, de dix millions de watts injectés en plein cœur.

Et autour de Robi, des musiciens ultra-talentueux comme **Valentin Durup** qui fait des choses à peine racontables avec une basse. **Jean-François Riffaud** à la guitare et aux claviers revisite le son de l'album avec un peu plus de modernité et **Mathieu Penot** est impeccable à la batterie et aux pads. Ensemble tout ce petit monde construit un univers sonore cohérent et puissant, quelque soit l'arrangement original du morceau, ils se l'approprient et d'un coup tout ne repose plus sur les épaules de Chloé, il a tout un groupe qui a un tas de belles choses à offrir.



3 juillet 2015

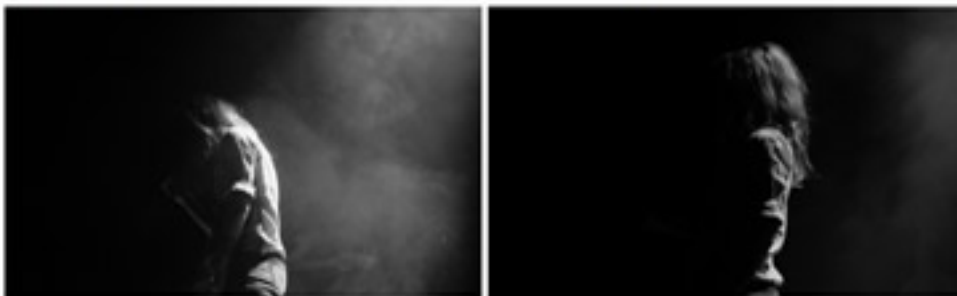
<http://culturepopculture.com/2015/07/03/live-report-soiree-longueur-dondes-3-mn-sur-mer-robi-pan-piper-29-juin-2015/>

LIVE REPORT – SOIRÉE LONGUEUR D'ONDES : 3 MN SUR MER + ROBI – PAN PIPER (29 JUIN 2015).

3 juillet 2015



Il y avait de l'électricité dans l'air du côté du Père Lachaise jeudi dernier pour l'ultime soirée Longueur d'Ondes de la saison. A quelques centaines de mètres de la tombe de Jim Morrison, ce n'était pas l'arrivée annoncée de la canicule qui chargeait le ciel d'une tension moite et fiévreuse mais simplement la prestation sensuelle et dense de Robi sur la scène du Pan Piper. Dans la foulée d'un album impeccable (*Chronique – Robi – La cavale*), les concerts de l'artiste se suivent et enflamment un public captivé par la personnalité et le charisme de la chanteuse. Il faut dire qu'elle y met du sien en se jetant à corps perdu dans une espèce de transe pop martiale et bouillante en même temps : Robi ne joue pas ses chansons, elle n'interprète pas ses morceaux, elle les vit, elle les incarne et les livre en pâture à la salle avec l'aide de ses comparses Valentin Durup, Jean-François Riffaud et Mathieu Penot. Les chansons de l'album prennent en concert une nouvelle dimension, plus rock, plus chamelle. Les anciens tubes (superbes versions de *Ma Route* ou encore *On ne meurt plus d'amour*) se mêlent aux nouveaux (*Devenir Fou*, *Nuit de fête*, ...) sans l'ombre d'une couture apparente. C'est cohérent, sexy, et magnétique. Robi est une ensorceleuse qui change la glace en braise dans un clair-obscur passionnant. Quand la cavale s'arrête, le public pourtant à bout de souffle en reprendrait bien encore un peu...



Quelques instants auparavant, les désormais presque célèbres 3 minutes sur mer avait ouvert la soirée devant un public composé d'anciens de de nouveaux fans. Les prestations remarquées du chanteur Guilhem Valayé dans une fameuse émission de télé avaient en effet attiré un public bigarré venu assister au concert d'un groupe qui livre à ses fans son rock poétique avec générosité et sincérité.

Vivement la saison prochaine.

Matthieu Dufour

Robi en concert, ça se déchaîne !



Parce que les festivals, c'est avant tout l'occasion d'assister à des concerts. J'avais eu un coup de coeur pour la chanteuse Robi à Paris que j'ai eu le plaisir de retrouver à La Rochelle, elle venait y défendre son dernier album « La Cavale ». On cavale le long d'un chemin pour avancer.

Ce qui changeait d'un live parisien ? Le fait que la scène soit en pleine air, on ressentait plus les émotions. Pour « Nuits de fête » on se lâche et on danse, le public l'apprécie, comme sur « L'éternité » où la chanteuse nous emmène avec elle dans un monde éternel. On rêve tous d'atteindre l'éternité, malgré nous. Faut dire les choses comme elles sont.

« Devenir Fou » nous laisse entrevoir une artiste qui se lâche totalement, elle devient possédée par la musique, et je retrouve la lionne que j'aime tant voir sur scène. Je suis installée à la barrière alors quand elle s'approche et qu'elle nous transmet son énergie, je ressens de façon plus puissante, avec beaucoup plus de passion.

Elle a du talent et une voix magnifique, encore plus en live, c'est une artiste à suivre. Mais le live se fait rainer ressentir sur « On ne meurt plus d'amour » qui, pour le coup, nous transmet une bonne dose de fraîcheur. Chloé se place devant la batterie pour danser, parce que oui, la musique, c'est avant tout danser. Danser et transmettre la vie.

C'était une nuit de fête, une nuit où on ne mourrait plus d'amour.